



LES ENJEUX ET DEFIS DE L'ENTREPRENEURIAT A MADAGASCAR EN 2019/2020

Rapport National
Global Entrepreneurship Monitor

*Étude dirigée par
Pr. Claudine RATSIMBAZAFY*



Les enjeux et défis de l'entrepreneuriat à Madagascar en 2019/2020

Étude dirigée par Pr Claudine RATSIMBAZAFY

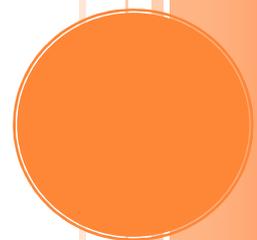


TABLE DES MATIERES

LISTE DES TABLES.....	5
LISTE DES FIGURES.....	5
LISTE DES ABREVIATIONS	6
REMERCIEMENTS.....	7
ÉQUIPE GEM MADAGASCAR.....	8
RESUME.....	9
LES PRINCIPAUX RESULTATS.....	10
L'ACTIVITE ENTREPRENEURIALE.....	10
LES ATTITUDES PERSONNELLES A L'EGARD DE L'ENTREPRENEURIAT	10
LE TALENT ENTREPRENEURIAL.....	10
LES CONDITIONS-CADRES	10
CHAPITRE INTRODUCTIF : LE CONTEXTE	11
LE CONSORTIUM GEM	12
LE CADRE CONCEPTUEL	13
Le contexte social, culturel, politique et économique	14
Les valeurs sociétales à l'égard de l'entrepreneuriat.....	14
Les attributs individuels	14
L'activité entrepreneuriale.....	14
LES ECONOMIES GEM DE L'ENQUETE 2019	14
Remarques par rapport à 2018.....	15
LA METHODOLOGIE DE L'ENQUETE APS 2019.....	16
<i>Les indicateurs GEM de l'enquête 2019</i>	16
<i>La conception du questionnaire</i>	18
<i>L'échantillonnage</i>	18
LA METHODOLOGIE DE L'ENQUETE NES 2019	19
CHAPITRE 1 : LES ATTITUDES A L'EGARD DE L'ENTREPRENEURIAT.....	20
LES CARACTERISTIQUES GENERALES DE L'ENTREPRENEURIAT A MADAGASCAR	21
L'ENTREPRENEURIAT : UN CHOIX DE CARRIERE DESIRABLE	23
LES MOTIVATIONS ENTREPRENEURIALES	23
L'EFFET DU GENRE	24
CHAPITRE 2 : LES ACTIVITES ENTREPRENEURIALES	25
LE TAUX D'ACTIVITE ENTREPRENEURIALE.....	26
LA PERCEPTION DE L'ENTREPRENEURIAT FEMININ	27
LES CARACTERISTIQUES DE L'ACTIVITE ENTREPRENEURIALE	27
<i>L'accompagnement entrepreneurial</i>	27
<i>L'entrepreneuriat social</i>	28
<i>Le rôle de la technologie</i>	28
<i>L'orientation internationale</i>	29
<i>Les perspectives de croissance</i>	29
<i>La sortie de l'entrepreneuriat</i>	29
<i>Les investisseurs informels</i>	29
CHAPITRE 3 : LES SPECIFICITES LIEES A L'AGE.....	30
LES INTENTIONS ENTREPRENEURIALES	31
L'ACTIVITE ENTREPRENEURIALE ET LES VALEURS ASSOCIEES.....	33
<i>La perception des opportunités</i>	33
<i>La peur de l'échec</i>	33
<i>Un choix de carrière et un statut reconnus</i>	34
<i>Le poids des compétences</i>	34
<i>Les composantes du talent entrepreneurial</i>	34
L'opportunisme	34
La proactivité.....	35
La créativité.....	36
La vision.....	36
L'ENTREPRENEURIAT DES JEUNES	37
CHAPITRE 4 : L'ECOSYSTEME ENTREPRENEURIAL	40
LES CONDITIONS CADRES DE MADAGASCAR DANS L'ESPACE ET DANS LE TEMPS.....	42

LES CONDITIONS FAVORABLES A L'ENTREPRENEURIAT	42
LES CONDITIONS DEFAVORABLES A L'ENTREPRENEURIAT	42
LES OBSTACLES AU DEVELOPPEMENT DE L'ENTREPRENEURIAT	43
LES FACTEURS FAVORABLES A L'ENTREPRENEURIAT	44
LES RECOMMANDATIONS POUR LA PROMOTION DE L'ENTREPRENEURIAT A MADAGASCAR.....	45
CHAPITRE 5 : LES COMPARAISONS INTERNATIONALES	46
LES ATTITUDES A L'EGARD DE L'ENTREPRENEURIAT	47
<i>Les attitudes entrepreneuriales à Madagascar par rapport aux économies du monde</i>	<i>48</i>
<i>Les attitudes entrepreneuriales à Madagascar par rapport aux pays GEM d'Afrique.....</i>	<i>49</i>
<i>Les attitudes entrepreneuriales à Madagascar par rapport aux pays à revenu faible</i>	<i>50</i>
LA PERCEPTION DE SOI	51
<i>La perception de soi à Madagascar par rapport aux économies du monde</i>	<i>52</i>
<i>La perception de soi par rapport aux pays africains du GEM.....</i>	<i>53</i>
<i>La perception de soi à Madagascar par rapport au groupe des économies à revenu faible.....</i>	<i>53</i>
LE TALENT ENTREPRENEURIAL.....	54
<i>Le talent entrepreneurial à Madagascar comparé à celui des économies du monde.....</i>	<i>55</i>
<i>Le talent entrepreneurial à Madagascar comparé à celui des pays africains du GEM</i>	<i>56</i>
<i>Le talent entrepreneurial à Madagascar comparé à celui des économies GEM à revenu faible</i>	<i>57</i>
CONCLUSION	58
ANNEXES	59
ANNEXE 1 : LE PROGRAMME FIHARIANA - COMMUNIQUE DE LA PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE.....	60
ANNEXE 2 : LA SUPERFICIE DE MADAGASCAR ET DES 22 REGIONES - LA CARTE DE MADAGASCAR	61
ANNEXE 3 : LES DIFFERENTS CLASSEMENTS DES PAYS GEM	63

LISTE DES TABLES

0.1	La classification des économies suivant leur niveau de revenu et par région	15
0.2	La répartition par région des ménages de l'échantillon	19
1.1	Les caractéristiques générales de l'entrepreneuriat à Madagascar	22
1.2	Les motivations entrepreneuriales	23
3.1	Les attitudes et perceptions vis-à-vis de l'entrepreneuriat	32
5.1	Les attitudes des entreprises à Madagascar comparées aux économies du monde	47
5.2	Les attitudes des entreprises à Madagascar comparées aux pays GEM d'Afrique	50
5.3	Les attitudes des entreprises à Madagascar comparées aux économies à revenu faible	52
5.4	La perception de soi : comparaison avec les économies du monde	53
5.5	La perception de soi : comparaison avec les pays GEM d'Afrique	53
5.6	La perception de soi : comparaison avec les économies à revenu faible	54
5.7	Le talent entrepreneurial à Madagascar comparé à celui des différentes économies	55
5.8	Le talent entrepreneurial à Madagascar comparé à celui des pays GEM d'Afrique	56
5.9	Le talent entrepreneurial à Madagascar comparé à celui des économies à revenu faible	57

LISTE DES FIGURES

0.1	Le cadre conceptuel du GEM	13
0.2	Le processus entrepreneurial du GEM	16
1.1	Les motivations entrepreneuriales	24
2.1	Les activités entrepreneuriales selon le genre	27
2.3	La répartition sectorielle de l'entrepreneuriat émergent à Madagascar	29
3.1	Les intentions entrepreneuriales	31
3.2	La perception des opportunités	33
3.3	La peur de l'échec	34
3.4	L'opportunisme selon le genre et l'âge	35
3.5	La proactivité selon le genre et l'âge	35
3.6	La créativité selon le genre et l'âge	36
3.7	La vision selon le genre et l'âge	37
4.1	L'opinion des experts sur l'écosystème entrepreneurial de 2017 à 2019	41
4.2	Les obstacles au développement de l'entrepreneuriat	44
4.3	Les facteurs favorables à l'entrepreneuriat	44
4.4	Les recommandations des experts	45
5.1	Les attitudes entrepreneuriales à Madagascar comparées aux différentes économies	48
5.2	La perception de soi : comparaison avec les économies du monde	53
5.3	Le talent entrepreneurial : comparaison avec les économies du monde	56

LISTE DES ABREVIATIONS

AEE :	Activité entrepreneuriale des employés
APS:	Adult Population Survey
ACR :	Association des Chrétiens Responsables
BM :	Banque Mondiale
CRDI :	Centre de Recherche pour le Développement International du Canada
EDBM:	Economic Development Board of Madagascar
EEA :	Employee Entrepreneurial Activity
ENEMPSI :	Enquête Nationale sur l'Emploi et le Secteur Informel
FEM :	Forum Économique Mondial
FMI :	Fond Monétaire International
GEM:	Global Entrepreneurship Monitor
GERA:	Global Entrepreneurship Research Association
INSCAE :	Institut National des Sciences Comptables et de l'Administration d'Entreprises
INSTAT :	Institut National de la Statistique
JMCT :	Jeunesse Malgache Compétente au Travail
NECI :	National Entrepreneurship Context Index
NES :	National Expert Survey
OCDE :	Organisation de Coopération et de Développement Économique
ODD :	Objectif de Développement Durable
PME :	Petites et Moyennes Entreprises
PMI :	Petites et Moyennes Industries
PNUD :	Programme des Nations Unies pour le Développement
TAE:	Taux d'Activité Entrepreneuriale
TEA:	Total Early-stage Entrepreneurial Activity
TEE :	Taux d'Entrepreneuriat Etabli
UQTR :	Université du Québec à Trois-Rivières
WEF:	World Economic Forum

Remerciements

L'Institut National des Sciences Comptables et de l'Administration d'Entreprises (INSCAE) et l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR), avec l'appui technique de l'Institut National de la Statistique (INSTAT) et de l'Association GERA (Global Entrepreneurship Research Association) regroupant les équipes membres du consortium GEM (Global Entrepreneurship Monitor) dont Madagascar fait partie, ainsi que le soutien financier du Centre de Recherche pour le Développement International du Canada (CRDI), poursuivent leur collaboration dans un contexte en perpétuelle évolution pour maintenir le cap sur le développement de l'entrepreneuriat. Par leur présence, les entreprises partenaires comme la STAR, Ny Havana, le Groupe Sipromad, le Groupe Socota et la SONAPAR ont montré leur intérêt pour le projet. Cette citation est faite en témoignage de notre gratitude.

Les faits marquants du cycle 2019 sont ici rappelés pour nous donner l'opportunité de saluer les contributions des uns et des autres.

L'arrivée d'Aileen Ionescu-Somers à la tête de la direction exécutive du GERA inaugure la 3^{ème} décennie du GEM pour un entrepreneuriat moteur de la croissance, du bien-être et de la prospérité.

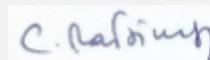
GEM Madagascar continue de bénéficier de l'expérience des équipes partenaires tant au niveau du GERA avec Chris Aylett, Alicia Corduras, Forrest Wright et Francis Jonathan Carmona qu'au niveau de l'UQTR avec le Pr Etienne St-Jean sans oublier l'aide précieuse d'Horia El Hallam.

Parmi les retombées positives du GEM, avec l'équipe du Maroc dirigée par le Pr Khalid El Ouazzani, figure la signature de la convention entre l'INSCAE et l'Université Hassan II de Casablanca représentée pour l'occasion par le Pr Salah Koubaa.

L'empreinte des 39 experts nationaux sur la configuration des conditions-cadres de la création d'entreprises à Madagascar est ici saluée. Il en est de même pour l'accueil des 2400 individus ayant participé à l'enquête nationale sur la population active. Ce travail est aussi le leur.

Cette étude n'aurait pu être réalisée sans l'impulsion des directions générales de l'INSCAE et de l'INSTAT qui assurent aussi la veille pour la poursuite de ce projet. Qu'elles soient ici remerciées !

Claudine RATSIMBAZAFY



Team Leader GEM Madagascar

ÉQUIPE GEM MADAGASCAR



**Pr. Claudine
RATSIMBAZAFY**
Team Leader



**Pr. Ida Clément
RAJAONERA**



**Pr. Harimino Oliarilanto
RAKOTO**



**Pr. Faly Hery
RAKOTOMANANA**



**Pr. Gilde Paul
RALANDISON**



**Pr. Félix
RASOLOARIJAONA**



**Pr. Mamy Tiana
RASOLOFOSON**



**Andriamahery Ferdinand
RASOLONJATOVO**

Merci aux entrepreneur(e)s qui ont bien voulu prêter leur image.

Contact

Pour plus d'informations relatives à ce rapport, veuillez contacter :

Pr. Claudine RATSIMBAZAFY : cratsimbazafy@gmail.com

Citation

Veuillez citer ce rapport de la manière suivante :

Claudine RATSIMBAZAFY (2020), « Les enjeux et défis de l'entrepreneuriat à Madagascar en 2019/2020 », Global Entrepreneurship Monitor, Rapport de Madagascar 2019/2020.

Disponible sur : www.gemconsortium.org

Résumé

Il fut un temps où Madagascar inscrivait son développement au registre de « l'agriculture comme base et l'industrie comme moteur ». Quelques slogans plus tard, les indicateurs économiques positionnent le pays en queue de peloton parmi ceux à faible revenu. Mais le lien entre la croissance et l'entrepreneuriat est, plus que jamais scellé, quel que soit le sens de la relation. C'est dire l'importance des travaux menés dans cette perspective¹.

Madagascar a eu l'opportunité d'intégrer le consortium GEM en 2017, permettant ainsi d'aborder la problématique entrepreneuriale malgache au travers d'un benchmarking au niveau mondial, partant d'une enquête annuelle couvrant les cinq continents. En 2019, suivant la même démarche, l'enquête NES, la « National Experts Survey » a été réalisée auprès d'un panel d'experts issus de l'Administration publique et du secteur privé alors que la population active âgée de 18 à 64 ans a été touchée dans le cadre de l'enquête APS, « Adult Population Survey ». Les résultats des études effectuées par les organisations nationales comme l'Economic Development Board of Madagascar (EDBM) et l'Institut National de la Statistique (INSTAT) et internationales comme la Banque Mondiale (BM), le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD), le Fond Monétaire International (FMI) ou le Forum Économique Mondial (FEM), viennent enrichir les réflexions ici menées.

L'absence de politiques publiques ainsi que le manque d'aide au financement figurent toujours parmi les principaux obstacles. A cela s'ajoute, la corruption, suivie du contexte social, politique et institutionnel. A l'instar des caractéristiques de la main-d'œuvre ainsi que des normes sociales et culturelles perçues comme facteurs favorables, paradoxalement, l'aide au financement l'est aussi.

Pour l'édition 2019, 39 experts de différents domaines se sont exprimés sur leurs perceptions de l'écosystème entrepreneurial malgache. Les contours des intentions, attitudes et activités entrepreneuriales ont été dessinés à partir des réponses fournies par près de 2400 individus répartis dans les dix régions (faritra) considérées comme étant les plus représentatives de l'activité économique.

Le projet GEM se focalise sur l'étude de l'entrepreneur au travers de ses motivations, attitudes et aspirations ; ainsi que des activités individuelles autour de la création d'entreprises. À cette spécificité s'ajoute une deuxième. Les enquêtes individuelles permettent, en effet, de couvrir l'économie informelle non retenue dans les statistiques officielles malgré l'importance de sa contribution à l'économie nationale.

¹ La pandémie du covid-19 qui sévit au moment de la rédaction du présent rapport appelle une fois de plus à se réinventer.

LES PRINCIPAUX RESULTATS

Résumé

L'ACTIVITE ENTREPRENEURIALE

Un adulte sur cinq est dans le processus de création ou de gestion d'une entreprise depuis moins de trois ans et demi selon les critères du GEM. Avec un taux d'activité entrepreneuriale (TAE) de 19,5%, Madagascar se maintient au 8^e rang mondial en 2019 en étant le 1^{er} parmi les économies à faible revenu. Cependant, le montant moyen investi pour le lancement d'une start-up de l'ordre de \$104 représente le minimum pour l'ensemble des pays du GEM.

Le TAE reste identique pour les femmes à 19,6% que pour les hommes à 19,3%. En considérant l'effet de l'âge, le TAE tourne autour de 21% jusqu'à 44 ans pour descendre à 14,4% pour la classe d'âge suivante et finir à 12,7% pour les seniors.

Les questionnements de l'enquête 2019 se sont intéressés à la raison d'être des nouvelles entreprises. Il est ainsi apparu que les motivations entrepreneuriales à Madagascar sont plutôt éloignées des préoccupations universelles pour faire la différence dans le monde (8,8%) ou devenir riche (23,5%) ; mais plutôt pour continuer une tradition familiale (36,8%) et surtout pour s'assurer un revenu face à la rareté des emplois (81,1%).

LES ATTITUDES PERSONNELLES A L'EGARD DE L'ENTREPRENEURIAT

Dans la mesure des attitudes personnelles à l'égard de l'entrepreneuriat, les compétences sont particulièrement bien perçues avec un taux de 73,5% contre 51,5% en 2018 et 55,4% en 2017. De la même manière, la perception des opportunités continue d'évoluer positivement 46,8% contre 30,6% en 2018 et 24,4% en 2017. Toutefois les opportunités d'affaires sont rarement identifiées pour 68,7%. Et advenant le cas, les opportunités ne sont pas transformées (65%).

Même si 51% connaissent personnellement un entrepreneur qui pourrait être une source d'inspiration, seuls 38 % considèrent qu'il est facile de démarrer une entreprise.

LE TALENT ENTREPRENEURIAL

Cette dimension nouvellement introduite dans l'enquête 2019 traite du potentiel entrepreneurial de l'individu en termes d'opportunisme, de proactivité, d'innovation et de vision. En retenant que 55,5% des répondants supposent que d'autres personnes les considèrent comme très innovants, on peut penser qu'ils disposent de qualité entrepreneuriale à la Schumpeter. La difficulté à transformer les opportunités en action reste cependant présente pour 65%. Toujours est-il que, 82,6% annoncent que chaque décision s'inscrit dans un plan de carrière à long terme.

LES CONDITIONS-CADRES

La configuration des conditions-cadres qui évaluent l'état de l'environnement, montre que l'éducation entrepreneuriale en enseignement supérieur reste un élément positif. Le rôle des normes sociales et culturelles est mieux apprécié. On retient les balbutiements du soutien du gouvernement.

Par contre la dynamique interne du marché a fortement régressé. A cela s'ajoute les facteurs jugés défavorables que sont l'éducation et la formation de base à l'entrepreneuriat, la recherche-développement ainsi que l'infrastructure légale et commerciale.

Le National Entrepreneurship Context Index (NECI), un indicateur synthétique intégré en 2018, donne une appréciation sur l'ensemble des conditions cadres. Avec un indice de 3,69 en 2019 contre 4,14 en 2018 le positionnant à la 48^e place mondiale, Madagascar est toujours considéré comme présentant un mauvais contexte pour le développement de l'entrepreneuriat.



Chapitre introductif : **Le contexte**

L'Institut National des Sciences Comptables et de l'Administration d'Entreprises (INSCAE) de Madagascar, en collaboration avec l'Institut National des Statistiques (INSTAT) de Madagascar et en partenariat avec l'Université de Québec à Trois-Rivières au Canada (UQTR), rejoint le consortium de recherche du Global Entrepreneurship Monitor2 (GEM) en 2017 pour réfléchir sur les problématiques entrepreneuriales. S'agissant entre autres, du comportement entrepreneurial des employés et des modèles d'entrepreneuriat familial ou informel.

L'entrepreneuriat est reconnu comme étant un vecteur de la croissance économique par sa capacité à créer de la valeur. Il importe dès lors d'en mesurer l'ampleur à travers ce type d'exercice afin d'aider les décideurs dans l'élaboration des différentes stratégies. Le GEM procède d'une étude représentative de la population pour permettre de jeter un regard objectif et critique sur l'activité entrepreneuriale dans chaque pays ou région membre du consortium. Pour Madagascar, le gouvernement dispose désormais d'un outil pour comprendre la situation que vivent les entrepreneurs actuels et potentiels et mettre en place ainsi, les conditions stimulant l'innovation et la production à forte valeur ajoutée. De façon plus précise, les activités entrepreneuriales doivent servir l'atteinte des objectifs de développement durable (ODD) incluant :

- ODD 1 : éliminer la faim, assurer la sécurité alimentaire, améliorer la nutrition et promouvoir une agriculture durable;
- ODD 8 : promouvoir une croissance économique soutenue, partagée et durable, le plein emploi productif et un travail décent pour tous ;
- ODD 10 : réduire les inégalités entre les pays et en leur sein.

En 2019, les interrogations sur la motivation d'entreprendre se précisent dans le sens d'une contribution à un monde meilleur, au-delà des gains financiers ou de la poursuite d'une tradition familiale.

LE CONSORTIUM GEM

Le GEM a été créé en 1999 par Bill Bygrave de la Babson College (États-Unis) et Michael Hay de la London Business School (Royaume-Uni) sous forme de projet. Le travail du GEM consiste à réaliser des enquêtes à l'échelle internationale pour obtenir des informations, établir des rapports, observer et comprendre le phénomène entrepreneurial au niveau mondial. L'objectif est de déterminer pourquoi certains pays sont plus entrepreneuriaux que d'autres. Aujourd'hui, GEM est la source la plus riche en informations sur le sujet, publiant

chaque année une série de rapports mondiaux et/ou nationaux dédiés à l'entrepreneuriat. En fournissant des données spécifiques à chaque pays, GEM devient une ressource importante sur l'entrepreneuriat pour les organisations internationales comme les Nations Unies, le Forum économique mondial (FEM), la Banque mondiale (BM) et l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) ainsi que les organisations nationales comme les institutions étatiques ou les promoteurs économiques. Les informations recueillies et analysées par les chercheurs locaux du GEM, permettent une compréhension approfondie de l'environnement de l'entrepreneuriat.³

Le GEM constitue ainsi l'une des enquêtes les plus pertinentes pour mesurer l'activité entrepreneuriale dans le monde. Essentiellement, le modèle GEM postule que l'environnement social, culturel et politique, au travers de différentes institutions et caractéristiques socioéconomiques (éducation, lois, infrastructure, technologie, finance, R&D, etc...), influence le goût d'entreprendre, les attitudes et l'activité entrepreneuriale. Ceci a un effet sur la création d'entreprises et la croissance économique. Cette approche a l'avantage de procurer un portrait détaillé de l'activité entrepreneuriale que ce qui se retrouve dans les registres officiels des pays. Différentes sources de données sont utilisées, dont le sondage sur la population adulte (*Adult Population Survey*, ou APS) et celui des experts nationaux (*National Expert Survey*, ou NES). L'*Adult Population Survey* constitue une enquête auprès d'un minimum de 2000 personnes représentatives du pays (selon le genre et l'âge). Sur la base d'un questionnaire unique, les pays participants procèdent à cette enquête chaque année, entre mai et juillet. Les données sont ensuite rassemblées par l'équipe GEM/GERA⁴ aux fins de vérification et de constitution des principaux indicateurs, qui serviront aux comparaisons internationales. En parallèle, les équipes nationales dressent une liste d'un minimum de 36 experts nationaux dans neuf (9) domaines différents : la finance, les politiques gouvernementales, le soutien à l'entrepreneuriat, l'éducation, le transfert technologique et la recherche et développement, l'infrastructure légale et commerciale, les infrastructures physiques, l'ouverture des marchés et les normes culturelles et sociales. Ces experts (NES) sont ensuite invités à répondre à un questionnaire permettant d'appréhender le contexte économique, social, politique, culturel et législatif du pays. L'enquête GEM procure un portrait annuel des attitudes, des activités, des aspirations et des perceptions à l'égard de l'entrepreneuriat. Le présent rapport est le résultat des enquêtes menées par l'équipe GEM Madagascar pour l'année 2019.

² www.gemconsortium.org

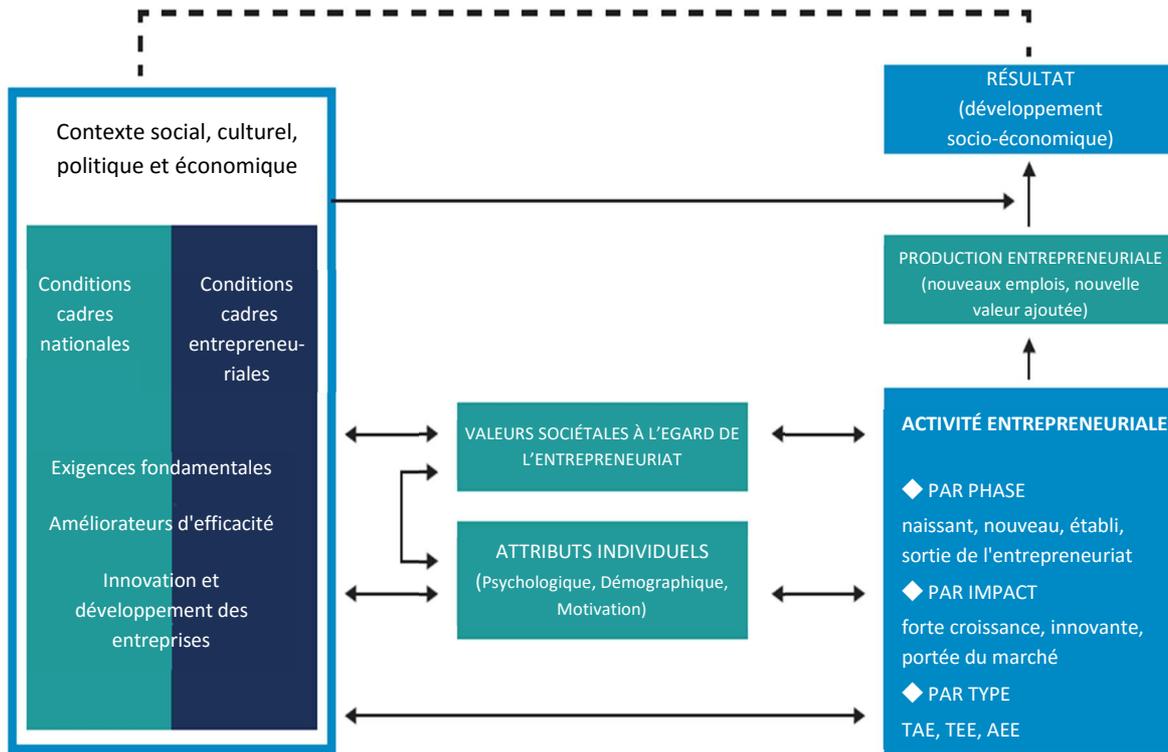
³ www.gemconsortium.org

⁴ La Global Entrepreneurship Research Association (GERA) est l'entité légale dépositaire de la méthodologie du GEM

LE CADRE CONCEPTUEL

L'édition 2019 de l'enquête GEM Madagascar, comme pour tous les pays membres, s'appuie sur le cadre conceptuel GEM (Figure 0.1) qui situe l'entrepreneuriat dans son environnement. Le modèle suppose que le contexte d'un pays – contexte social, culturel, politique et économique – exerce aussi bien une influence directe sur l'entrepreneuriat qu'une influence indirecte, à travers les valeurs sociétales et les attributs individuels. Ces influences peuvent être positives ou négatives. L'entrepreneuriat, à son tour, crée des emplois et une nouvelle valeur qui contribuent ensuite au développement socio-économique

Figure 0.1 : le cadre conceptuel du GEM



Source : adapté de GEM Global Report 2019-2020

Les composantes du modèle qui seront présentées et analysées dans ce rapport reprennent les principales variables du rapport mondial 2019/2020 du GEM.

Le contexte social, culturel, politique et économique

Le facteur contextuel représente les conditions cadres nationales qui incluent la finance entrepreneuriale, la politique gouvernementale, les programmes gouvernementaux en termes d'entrepreneuriat, la formation à l'esprit d'entreprise, le transfert de R & D, l'infrastructure commerciale et légale, l'infrastructure physique, la dynamique du marché interne et la réglementation à l'entrée, ainsi que les normes culturelles et sociales.

Les valeurs sociétales à l'égard de l'entrepreneuriat

Les valeurs sociétales à l'égard de l'entrepreneuriat se réfèrent à la perception de l'entrepreneuriat comme un bon choix de carrière, du statut sociétal élevé que les entrepreneurs ont, de l'attention portée par les médias, et, de la facilité de création d'une entreprise.

Les attributs individuels

Ceci inclut les caractéristiques démographiques (sexe, âge, etc.), psychologiques - perception de soi (capacités perçues, opportunités perçues, peur de l'échec, proactivité, vision, innovation) – et motivationnelles qui fondent l'envie de créer une entreprise. Les motivations font aux éléments suivants: faire la différence dans le monde, bâtir une grosse fortune et des revenus très élevés, continuer la tradition familiale, gagner sa vie face à la rareté des emplois.

L'activité entrepreneuriale

L'activité entrepreneuriale englobe plusieurs phases du processus d'entreprise (création récente, nouvelle entreprise, entreprise établie, cessation d'activité), son impact potentiel (création d'emplois, innovation, internationalisation) et le type d'activité à travers l'activité entrepreneuriale au stade initial mesurée par le taux d'activité entrepreneuriale (TAE) ou Total Early-stage Entrepreneurial Activity (TEA), et l'activité entrepreneuriale des employés (AEE) ou Employee Entrepreneurial Activity (EEA).

Le TAE est l'indicateur GEM le plus utilisé pour apprécier l'ampleur des activités entrepreneuriales dans un pays, sinon l'esprit entrepreneurial en général. Il retient le taux des entrepreneurs au stade initial par rapport à la population en général, et comprend les entrepreneurs naissants et les nouveaux entrepreneurs

LES ECONOMIES GEM DE L'ENQUETE 2019

Comme pour l'année dernière, l'édition 2019-2020 de l'enquête GEM retient la classification « d'économie » au lieu de « pays », suivant le positionnement du Forum Économique Mondial (World Economic Forum ou WEF). Ce choix s'explique par le fait que certaines régions du monde ont une économie individuelle mais ne sont pas pour autant reconnues comme un pays indépendant.

Les économies enquêtées sont regroupées en trois classes :

- Économies à revenu faible, comptant 5 économies, dont 3 de l'Afrique y compris Madagascar ;
- Économies à revenu moyen : 12 pays comptant 1 pays d'Afrique, l'Afrique du Sud ;
- Économies à revenu élevé : 33 pays à grande majorité européen avec 18 pays.

Madagascar se trouve dans la catégorie des économies à revenu faible, le groupe le moins avancé, avec 2 autres pays africains, le Maroc et l'Égypte. Le quatrième pays africain est l'Afrique du Sud, classé dans la catégorie des économies à revenu moyen.

Ces différentes économies sont classées par région géographique suivant globalement la logique du WEF. Ce qui place l'Amérique du Nord avec l'Europe et le Moyen Orient avec les pays Africains. Suivent les régions retenues :

- Asie de l'Est et Pacifique : 8 économies
- Moyen Orient et Afrique : 11 économies, dont 4 pays d'Afrique ;
- Amérique latine et Caraïbes : 8 économies ;
- Europe et Amérique du Nord : la plus importante avec 23 économies

Table 0.1 : la classification des économies suivant leur niveau de revenu et par région

Région géographique	Revenu faible	Revenu moyen	Revenu élevé
Moyen Orient et Afrique	Égypte Madagascar Maroc	Afrique du Sud Iran Jordanie	Arabie Saoudite Émirats Arabes Unis Israël Oman Qatar
Asie et Pacifique	Inde Pakistan	Arménie Chine	Australie Japon République de Corée Taiwan
Amérique latine et Caraïbes		Brésil Équateur Guatemala Mexique	Chili Colombie Panama Porto Rico
Europe et Amérique du Nord		Biélorussie Macédoine du Nord Russie	Allemagne Canada Chypre Croatie Espagne États-Unis Grèce Irlande Italie Lettonie Luxembourg Norvège Pays-Bas Pologne Portugal Slovaquie Slovénie Suède Suisse Royaume-Uni
Total	5	12	33

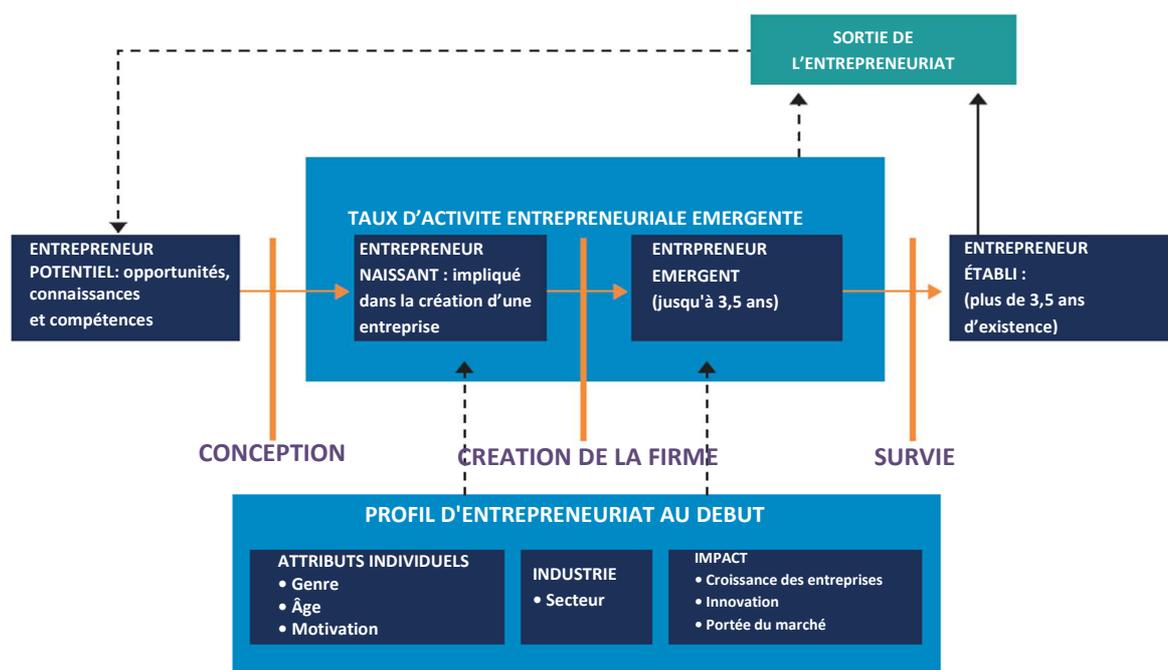
Source : GEM Global Report 2019-2020

Remarques par rapport à 2018

- 11 économies ont fait leur entrée en 2019 : Pakistan, Jordanie, Afrique du Sud, Arménie, Équateur, Belgique, Macédoine du Nord, Oman, Australie, Norvège et Portugal ;
- 15 pays sont « sortis » : Angola, Mozambique, Soudan, Indonésie, Liban, Thaïlande, Pérou, République Dominicaine, Bulgarie, Kazakhstan, Turquie, Argentine, Uruguay, Autriche et France ;

- Pays « sortis » en 2018 mais « revenus » en 2019 : Afrique du Sud, Équateur, Australie
- Nouveaux pays en 2018 et déjà 'sortis' en 2019 : Angola, Mozambique, Soudan, Turquie, République dominicaine, Autriche
- Pays « surclassé » : Colombie, de 'revenu moyen' en 2018 vers 'revenu élevé' en 2019.

Figure 0.2 : le processus entrepreneurial du GEM



Source : adapté de GEM Global Report 2019-2020

La phase de démarrage rassemble les activités ayant permis de verser au moins 3 mois de salaire. À moins de 42 mois d'existence, il s'agit de nouvelles entreprises. Au-delà, on parle d'entrepreneurs établis. L'étude s'intéresse aussi aux entrepreneurs potentiels qui ont l'intention de créer une entreprise au cours des 3 prochaines années. Les types d'entreprises créés sont analysés par rapport au degré d'innovation, au besoin de croissance et d'internationalisation. Le poids des entrepreneurs établis peut traduire une certaine inertie alors qu'un taux élevé d'entrepreneurs naissants et nouveaux serait l'expression d'une certaine dynamique. Les entrepreneurs discontinus s'expliquent par l'interaction avec l'environnement interne et externe : acquisition de nouvelles compétences, perception d'opportunité ou reprise d'un travail salarié.

Au-delà des enquêtes habituelles sur l'entrepreneuriat, GEM met l'accent sur les implications politiques des analyses effectuées dans des domaines aussi variés que l'éducation/formation, le financement, la recherche-développement ou les infrastructures.

LA METHODOLOGIE DE L'ENQUETE APS 2019

Pour cette année 2019, l'objectif principal de l'Enquête APS à Madagascar consiste à fournir des informations statistiques sur l'évolution à moyen terme des activités, des aspirations et des attitudes des citoyens envers

l'entrepreneuriat. Les résultats sont représentatifs de la population adulte de 18 ans et plus au niveau national.

Les indicateurs GEM de l'enquête 2019

Afin de mieux appréhender les analyses comparées des spécificités de Madagascar sur le plan individuel, social et culturel, il est utile d'apporter quelques éclaircissements sur les indicateurs utilisés dans l'enquête GEM 2019 par rapport à celle de 2018. Bien que le modèle général de recherche appliqué demeure inchangé, des différences existent quant aux facteurs définissant les principales variables du modèle, en particulier les valeurs sociétales et les attributs individuels. Ceci dans le but d'améliorer la manière de mesurer les déterminants de l'activité entrepreneuriale, en termes de variables socio-culturelles, d'attitudes et de motivations individuelles.

La première remarque porte sur les « valeurs sociétales à l'égard de l'entrepreneuriat ». Si les enquêtes précédentes (2017 et 2018) retiennent quatre variables pour les mesurer – perception de l'entrepreneuriat comme un bon choix de carrière, statut sociétal élevé des entrepreneurs qui ont réussi, attention des médias à l'égard de l'entrepreneuriat et facilité de créer une entreprise – l'édition 2019 se réfère aux « fondations sociales et culturelles » de l'entrepreneuriat, définies par les « attitudes à l'égard de l'entrepreneuriat » et la « perceptions de soi », de sa potentialité entrepreneuriale.

Autrement, le rapport GEM 2019-20 retient presque les mêmes indicateurs que celui de 2018-19 pour les définir.

De la même manière, la variable « motivations entrepreneuriales » bénéficie d'une nette amélioration. Si jusque-là, l'enquête GEM a mis l'accent sur la distinction entre « l'opportunité » et la « nécessité » comme principale motivation entrepreneuriale, il a été constaté que cette dichotomie ne reflète pas entièrement les véritables motivations des entrepreneurs. Ainsi, après débats et analyses, l'enquête GEM 2019 a introduit des changements significatifs afin de mieux marquer les nuances.

Une nouvelle variable, définissant également les caractéristiques individuelles, a été introduite pour l'enquête 2019. Il s'agit du « talent entrepreneurial » qui se réfère au positionnement de l'individu par rapport à l'opportunisme, la proactivité, l'innovation et la vision. Bien que les attitudes et les perceptions individuelles soient de bons indices pour mesurer les valeurs entrepreneuriales, ces nouveaux indicateurs sont considérés comme reflétant mieux le potentiel entrepreneurial des individus dans une société.

Voici le détail des principales variables.

- « Attitudes à l'égard de l'entrepreneuriat » :
 - Connaître quelqu'un ayant démarré une entreprise. Ceci indique le taux d'individu connaissant une personne qui a créé une entreprise au cours des deux dernières années. Cette connaissance peut accroître la sensibilisation à l'entrepreneuriat de l'individu et peut servir, pour un entrepreneur potentiel, de modèle ou de référence.
 - Opportunités perçues. C'est la perception qu'il existe de bonnes opportunités de créer une entreprise dans la localité de résidence du répondant.
 - Facilité de créer une entreprise. Ce facteur mesure comment l'individu perçoit la facilité de créer une entreprise dans son pays.
- « Perception de soi » : dans quelle mesure l'individu se voit comme entrepreneur potentiel. Deux indicateurs sont retenus :
 - Compétences perçues. Cet indicateur appréhende jusqu'où l'individu pense qu'il possède les connaissances, compétences et expériences requises pour créer une entreprise ;
 - Peur de l'échec. Ce facteur indique que l'individu ne crée pas son entreprise par peur de l'échec, bien qu'il ait identifié des opportunités ou qu'il possède les compétences requises.
- « Motivations entrepreneuriales », autour de quatre nouvelles dimensions⁵ :
 - Pour faire la différence dans le monde ;
 - Pour bâtir de la richesse et gagner des revenus très élevés ;
 - Pour continuer une tradition familiale ;
 - Pour gagner sa vie car le travail se fait rare.
- « Talent entrepreneurial », mesuré par quatre indicateurs introduits pour cette enquête 2019 :
 - Opportunisme : indique jusqu'où l'individu pense qu'il découvre rarement des opportunités d'affaires ;
 - Proactivité : se réfère au comportement de l'individu qui découvre une opportunité mais agit rarement en conséquence ;
 - Innovation : indique dans quelle mesure les autres personnes voient l'individu comme étant très innovant ;
 - Vision : considère que toutes les décisions prises font partie d'un plan de carrière à long terme.

Au-delà des principaux indicateurs traités dans les versions précédentes de l'enquête APS comme :

- Activités
 - Taux d'Activité Entrepreneuriale
 - Taux d'Activité Entrepreneuriale dans la phase de démarrage
 - Taux d'entrepreneuriat émergent à fort potentiel de croissance
 - Taux d'entrepreneuriat émergent à orientation produits nouveaux sur le marché (innovation)
 - Taux d'entrepreneuriat émergent à orientation internationale
 - Taux d'entrepreneuriat établi
 - Taux de discontinuation de l'activité entrepreneuriale
 - Taux d'investisseurs informels
- Aspirations
 - Prévision de croissance des activités entrepreneuriales
 - Orientation sur le marché extérieur des activités entrepreneuriales
 - Produits innovants des activités entrepreneuriales

⁵ L'autonomie et l'indépendance ne sont pas incluses parmi les facteurs motivationnels, car le pré-testing effectué a montré que ce sont des motivations universelles pratiquement communes à tous les entrepreneurs en démarrage.

- Attitudes et perceptions
 - o Intentions de création d'activités entrepreneuriales
 - o Taux de crainte de l'échec
 - o Considération sociale élevée des succès entrepreneuriaux
 - o Taux de connaissance de nouveaux entrepreneurs
 - o Perception sur l'attention des médias à l'entrepreneuriat
 - o Perception des opportunités
 - o Perception des compétences et des capacités.

Pour cette année 2019, des indicateurs spécifiques ont été traités concernant :

- Organisation d'appui et service d'accompagnement
 - o Existence des structures d'accompagnement dans le domaine de l'entrepreneuriat
 - o Centre d'information sur l'entrepreneuriat
 - o Besoins en service d'accompagnement
 - o Expériences vécues en matière de relation avec les organisations d'appui
 - o Organisation de financement des entrepreneurs
- Entrepreneuriat social
 - o Création d'entreprises dans le domaine de l'entrepreneuriat social
 - o Financement des activités
 - o Impact sur l'environnement.

La conception du questionnaire

Comme lors de la version précédente de l'enquête APS, le questionnaire de l'enquête version 2019 est conçu suivant les grandes lignes recommandées par le GEM. Le questionnaire comprend les sections suivantes :

- Section 1 : Questions sur les entrepreneurs naissants
- Section 2 : Questions sur les propriétaires et gestionnaires d'unité de production
- Section 3 : Questions sur les entrepreneurs potentiels et la cessation d'activités
- Section 4 : Questions sur les entrepreneurs informels
- Section 5 : Questions sur les emplois actuels et activités entrepreneuriales
- Section 6 : Organisation d'appui et service d'accompagnement
- Section 7 : Entrepreneuriat social
- Section 8 : Caractéristiques démographiques des répondants.

Les sections 6 et 7 sont spécifiques au questionnaire de Madagascar.

L'échantillonnage

Il s'agit d'une enquête menée auprès de l'ensemble des individus de 18 ans et plus. Les unités statistiques sont les individus de 18 ans et plus membres des ménages résidents à Madagascar au moment de l'enquête.

Pour cette année 2019, les dix régions couvertes lors de l'enquête 2018 sont touchées par l'enquête. La taille effective de l'échantillon d'individus adultes enquêtés est de $M = 2\,395$ individus. Un plan de sondage aréolaire à trois degrés est retenu.

La base de sondage est constituée au premier degré par la liste des zones géographiques d'enquête (unités primaires d'enquête), au second degré par la liste des ménages enquêtés lors de l'enquête ENEMPSI 2012 dans les zones géographiques tirées au premier degré, et, au troisième degré, par la liste des individus de 18 ans et plus membres des ménages tirés au second degré.

Des informations individuelles issues de l'Enquête Nationale sur l'Emploi et le Secteur Informel (ENEMPSI2012) ayant de forte corrélation sur l'entrepreneuriat, telles que la proportion des travailleurs indépendants sur l'ensemble des emplois, la proportion des activités agricoles et les emplois dans le secteur informel sont utilisées comme variables de stratification aux différents degrés de tirage.

Les régions suivantes sont sélectionnées compte tenu de l'importance des activités indépendantes dans l'agriculture et dans les unités de transformation de type artisanale et aussi de leur accessibilité : Analamanga, Itasy, Vakinankaratra, Haute Matsiatra, Atsinanana, Anosy, SAVA, Betsiboka, Boeny, AtsimoAndrefana. La structure de l'échantillon de l'enquête 2019 selon la région est résumée dans la table qui suit.

Table 0.2 : la répartition par région des ménages de l'échantillon

Région	Nombre d'adultes
Analamanga	585
Vakinankaratra	300
Itasy	164
MatsiatraAmbony	297
Atsinanana	300
Betsiboka	150
Boeny	150
SAVA	149
Anosy	150
AtsimoAndrefana	150
Total	2 395

Source : GEM/INSCAE/INSTAT/APS 2019

En considérant que l'augmentation de l'éclairage de nuit contribue au développement, au-delà des activités agricoles, on pourrait s'attendre à un impact positif au niveau des régions étudiées ici.

Pour parler des secteurs porteurs, ainsi en est-il du tourisme pour la SAVA ; de la pêche, du riz et du tourisme pour Boeny et Betsiboka; du port, des mines et des épices pour Atsinanana ; toutes les activités pour Analamanga, Vakinankaratra et Itasy ; du commerce, de l'agroalimentaire et du vin pour MatsiatraAmbony ; de l'agroalimentaire et du tourisme pour Anosy et AtsimoAndrefana.

LA METHODOLOGIE DE L'ENQUETE NES 2019

L'enquête menée auprès des experts nationaux choisis par l'équipe GEM du pays, suivant différents critères, touche au minimum, quatre individus par domaine. Les 9 domaines d'expertise sont les suivants : finance, politiques gouvernementales, éducation et formation, programmes publics, transfert technologique et recherche/développement, infrastructures commerciales, ouverture des marchés nationaux, infrastructures physiques et normes culturelles et sociales. La « NES » Madagascar a vu la participation de 39 experts en 2019.

Les principaux indicateurs de l'enquête NES sont présentés au chapitre 4.



Chapitre 1 : Les attitudes à l'égard de l'entrepreneuriat

L'enquête s'intéresse aux attitudes à l'égard de l'entrepreneuriat des entrepreneurs naissants qui représentent 8,4% en 2019 (contre 10,9% en 2017 et 10,3% en 2018), des nouveaux entrepreneurs à hauteur de 11,4% en 2019 (contre 11,2% en 2017 et 10,9% en 2018) et des entrepreneurs établis totalisant 20,1% en 2019 (contre 29,4% en 2017 et 22,4% en 2018). Ceci reflète la stabilité relative du taux d'activité entrepreneuriale de la population malgache à 19,5% en 2019 (contre 21,8% en 2017 et 20,7% en 2018).

LES CARACTERISTIQUES GENERALES DE L'ENTREPRENEURIAT A MADAGASCAR

L'avantage distinctif de l'enquête GEM réside dans le fait qu'elle permet d'analyser la dynamique entrepreneuriale d'un pays par une comparaison dans le temps et dans l'espace, à l'intérieur d'une zone géographique et d'un espace économique.

Le profil global de Madagascar au cours des trois dernières années d'enquête, de 2017 à 2019, est résumé dans la table 1.1, permettant d'apprécier les caractéristiques et la force de la culture entrepreneuriale du pays.

Quelques faits saillants méritent d'être relevés.

✓ *Attitudes et perceptions entrepreneuriales*

On note une amélioration significative du positionnement de Madagascar par rapport aux résultats des deux précédentes enquêtes :

- Bien que la valeur des « opportunités perçues » demeure faible, une nette progression est notée aussi bien dans les scores obtenus que les rangs. Partant de la 50^{ème} position sur 54 en 2017, Madagascar se rapproche de la moyenne mondiale en 2019 à la 31^{ème} place sur 50.
- L'indicateur « compétences perçues » enregistre un bond spectaculaire et arrive à la 6^{ème} place s'il était à la 21^{ème} en 2018, et sa valeur est très élevée, à 73,5%, gagnant plus de 20 points par rapport aux deux premières années.

✓ *Talent entrepreneurial*

- Les scores obtenus, situant Madagascar dans le peloton de tête pour 3 indicateurs sur 4, sont particulièrement éloquentes. Notons, toutefois, que la formulation adoptée pour les deux premiers - opportuniste et proactivité - est à sens négatif, ce qui signifie que des scores élevés indiquent plutôt des résultats médiocres. De cela, on retiendra que, à l'échelle mondiale, le pays reste à la traîne.
- Les Malgaches se déclarent visionnaires pour plus de 8 personnes sur 10, mais cette vision n'est pas suivie d'action, comme il vient d'être mentionné.

Table 1.1 : les caractéristiques générales de l'entrepreneuriat à Madagascar

Caractéristiques	2019		2018		2017	
Attitudes et perceptions entrepreneuriales	Valeur %	Rang/50	Valeur %	Rang	Valeur %	Rang/54
Connaître un nouvel entrepreneur	51	30				
Opportunités perçues	46,8	31	30,6	41/49	24,4	50
Facilité de créer une entreprise	38	32				
Compétences perçues	73,5	6	51,5	21/49	55,4	15
Peur de l'échec	41	30	36,6	21/49	42,0	14
Intentions entrepreneuriales	44,5	6	32,6	11/48	39,8	9
Talent entrepreneurial	Valeur %	Rang/50	Valeur %	Rang	Valeur %	Rang/54
Opportunisme*	68,7	2				
Proactivité*	65	4				
Innovation	55,5	24				
Vision	82,6	3				
Activité	Valeur %	Rang/50	Valeur %	Rang	Valeur %	Rang/54
Taux d'Activité Entrepreneuriale (TEA)	19,5	8	20,7	8/48	21,8	7
Taux d'entreprise établie	20,2	1	22,4	1/48	29,4	2
Activité entrepreneuriale des employés – AEE	0,6	38	0,46	47/49	0,6	45T
Indice de motivation	% TAE	Rang	Valeur %	Rang/48	Valeur %	Rang/54
Motivation par l'amélioration & opportunité / nécessité			1,4	34T	2,2	30
Pour être différent	8,8	49				
Bâtir une fortune	23,5	46				
Continuer une tradition familiale	36,8	16				
Gagner sa vie	81,1	15				
Égalité genre			Valeur %	Rang/48	Valeur %	Rang/54
Ratio TAE Femme/Homme			1,04	1	0,9	7
Ratio Opportunité Femme/Homme			0,92	30T	1,16	1
Impact de l'entrepreneuriat	Valeur %	Rang/50	Valeur %	Rang/48	Valeur %	Rang/54
Attentes /création d'emplois (6+)	1,5	41	2,3	47	1,1	54
Innovation			13,4	43T	20,9	38
Industrie (% TAE dans le secteur des services)	1,3	50	1,8	48	0,9	53
Valeur sociétale relative à l'entrepreneuriat	Valeur %	Rang/50	Valeur %	Rang/47	Valeur %	Rang/54
Statut élevé des entrepreneurs	80,6		77,0	11	77,8	9
Entrepreneuriat un bon choix de carrière	94,4		87,2	2	83,6	2

* La formulation adoptée pour ces deux indicateurs est à sens négatif

Source : GEM/INSCAE/INSTAT/APS 2019

L'ENTREPRENEURIAT : UN CHOIX DE CARRIERE DESIRABLE

L'idée de devenir entrepreneur, en progression constante, est plus que jamais considérée comme un choix de carrière désirable avec un taux de 94,4% en 2019 contre 83,6% en 2017 et 87,2% en 2018. Ceux qui réussissent à créer une nouvelle entreprise continuent de bénéficier d'un statut élevé et de la reconnaissance des autres avec un taux de 80,6% en 2019 contre 77,8% en 2017 et 77,0% en 2018. L'attention portée par les médias aux entreprises est de plus en plus accrue à 61,2% en 2019 contre 53,3% en 2017 et 56,7% en 2018. Les répondants déclarant avoir identifié, dans leur localité, des opportunités pouvant déboucher sur une création d'entreprise dans les 6 mois à venir, augmentent à 46,8% en 2019 contre 24,4% en 2017 et 30,6% en 2018. Il y aurait plus d'opportunité en termes d'innovation : 55,5% pensent être perçus comme étant très innovants. Le souci d'un niveau de vie semblable reste une préoccupation majeure pour 89,1% contre 84,5% en 2017 et 86,1% en 2018. L'entrepreneuriat serait ainsi la voie royale puisqu'un patron est un patron sans qu'il n'y ait de grand ou de petit.

En 2019, 73,5% des répondants déclarent disposer des compétences requises pour le lancement d'une affaire. Ce qui représente un grand bond par rapport aux années

précédentes avec un taux de 54,4% en 2017 et de 51,5% seulement en 2018.

La peur de l'échec reprend le dessus avec 41% en 2019, après une baisse à 36,6% en 2018 contre 42% en 2017. Malgré cela, l'intention entrepreneuriale s'affirme à 44,5% en 2019 après un recul à 32,6% en 2018 contre 39,8% en 2017.

La connaissance d'une personne de l'entourage ayant démarré une entreprise au cours des deux dernières années décroît légèrement à 51% en 2019 contre 51,9% en 2017 et 53,5% en 2018. Cela devait traduire une certaine exposition à des mentors éventuels ou des partenaires potentiels pour susciter l'envie de se lancer en entrepreneuriat. Ce ne serait pas vraiment le cas à Madagascar aujourd'hui.

L'enquête APS 2019 tient compte aussi de la perception de l'environnement par la population active. De cette dernière, seuls 38% reconnaissent qu'il est facile de démarrer une entreprise à Madagascar.

La mesure des comportements opportunistes et proactifs fait ressortir que 68,7% voit rarement des opportunités d'affaires et même ceux qui découvrent une opportunité profitable (31,3%), n'agissent pas souvent (65%).

Quoi qu'il en soit, chaque décision prise fait partie d'un plan de carrière à long terme pour 82,6% des répondants.

LES MOTIVATIONS ENTREPRENEURIALES

L'édition 2019 retient de nouveaux indicateurs pour apprécier la motivation entrepreneuriale. Le choix d'entreprendre répondrait au souci de :

- faire la différence dans le monde,
- bâtir une grosse fortune et un revenu très élevé,
- poursuivre la tradition familiale,
- gagner sa vie faute d'emplois.

Table 1.2 : les motivations entrepreneuriales (en %)

Motivations	Homme	Femme	Ensemble
Pour faire la différence dans le monde	11,6	6,3	8,8
Pour atteindre une grande richesse ou un revenu très élevé	25	22,1	23,5
Pour continuer la tradition familiale	38,9	34,8	36,8
Pour gagner sa vie car les emplois se font rares	79,4	82,7	81,1

Source : GEM/INSCAE/INSTAT/APS 2019

Pour l'ensemble des indicateurs, c'est le dernier qui remporte le plus de voix totalisant 81,1% des répondants quand l'envie de faire la différence n'interpelle que 8,8% seulement. Les taux sont respectivement de 23,5% pour la

grosse fortune et 36,8% pour la tradition familiale. Ceci reste en cohérence avec la quête d'un niveau de vie semblable pour tous dans un esprit communautaire autour de la famille.

L'EFFET DU GENRE

En 2019, tout le monde pense, plus que jamais, que la carrière entrepreneuriale est un choix enviable à 94,4% en sachant qu'en 2018, ce taux était déjà de 87,5% pour les femmes et à peine 0,5 point de moins pour les hommes. En 2017, l'écart était de 2,6 points au détriment des femmes avec une moyenne de 83,6% pour l'ensemble des répondants.

Pour le statut respectable associé à l'entrepreneuriat, les positions se rapprochent et s'améliorent en 2019 à 81% pour les hommes et 80,2% pour les femmes si, en 2018, ces taux étaient respectivement de 77,9% et 76,1%. En 2017, l'écart était de 5 points au détriment des femmes.

Hommes et femmes avaient la même perception des connaissances, des compétences et de l'expérience pour démarrer une nouvelle entreprise autour de 55% en 2017. Les femmes reculent de 5 points en 2018. Les taux se bonifient en 2019 avec 76,4% pour les hommes et 70,6% pour les femmes.

Les opportunités semblent mieux perçues en 2019 à 48,6% pour les hommes et 45% pour les femmes. Les hommes gardent leur avance d'année en année avec 25,5% en 2017 et 31,5% en 2018 contre 23,3% pour les femmes en 2017 et 29,6% en 2018. Malheureusement, cette perception positive ne sera pas suivie d'effet.

L'attention des médias pour l'entrepreneuriat reste mieux perçue par les hommes avec 62% contre 57,7% en 2018 et 53,6% en 2017. Les femmes suivent de près à 60,4% contre 55,8% et 52,9% en 2017.

Si, en 2017, le taux est de 36,7% pour les hommes et de 47,9% pour les femmes quant à la peur de l'échec, un

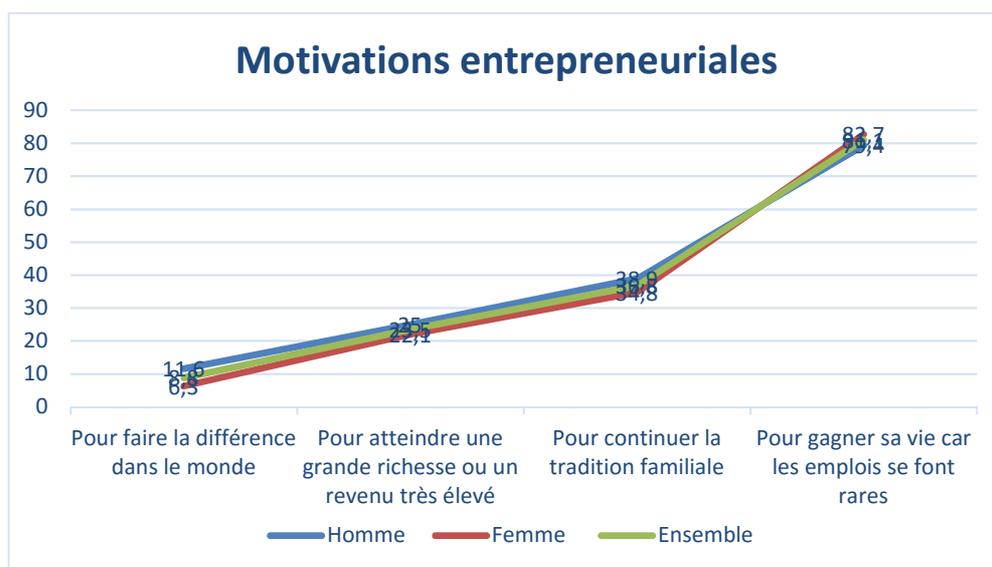
renversement de tendance est constaté en 2018 : il est de 40,1% pour les hommes et de 33,1% pour les femmes. Ces dernières continuent de s'affirmer en 2019 avec un taux de 40,3% quand les hommes sont à 41,7%.

Les intentions entrepreneuriales placent d'ailleurs les femmes devant les hommes avec 43,6% contre 45,3% en 2019. Ces taux étaient de 33,9% contre 31,2% en 2018 alors qu'ils étaient de 37,3% contre 42,3% en 2017.

Bref, avec la prise de conscience des femmes, la question du genre semble s'estomper quant à la perception vis-à-vis de l'entrepreneuriat. Les femmes rattrapent leur retard dans la considération de la carrière entrepreneuriale et du statut respectable de l'entrepreneur. Même si elles restent derrière les hommes quant à la perception des capacités entrepreneuriales et des opportunités, elles ont moins peur de l'échec et défendent de meilleures intentions d'entreprendre. Elles sont tout aussi impliquées que les hommes dans les entreprises émergentes (19,9%).

Par ailleurs, la prise en compte des nouveaux indicateurs relatifs à la motivation entrepreneuriale met en avant des différences de perception liées au genre. Pour « faire la différence dans le monde », les hommes dépassent largement les femmes avec des taux respectifs de 11,6% contre 6,3%. Malgré une dominante masculine pour l'intérêt à l'égard de la grosse fortune, l'écart est plus réduit avec 25% pour les hommes contre 22,1% pour les femmes. C'est le même cas de figure pour le souci de la tradition familiale avec 38,9% pour les hommes contre 34,8% pour les femmes. A l'inverse, les femmes seraient plus motivées que les hommes à 82,7% contre 79,4% quant au besoin de gagner sa vie quand les emplois sont rares.

Figure 1.1 : les motivations entrepreneuriales



Source : GEM/INSCAE/INSTAT/APS 2019



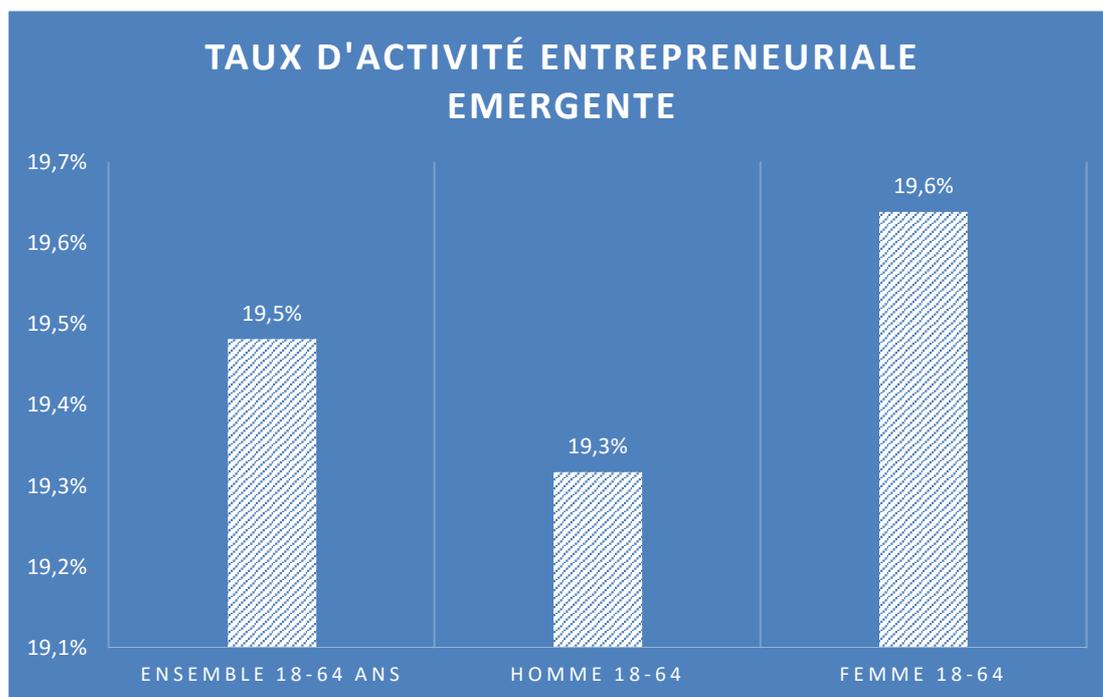
Chapitre 2 : Les activités entrepreneuriales

LE TAUX D'ACTIVITE ENTREPRENEURIALE

Malgré une stabilité relative, le pourcentage d'individus impliqués dans la création d'entreprise quel que soit le

mobile passe de 21,8% en 2017 à 20,7% en 2018 pour arriver à 19,5% en 2019 dont 19,3% pour les hommes et 0,3 point de plus pour les femmes à 19,6%.

Figure 2.1 : les activités entrepreneuriales selon le genre (en %)



Source : GEM/INSCAE/INSTAT/APS 2019

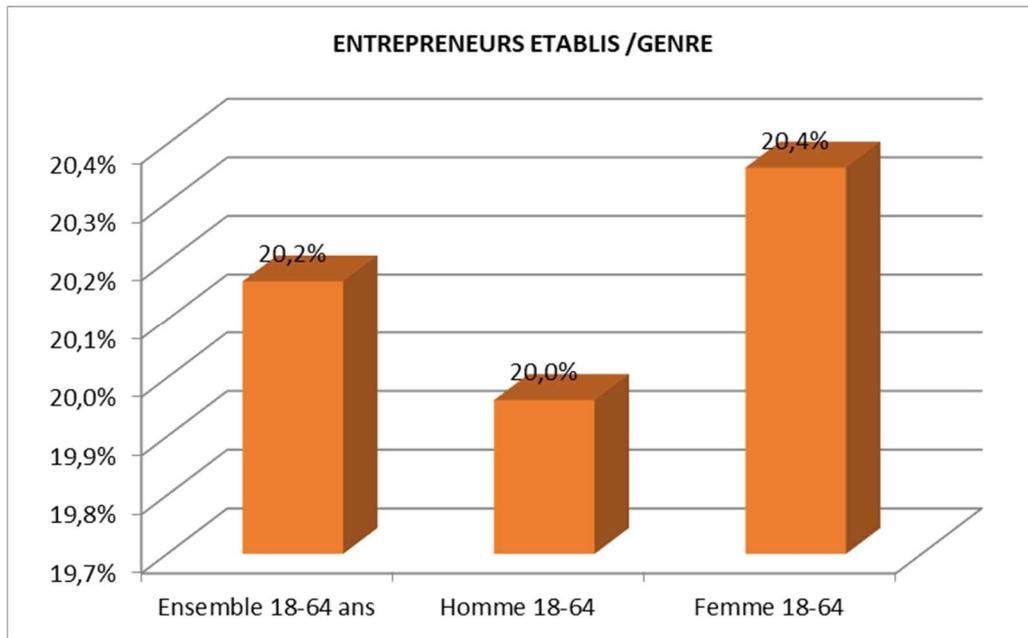
Les entrepreneurs naissants, activement impliqués dans l'effort de création en tant que propriétaire sans recevoir de salaires sont à 8,4% en 2019 contre 10,3% en 2018 et 10,9% en 2017. Le pourcentage d'hommes concernés en baisse de 12,8% à 11,2% puis 9,1% sur les trois dernières années, reste plus important que celui des femmes, autour de 9% en 2017 et 2018 puis à 7,7% en 2019.

Les nouveaux entrepreneurs, propriétaires et gestionnaires de leur entreprise de moins de 42 mois, rassemblent 11,4%

en 2019 contre 10,9% en 2018 et 11,2% en 2017. Les femmes y sont plus nombreuses, autour de 12%, avec 2 points d'avance sur les hommes qui restent au même niveau sur la période 2017-2019.

Pour les entrepreneurs établis depuis 42 mois, Madagascar garde la 1^{ère} place mondiale avec 20,2% même si ce taux diminue d'année en année : 29,4% en 2017 et 22,4% en 2018.

Figure 2.2 : les entrepreneurs établis selon le genre (en %)



Source : GEM/INSCAE/INSTAT/APS 2019

Les activités entrepreneuriales des employés se situent au même niveau à 0,6% sur la période 2017-2019. Ce type d'initiative entrepreneuriale ne fait pas vraiment partie des modes de pensée à Madagascar que ce soit du côté de l'employeur ou de celui de l'employé.

LA PERCEPTION DE L'ENTREPRENEURIAT FEMININ

De la perception de l'entrepreneuriat féminin en 2018, on retiendra l'existence d'entraves et de discrimination qui n'empêche pas aux femmes de réussir. Les nouvelles interrogations émises en 2019 vont dans ce sens. Une mise en perspective de la place de la femme dans l'entrepreneuriat fait ressortir que pour les entreprises à créer ou en cours de création, le nombre de femmes attendues pour diriger est de 1,2 en moyenne. Les femmes interrogées sont d'ailleurs très optimistes pour envisager plus de 2 dirigeantes quand les hommes manquent de conviction avec une estimation à seulement 0,4. Ce qui signifie que, pour eux, moins d'une entreprise sur deux sera dirigée par une femme.

D'un autre côté, les investisseurs sont plus enclins à financer des femmes avec un taux de 64,6%, en sachant que les hommes le font plus volontiers (70,2%) que les femmes (58,7%). Il s'agirait d'une question de confiance accordée aux descendantes d'Ève pour 55,5%. Les répondants qui

reconnaîtraient la droiture de la gente masculine rassemblent les 44,5% restants.

LES CARACTERISTIQUES DE L'ACTIVITE ENTREPRENEURIALE

L'accompagnement entrepreneurial

L'enquête 2018 a permis d'évoquer cet aspect de l'entrepreneuriat par rapport à l'état des lieux tel qu'il était perçu par les répondants. À peine plus du tiers reconnaissent l'existence de structures d'accueil et/ou d'accompagnement. Les hommes étaient plus informés que les femmes en 2018, et c'est toujours le cas en 2019 avec une moyenne de 33,5% et 31,8% respectivement, d'une année à l'autre. Malgré le peu d'information accessible, les répondants considèrent que la possibilité d'être accompagné peut être un facteur favorable au lancement d'une affaire (76,6%). Le soutien attendu viendrait surtout d'une institution financière (51,3%) puis de l'employeur (19,7%), d'un conseiller (5,8%) ou d'un enseignant (3,3%). Hommes et femmes ont la même perception sauf pour les deux dernières catégories où les hommes préfèrent les enseignants alors que les femmes donnent l'avantage aux conseillers.

Les problèmes rencontrés lors de la création d'entreprises sont multiples et variés pour 38,3% des répondants. Les aspects qui requièrent un accompagnement prioritaire

concernent d'abord le financement (68%), ensuite l'emplacement (23,7%) et enfin, le calcul des prix (18,9%). Viendrait après, le contact client (17,7%) avant la formation (12,5%). Malgré la prise de conscience de ces besoins, très peu (5,5%) ont jugé utiles de chercher un accompagnement sur les douze derniers mois. Ceux qui l'ont fait, se sont approchés d'une institution financière (66,0%), d'une structure d'accompagnement privée (23,3%), d'une structure étatique (15,9%), de centre de financement régional (14,3%), des chambres de commerce (11,5%) ou d'entrepreneurs indépendants (5,5%).

Ces choix s'expliquent par les types de besoin à satisfaire avant la création : financement (66,1%), recherche de projet (10,2%), étude de marché (7,3%), projet d'amélioration (5,4%), quête du premier client (4,2%), et, enfin élaboration du business plan (3,3%) et préparation des dossiers administratifs (3,2%).

Une fois l'entreprise créée, les besoins évoluent : comment vendre et faire rentrer l'argent (40,4%), comment gérer les finances et les activités quotidiennes (17,1%), comment assurer la production (15,1%), comment recruter et fidéliser le personnel (6,3%), comment réaliser les formalités administratives (3,9%), régler les impôts et entretenir de bonnes relations avec l'administration (3,4%).

À l'unanimité, hommes (92,5%) et femmes (93,1%), croient qu'un entrepreneur accompagné réussit mieux (92,8%).

L'entrepreneuriat social

Il a été retenu, en 2018, que les activités ou initiatives à vocation sociale, environnementale ou communautaire ne faisaient pas vraiment partie du paysage malgache. Avec un taux de 2,73% en 2019, certaines caractéristiques liées à ce type d'organisation ont pu être mises à jour. Les activités sont réalisées en majorité par des auto-entrepreneurs (67,5%) ou des associations (21,9%). Les entreprises sociales font travailler, en moyenne, 11 personnes. Elles rassemblent moins de 10 personnes pour 58% d'entre elles, et entre 15 et 45 individus pour le reste. Le financement est assuré par des dons (36,8%), des prêts sur gage (22,2%) ou des découverts (16,1%) essentiellement. Les apports en nature concernent 12,9% des répondants. Les entrepreneurs sociaux opèrent sur le marché en produisant des biens et

services (71,9%), nouveaux sur le marché (55,1%). Ils peuvent aussi proposer une nouvelle façon de produire un produit ou service (43,7%). Les profits sont réinvestis afin de contribuer à l'objectif social ou environnemental de l'organisation (67,0%). Un effort important est fourni pour mesurer leur impact social ou environnemental (63,2%).

Le rôle de la technologie

Les secteurs où se déploient les entrepreneurs malgaches sont plutôt ceux à faible technologie pour 97,8% en 2019 contre 99,3% en 2018 et 99,4% en 2017. La situation actuelle montre une légère amélioration en considérant les 1,9% utilisant la haute technologie.

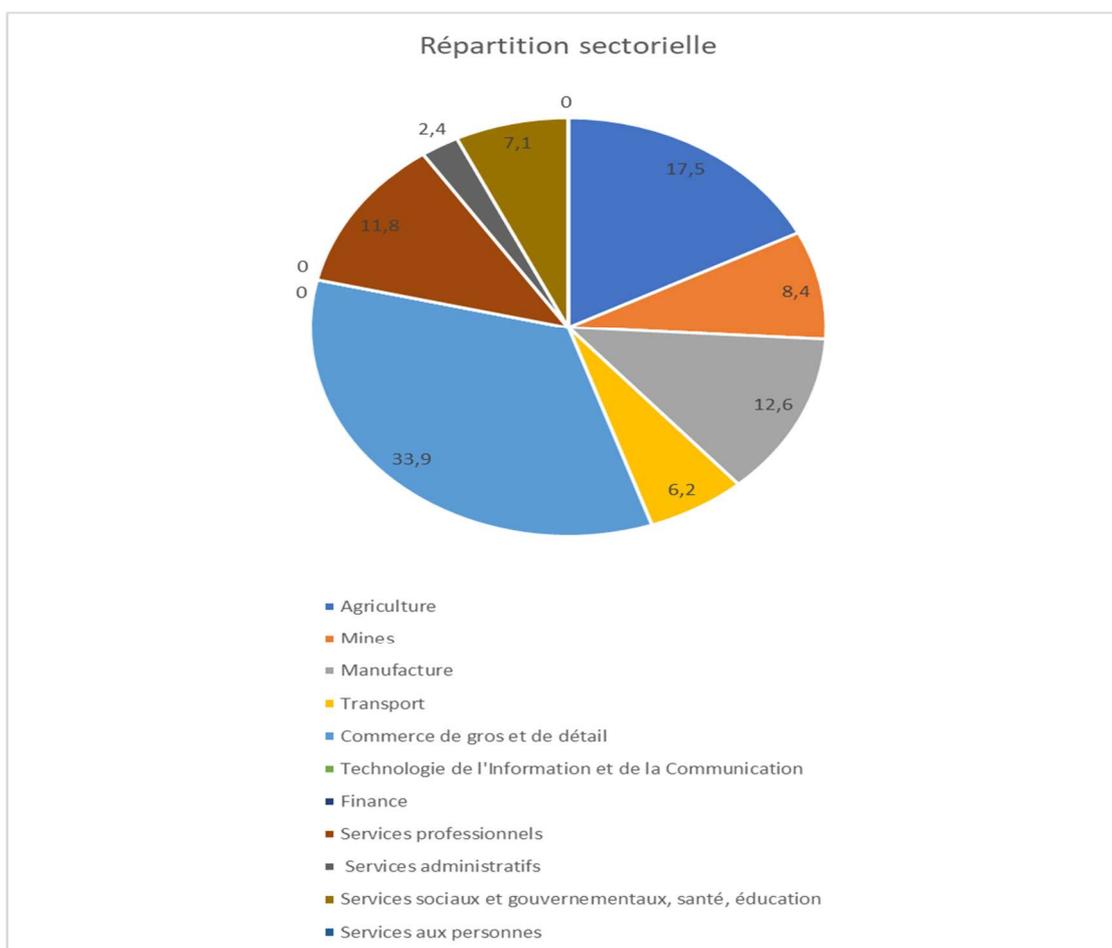
La figure 2.3 donne la répartition sectorielle de l'entrepreneuriat émergent à Madagascar.

En 2019, le commerce de détail domine toujours avec 33,9% contre 53,2% en 2018 suivi de l'agriculture 17,5% contre 21,3% en 2018 et de la manufacture à 12,6% contre 9,6% en 2018. Ceci permet de relever une forte baisse au niveau du commerce de détail et de l'agriculture. La situation de cette dernière interpelle quand on sait que la croissance inclusive de l'agriculture reste une préoccupation centrale. La problématique sous-jacente est connue et maîtrisée mais aucune volonté de faire évoluer les choses⁶ ; partant de la production jusqu'à la commercialisation en passant par la logistique et les vellétés de transformation. Ce secteur devrait, cependant, être un vivier de projets entrepreneuriaux intarissables.

On constate une légère avancée de la manufacture. Les services professionnels font un bond à 11,8% contre 0,1% en 2018, tout comme les services sociaux qui rassemblent 7,1% contre 1,2% seulement en 2018. Le secteur minier est à 8,4% contre 3,7% en 2018 et les transports à 6,2% contre 4,8%. La contribution des technologies de l'information et de la communication, de la finance ainsi que des services aux personnes est pratiquement nulle. Ceci illustre parfaitement le degré d'innovation quasi-nul localement suite à la fuite des cerveaux vers des pays plus attractifs en termes de salaire certes mais aussi de ressources informationnelles, techniques et autres pour ne pas dire de développement personnel tout simplement.

⁶ Mémoire Économique de Madagascar – Bâtir sur les succès récents une économie plus résiliente. La Banque Mondiale

Figure 2.3 : la répartition sectorielle de l'entrepreneuriat émergent à Madagascar (en %)



Source : GEM/INSCAE/INSTAT/APS 2019

L'orientation internationale

L'ensemble des activités se fait au profit du marché local qui constitue pratiquement la seule source de revenu de l'entreprise (98,9% en 2018). Alors que la libéralisation des échanges portée par la mondialisation reste une opportunité à explorer, l'ouverture à l'international qui devrait être une priorité pour le développement des entreprises n'est pas perçue comme telle. En 2019, les répondants qui pensent réaliser 25% et plus de revenu venant de l'extérieur, restent marginales (0,2%).

Les perspectives de croissance

Les perspectives de croissance en termes d'emploi à créer dans les cinq prochaines années évoluent de façon positive. En retenant la possibilité d'avoir 6 salariés et plus, le taux avancé pour 2019 est de 16,3% contre 2,3% en 2018. Le recrutement de 1 à 5 salariés rassemble une large majorité à 53,0% contre 36,6% en 2018. Et seuls, 30,8% n'en envisagent aucun (contre 61,1% en 2018).

La sortie de l'entrepreneuriat

En 2019, sur les 12 derniers mois, 3,4% contre 0,9% en 2018 et 1,7% en 2017, ont quitté leur entreprise alors que l'activité continue. Les départs associés à la fin de l'activité ne concernent plus que 2,6% contre 3,4% en 2018 et 5,1%

en 2017. Si le Malgache décide de lâcher son entreprise, c'est que les chances de survie sont dérisoires. L'entreprise est intimement liée à l'entrepreneur. L'idée de ne pas céder son affaire, tant qu'on peut, reste valable.

Le manque de rentabilité fait partie des principaux motifs de départ de l'entreprise pour 23,8% des répondants. Viennent ensuite les problèmes de financement pour 17,0% et les raisons personnelles pour 13,8%. Les autres occasions d'emploi ou d'affaires motivent la sortie de 7,3% lorsque 4,7% s'inscrivent dans un départ planifié. Des incidents de la vie touchent 3,4%. Finalement, les contraintes gouvernementales ne le sont pas autant car, seuls 1,4% des sorties en résultent.

Les investisseurs informels

L'examen des 3 dernières années montre que 1,8% reconnaissent en 2019 avoir personnellement mis des fonds dans une nouvelle entreprise qu'une autre personne a démarré, exception faite des actions ou des fonds communs de placement. Ce taux était de 1,7% en 2018 et de 5,5% en 2017. Cette forme de financement mérite d'être explorée quand on sait que Madagascar n'est aujourd'hui qu'au 42^{ème} rang mondial.



Chapitre 3 : Les spécificités liées à l'âge



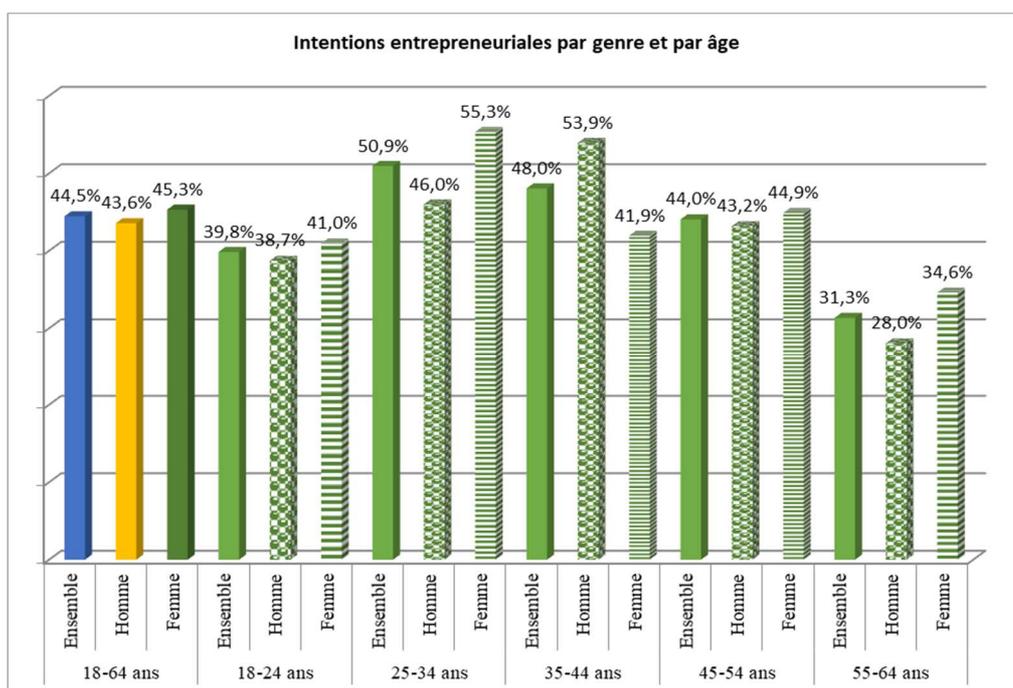
En retenant les 5 classes d'âge de l'enquête, il apparaît que les deux classes d'âge extrêmes sont les moins engagés concernant les intentions entrepreneuriales 39,8% pour les plus jeunes et 31,3% pour les plus âgés. Par contre, en termes d'activité entrepreneuriale, si les seniors sont à 12,8%, la classe d'âge des 18-24 ans se hisse au même niveau que les moins de 45 ans à plus de 20%.

De façon plus globale, après une ambiance plutôt morose en 2018, tous les indicateurs connaissent une embellie en 2019 au-delà des niveaux de 2017.

LES INTENTIONS ENTREPRENEURIALES

Les intentions entrepreneuriales des femmes évoluent fortement de 37,3% en 2017 à 45,3% en 2019 malgré un léger fléchissement à 33,9% en 2018 les plaçant tout de même au-dessus de la gente masculine. Les femmes gagnent ainsi 8 points alors que les hommes ne réalisent qu'un point de plus de 2017 (42,3%) à 2019 (43,6%) avec également un creux en 2018 (31,2%).

Figure 3.1 : les intentions entrepreneuriales



Source : GEM/INSCAE/INSTAT/APS 2019

L'examen des profils de réponse par classe d'âge démontre un optimisme certain en 2019. La classe des 18-24 ans présente un taux de 39,8% contre 33,6% en 2018 et 37,1% en 2017. La classe des 25-34 ans qui défend le taux le plus élevé est à 50,9% contre 37% en 2018 et 43,4% en 2017. Les intentions entrepreneuriales des 35-44 ans se situent à 48% contre 31,9% en 2018 et 41,4% en 2017. Les individus âgés de 45 à 54 ans sont à 44% contre 27,7% en 2018 et 42,8% en 2017. Avec un taux de 31,3% contre 25,4% en 2018 et 19% en 2017, les seniors sont les seuls à avoir connu une hausse continue dans le temps même s'ils sont les moins enclins à afficher leurs intentions.

En tenant compte du genre, les jeunes filles de 18 à 24 ans continuent de s'affirmer avec un taux de 41% en 2019 contre 37,1% en 2018 et 22,3% en 2017; alors que les jeunes gens

restent à la traîne à 38,7 % si on considère les 47,8% de 2017 même si l'espoir est permis par rapport aux 29,6% de 2018.

Pour la tranche d'âge des 25-34 ans, les femmes continuent sur leur lancée avec un taux de 55,3% en 2019 contre 32,5% en 2018 et 36,9% en 2017. Les hommes restent à 46% en 2019 contre 41,1% en 2018 et 51,2% en 2017.

La situation est inversée pour la classe d'âge des 35-44 ans où le taux passe à 53,9% en 2019 contre 36,0% en 2018 et 39,2% en 2017 pour les hommes alors que les femmes, avec un taux de 41,9% en 2019 n'atteignent pas le niveau de 2017 à 42,9% même si c'est encourageant par rapport aux 27,7% de 2018.

Les femmes reprennent le dessus chez les seniors avec un taux de 44,9% contre 43,2% pour les 45-54 ans et de 34,6% contre 28% pour les 55-64 ans. Ce qui a toujours été le cas

pour les 45-54 ans avec un taux de 44,1% en faveur des femmes contre 40,7% pour les hommes en 2017 et 29,2% contre 26,1% en 2018. Par contre, pour la classe d'âge 55-64 ans, les femmes n'étaient qu'à 18,1% contre 40,6% en 2017 et à 20,7% contre 30,8% en 2018.

La table 3.1 qui suit présente les données concernant les attitudes et perceptions vis-à-vis de l'entrepreneuriat par classe d'âge et par genre.

Table 3.1 : les attitudes et perceptions vis-à-vis de l'entrepreneuriat par tranche d'âge des adultes enquêtés (en %)

	L'entrepreneuriat comme un bon choix de carrière	Statut élevé des entrepreneurs prospères	L'attention des médias pour l'entrepreneuriat	Opportunités perçues	Compétences perçues	Peur de l'échec	Intentions entrepreneuriales
Ensemble 18-64 ans	94,41	80,62	61,17	46,78	73,46	41,0	44,5
Homme 18-64	94,4	81,0	62,0	48,6	76,4	41,7	43,6
Femme 18-64	94,4	80,2	60,4	45,0	70,6	40,3	45,3
Ensemble 18-24 ans	92,7	78,3	60,3	38,3	65,0	43,1	39,8
Homme 18-24	94,7	83,2	64,5	39,4	66,1	43,8	38,7
Femme 18-24	91,0	74,2	56,7	37,3	64,0	42,4	41,0
Ensemble 25-34 ans	93,2	81,6	59,8	46,9	76,4	43,0	50,9
Homme 25-34	91,2	80,2	59,8	46,1	81,1	47,6	46,0
Femme 25-34	95,0	83,0	59,7	47,6	71,9	38,6	55,3
Ensemble 35-44 ans	95,9	81,3	59,7	56,6	75,4	39,6	48,0
Homme 35-44	95,2	79,3	58,2	57,3	73,3	40,6	53,9
Femme 35-44	96,5	83,2	61,0	55,8	77,6	38,5	41,9
Ensemble 45-54 ans	97,3	81,3	65,1	49,0	77,8	42,3	44,0
Homme 45-54	97,5	81,6	66,6	56,1	84,9	37,3	43,2
Femme 45-54	97,1	80,9	63,8	41,7	70,5	49,4	44,9
Ensemble 55-64 ans	94,1	81,2	65,9	44,4	77,3	29,9	31,3
Homme 55-64	95,4	81,2	63,8	47,6	85,0	30,7	28,0
Femme 55-64	92,7	81,3	68,1	41,3	69,7	28,9	34,6

Source : GEM/INSCAE/INSTAT/APS 2019

L'ACTIVITE ENTREPRENEURIALE ET LES VALEURS ASSOCIEES

En 2019, les moins de 45 ans regroupent près de 65% des entrepreneurs émergents qui se retrouvent à part égale parmi les 3 premières classes d'âge.

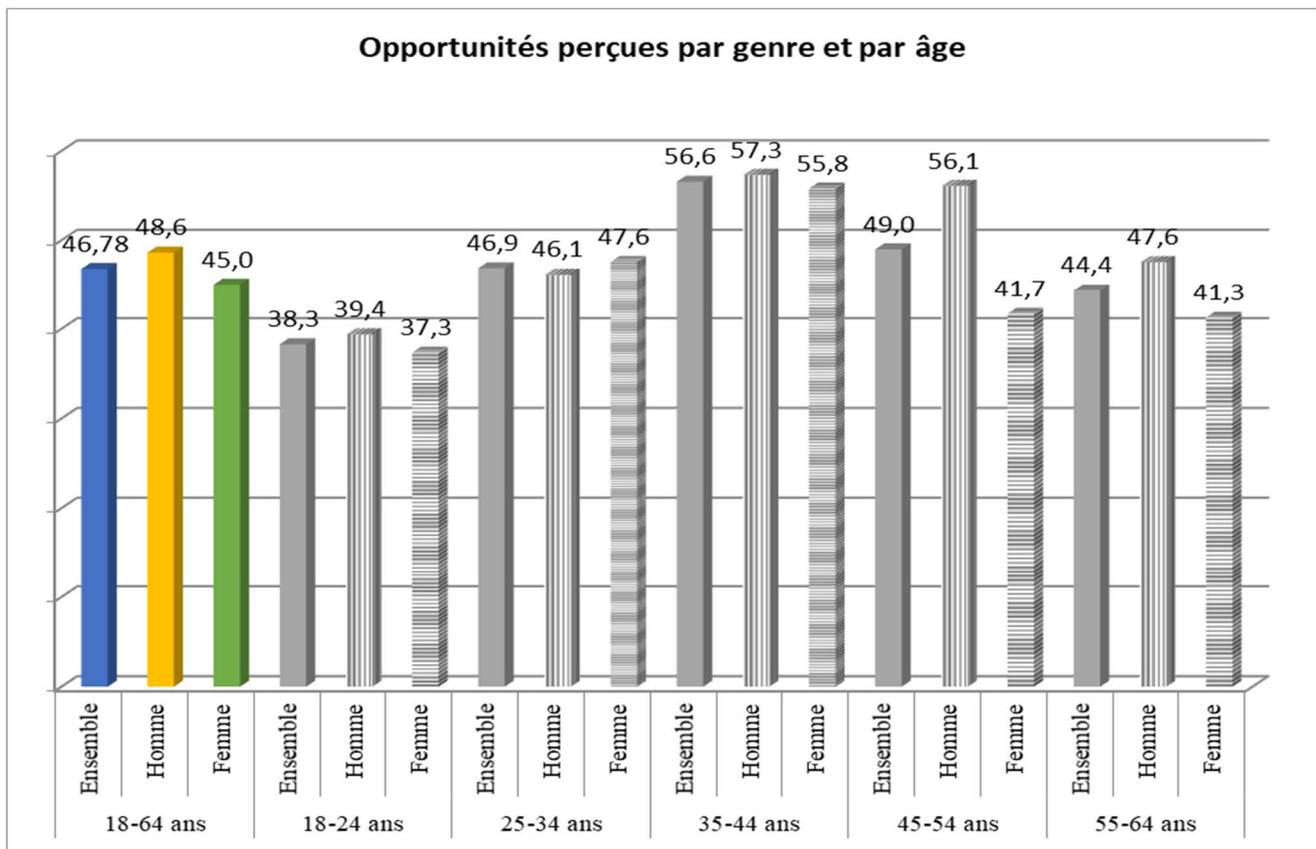
Si les jeunes se mobilisent, les activités entrepreneuriales prises en charge de façon importante au niveau de la classe d'âge des 55-64 ans à 39% en 2017, ne sont plus qu'à 13,7% en 2018 et 12,7% en 2019. De la même manière, les 45-54

ans passent de 18,5% en 2017 à 14,6% en 2018 et 14,4% en 2019.

La perception des opportunités

Comme pour les années précédentes, la perception des opportunités va crescendo jusqu'à 56,6% en 2019 pour la classe d'âge des 35-44 ans. Cependant, elle reste la plus faible pour les jeunes de 18 à 24 ans même si le taux évolue constamment de 18,8% en 2017 à 27,6% en 2018 puis 38,3% en 2019. La figure ci-après présente le profil de réponses par genre et par âge.

Figure 3.2 : la perception des opportunités



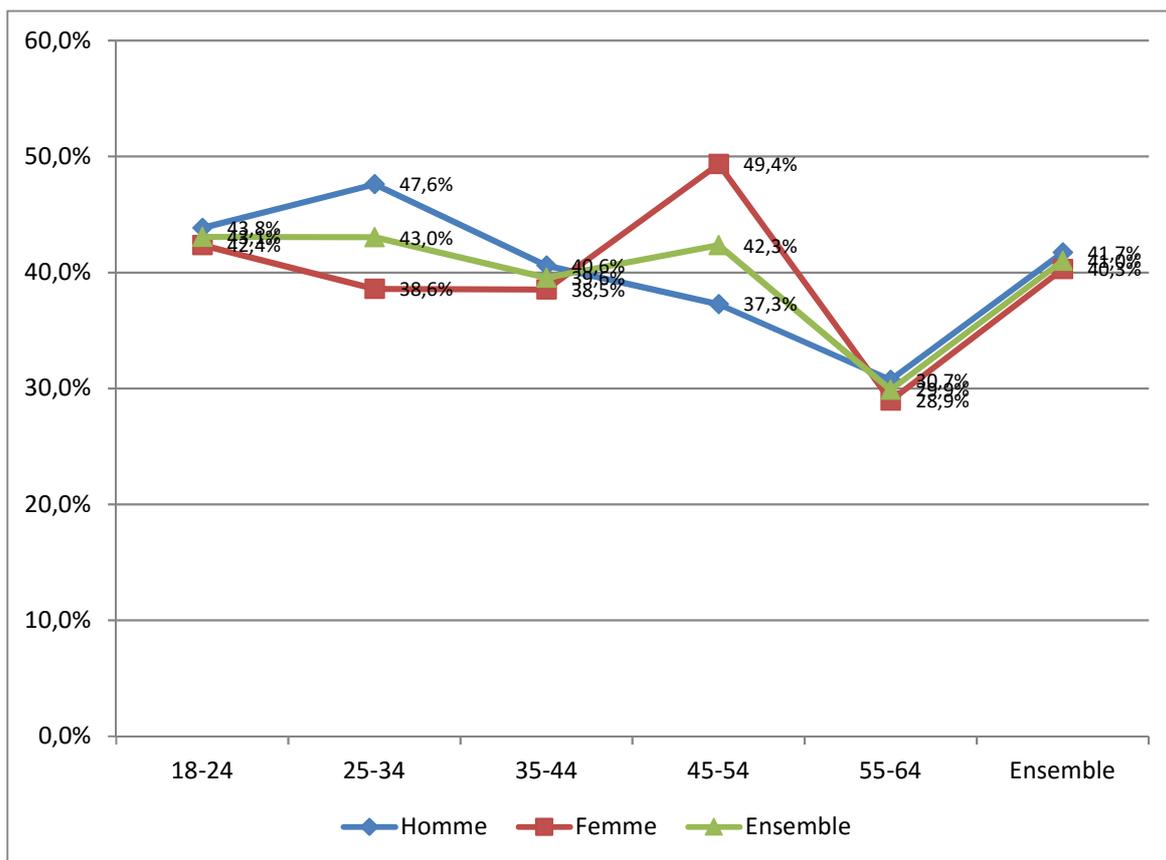
Source : GEM/INSCAE/INSTAT/APS 2019

La peur de l'échec

À l'exception des seniors, avec un taux de 29,9% en 2019 contre 62,5% en 2017 et 41,2% en 2018, la peur de l'échec affecte toutes les catégories même si la classe d'âge des 35-44 ans semble être la moins concernée avec un taux de 39,6% en 2019 contre 38,3% en 2017 et 37,4% en 2018.

Une attention particulière est portée sur la classe d'âge des 25-34 ans où les hommes sont plus frileux (47,6%) et celle des 45-54 ans où, à l'inverse, ce sont les femmes qui ont plus peur de l'échec (49,4%).

Figure 3.3 : la peur de l'échec



Source : GEM/INSCAE/INSTAT/APS 2019

Un choix de carrière et un statut reconnu

L'entrepreneuriat est plus que jamais considéré comme un choix de carrière respectable quel que soit l'âge avec des taux allant bien au-delà de 90% en 2019.

La considération d'un statut respectable associé à l'entrepreneuriat est partagée par tous à plus de 80%. Seuls les jeunes se trouvent un peu en-deçà à 78,3% contre 75,3% en 2018 et 80,8% en 2017.

L'attention des médias pour l'entrepreneuriat est plébiscitée par les seniors à plus de 65% quand les jeunes ne le sont qu'autour de 60%. Ceci pourrait résulter de la place prise par les réseaux sociaux au détriment des médias traditionnels.

Le poids des compétences

En 2019, la valeur des connaissances, compétences et expériences requises pour réussir en entrepreneuriat est de nouveau admise par tous à plus de 75% sauf pour les plus

jeunes qui sont à 65%. Ceci traduit une belle prise de conscience sur l'importance des capacités entrepreneuriales. Il faut se rappeler qu'en 2017, le taux le plus élevé était celui des 45-54 ans (64,3%) et en 2018, celui des 25-34 ans (55,8%).

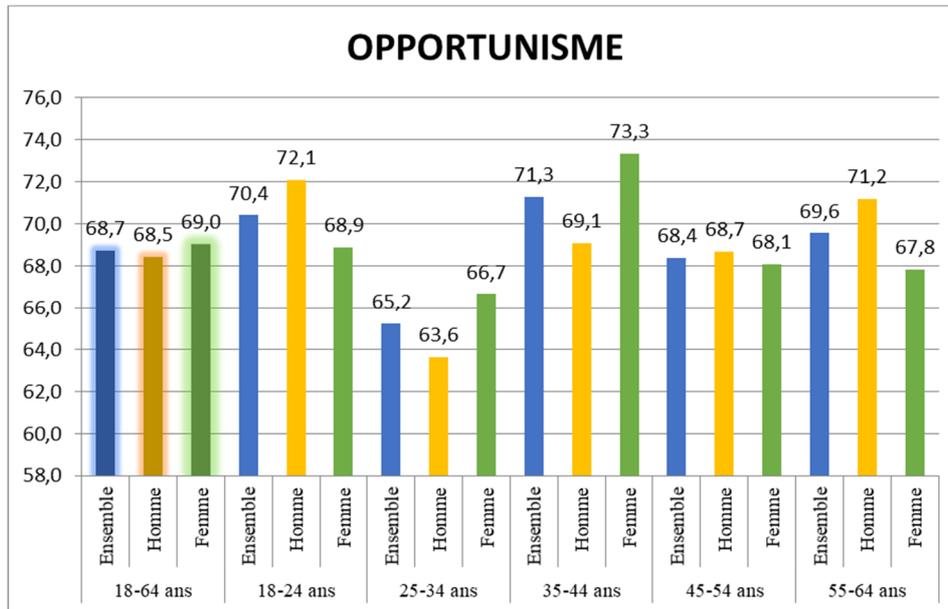
Les composantes du talent entrepreneurial

Le concept de talent entrepreneurial a été introduit en 2019. Il couvre 4 variables : l'opportunisme, la proactivité, l'innovation et la vision.

L'opportunisme

Il concerne ceux qui voient rarement les opportunités d'affaires, évolue en dents de scie. Il touche 70,4% des plus jeunes. Le taux descend à 65,2% (le plus faible) pour les 25-34 ans avant de remonter à 71,3% (le plus élevé) pour les 35-44 ans puis 68,4% pour les 45-54 ans avant de finir à 69,6% pour les plus âgés.

Figure 3.4 : l'opportunisme selon le genre et l'âge

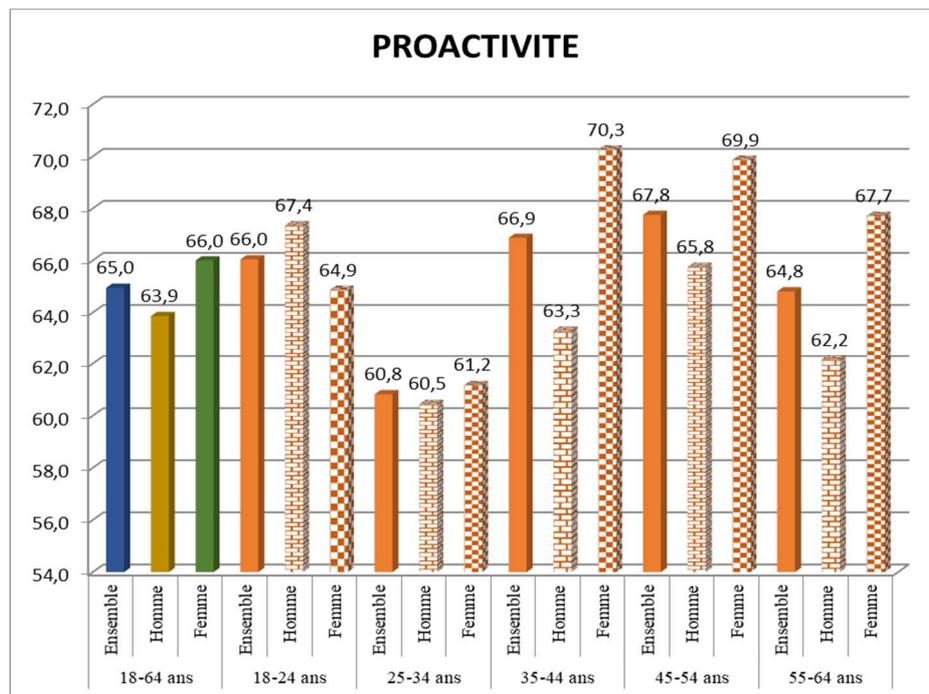


Source : GEM/INSCAE/INSTAT/APS 2019

La proactivité

Elle caractérise ceux qui agissent rarement même quand ils voient une opportunité rentable, montre que cela concerne 66,0% des 18-24 ans ; un taux de 60,8% (le plus faible) pour les 25-34 ans ; 66,9% (le plus élevé) pour les 35-44 ans ; 67,8% pour les 45-54 ans et 64 ; 8% pour les 55-54 ans.

Figure 3.5 : la proactivité selon le genre et l'âge



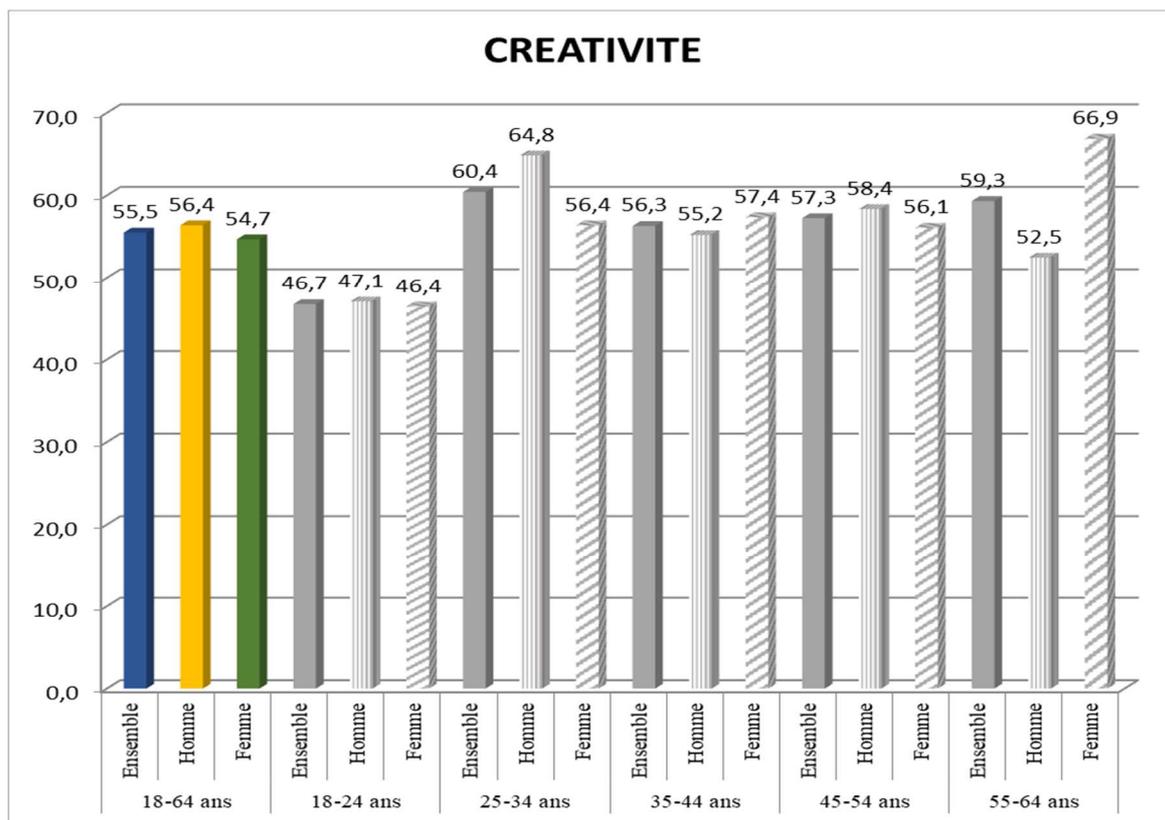
Source : GEM/INSCAE/INSTAT/APS 2019

La créativité

Elle résulte de la perception des autres quant à la grande capacité d'innovation du répondant. Le taux de 46,7% des 18-24 ans signifie qu'ils ne pensent pas bénéficier d'une telle bienveillance quant à leur créativité. Les 25-34 ans font preuve de plus de confiance en soi avec 60,4%. Les classes d'âge suivantes sont respectivement à 56,3% pour les 35-44 ans ; 57,3% pour les 45-54 ans et 59,3% pour les 55-64 ans.

Le cas des 25-34 ans mérite d'être relevé. Ils voient les opportunités et agissent en conséquence compte tenu de la reconnaissance de leur grande capacité d'innovation. A l'inverse, les 35-44 ans verraient rarement les opportunités d'affaires et même, advenant le cas, ils ne seraient pas en mesure de les transformer. Leur capacité d'innovation étant la plus faible après celle des plus jeunes. Une mention particulière est à faire pour la créativité des femmes seniors qui affichent le taux le plus élevé à 66,9%.

Figure 3.6 : la créativité



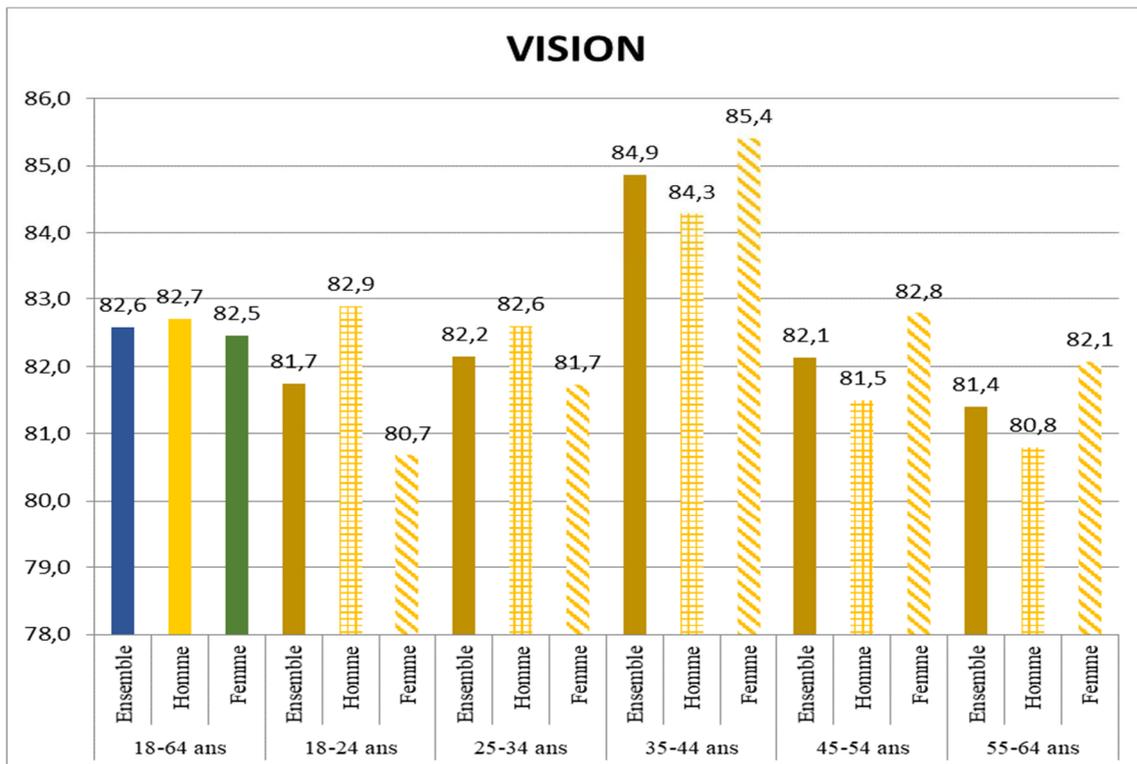
Source : GEM/INSCAE/INSTAT/APS 2019

La vision

Elle est celle de ceux qui croient que chaque décision prise s'inscrit dans un plan de carrière à long terme. La perception de la vision fait l'unanimité à plus de 80%. Ce qui pourrait traduire une certaine logique faute d'un lieu de contrôle interne.

Le taux le plus élevé (85,4%) se retrouve chez les femmes de 35 à 44 ans. Elles ont gagné en assurance et sont au sommet de leur carrière. Elles ont une bonne visibilité de leur devenir après avoir surmonté les différentes contraintes institutionnelles et sociales.

Figure 3.7 : la vision selon le genre et l'âge



L'ENTREPRENEURIAT DES JEUNES

De ces résultats, on retiendra que les jeunes de 18 à 24 ans sont à la traîne quant à la perception des opportunités même si, avec le temps, ils deviennent plus dégourdis. Ils restent les moins créatifs et ont du mal à se projeter sur le long terme.

En considérant le talent entrepreneurial dans toutes ses dimensions, les jeunes de 25 à 34 ans interpellent par leur difficulté à identifier des opportunités. Et même quand le cas se présente, ils ne sont pas en mesure de les transformer en affaires lorsqu'ils font preuve d'une certaine créativité. Ils n'ont pas encore de visibilité sur leur devenir.

C'est à 35-44 ans que le plan de carrière est bien assis. Même si on voit rarement les opportunités, on se donne la chance de pouvoir les exploiter quand l'occasion se présente.

Andriamasy Laingo

Laingo création

Mode

Prendre des décisions et les assumer ;
préparer la reprise ; être le capitaine de
son bateau et choisir sa destination.



Dans la pratique, beaucoup de projets et/ou programme de développement de l'entrepreneuriat existent depuis plusieurs années mais la réalité d'aujourd'hui interroge sur leur pertinence et leur efficacité. Ils se distillent au travers des secteurs et des régions avec un effort d'ancrage sur le tissu économique local. De Mihary⁷ à Fihariana⁸, les offres tournent autour de la formation et de l'accompagnement en passant par l'incubation de projets et un financement à la clé.

Les initiatives des jeunes pour les jeunes se multiplient à l'instar des espaces de co-working, des cercles d'échanges et des conférences. Et puisqu'il faut entretenir un corps sage pour héberger un esprit sain, le matériel et le spirituel se conjuguent. Les associations culturelles aussi s'impliquent dans la promotion de l'entrepreneuriat des jeunes. Il en est ainsi de l'Association des Chrétiens Responsables (ACR).



Razafimanahaka Henintsoa

Soa Akoho Gasy

Aviculture

Multiplier les réseaux sociaux ; capitaliser sur les expériences ;
donner vie aux idées.

Si ces programmes sont conçus pour être attractifs a priori, les réticences de la population cible viennent d'une mauvaise perception de la procédure si ce n'est de la communication considérée comme opaque et compliquée. Les formalités sont jugées excessives avec un risque de détournement des projets et/ou d'exploitation abusive des idées.

Les formalités sont jugées excessives avec un risque de détournement des projets et/ou d'exploitation abusive des idées.



Rambelotsalama Sahoby Nirina

Société de Maintenance Industrielle d'Antsirabe HSX Sarl

Maintenance industrielle

Transformer le rêve en opportunité et l'opportunité en travail
durable; avoir le sens du défi ; préserver le lien familial.

Pour ne citer que cela, les avis sont mitigés par rapport à la formalisation de l'entreprise. Il y a ceux qui pensent que c'est une bonne chose pour avoir l'esprit tranquille et ceux qui regrettent les contraintes administratives et fiscales qui y sont associées. Sur

⁷ Dans le cadre du projet Pôles Intégrés de Croissance financé par la Banque Mondiale

⁸ Programme national pour l'entrepreneuriat lancé en 2019

ce dernier point, l'enquête ENEMPSI 2012 relève un certain détachement du citoyen quant à la nécessité de prendre en charge le fonctionnement de l'administration public et le salaire des agents de l'État. Devenir formel ne devrait pas signifier assumer ce genre d'obligation mais seulement payer des impôts pour obtenir en retour un service comme l'accès au financement et aux marchés entre autres



Njiamizaka Ferod Liva

NLF Technology

Énergie renouvelable et TIC

Avoir du courage, de la passion et le goût du risque ; ne pas se laisser emporter par l'appât du gain.

Au niveau personnel, certains jeunes prêchent par manque de confiance en soi voire d'audace pour transformer l'idée en projet. Beaucoup de diplômés aspireraient à trouver un travail bien rémunéré plutôt qu'à créer une entreprise. Certains n'envisagent d'ailleurs pas l'entrepreneuriat sans l'assurance d'un travail salarié en parallèle pour réduire les risques. Il y a également ceux qui développent leurs entreprises autour d'activités de consultance. Dans ce cas, la disponibilité des ressources informationnelles ainsi que la proximité avec les entrepreneurs peuvent accélérer le processus par mimétisme et/ou par opportunisme. Faut-il parler de délit d'initiés ?

À l'image de ces mini-portraits, il n'y a pas de secteur de prédilection des jeunes entrepreneurs. Ils vont de l'entrepreneuriat traditionnel à l'entrepreneuriat social, des prestations intellectuelles aux travaux manuels et vice-versa. Mais qu'il s'agisse de reprise d'entreprise familiale ou de création ex nihilo, l'élément moteur reste l'amour du métier.



Naivoarisoa Mélodie

Mirage Creative Event

Événementiel durable

Répondre à des besoins sociaux, servir de levier de transformation de son territoire, être une source d'inspiration pour les autres



Chapitre 4 : L'écosystème entrepreneurial

L'étude de l'entrepreneuriat passe par l'évaluation de son écosystème ; s'agissant de l'environnement au sein duquel interagissent tous les intervenants. Par leur fréquence dans le temps et leur nombre dans l'espace, les liens ainsi tissés traduisent le dynamisme de l'écosystème.

L'enquête « NES » menée auprès des experts positionnent les principaux facteurs qui influencent l'activité entrepreneuriale. De façon plus précise, on s'interroge sur ce qui rend la population malgache plus entreprenante que celles d'autres pays.

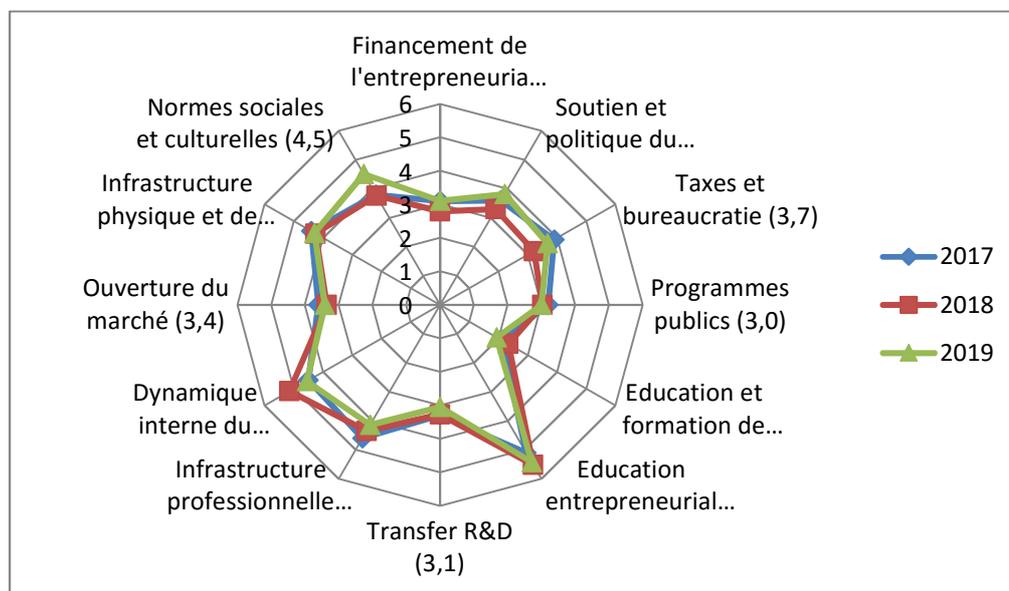
Le processus de création d'entreprises dans une économie est soumis à un ensemble de facteurs qui peuvent être encourageants dans certains contextes ou plutôt démobilisateurs dans d'autres. Les neuf principales conditions cadres de l'écosystème entrepreneurial retenues dans le GEM sont :

1. l'accès au financement de l'entrepreneuriat au travers des investisseurs informels, des prêts bancaires, des aides gouvernementales ou des capitaux à risque ;
2. la politique gouvernementale en termes de support et de pertinence (promotion de l'entrepreneuriat, soutien aux créateurs d'entreprise) ou bien de taxation et de bureaucratie (avantages fiscaux, réglementations peu contraignantes pour les nouvelles entreprises) ;
3. les programmes gouvernementaux en faveur de l'entrepreneuriat au niveau local, régional et national ;

4. l'éducation entrepreneuriale à l'école primaire et secondaire (instiller les valeurs entrepreneuriales comme l'opportunité, la reconnaissance et la créativité) ou dans les universités (suivre des cours sur les différents aspects de l'entrepreneuriat avec des exercices pratiques sur le démarrage d'entreprises) ;
5. les transferts en recherche et développement pour apprécier jusqu'où les résultats de recherche sont-ils capitalisés au niveau des entreprises de production ;
6. les infrastructures commerciales et professionnelles pour préserver les droits de propriété des nouveaux entrepreneurs par le recours au service de professionnels comme les avocats et les comptables ;
7. l'accès au marché plutôt dynamique (libre accès à un marché en croissance sans barrière tarifaire ni contrôle à l'entrée) ou plutôt contraignant par différentes réglementations ;
8. l'infrastructure physique comme les routes, l'accès et la vitesse d'internet, le coût et la disponibilité d'espaces physiques dédiés aux entrepreneurs ;
9. les normes sociales et culturelles à l'égard de l'entrepreneuriat : existence de modèles et/ou d'encouragement à la prise de risque.

La figure 4.1 reflète l'opinion des experts sur l'écosystème entrepreneurial malgache de 2017 à 2019.

Figure 4.1: l'opinion des experts sur l'écosystème entrepreneurial malgache en 2017, 2018 et 2019



Source : GEM/INSCAE/INSTAT/NES 2019

LES CONDITIONS CADRES DE MADAGASCAR DANS L'ESPACE ET DANS LE TEMPS

En comparaison avec la moyenne mondiale des pays du GEM, Madagascar se situe dans le dernier tiers pour toutes les conditions cadres sauf pour l'éducation entrepreneuriale en enseignement supérieur pour laquelle il se situe au 10^{ème} rang. Ce qui illustre le positionnement du pays dans le classement de la Banque Mondiale concernant la facilité à faire des affaires (161/190) ou le démarrage d'une entreprise (80/190). Il en est de même pour la compétitivité (132/141) selon le classement du Forum Économique Mondial. Des pays d'Afrique de la même catégorie, le Maroc se situe respectivement à la 53^{ème}, 63^{ème} et 75^{ème} place ; et l'Égypte à la 114^{ème}, 90^{ème} et 93^{ème} place : tous les deux devançant largement Madagascar.

Les conditions cadres n'ont pas évolué de façon significative de 2017 à 2018. A l'inverse, la configuration en 2019 connaît quelques changements marqués par une baisse de la dynamique interne du marché et une hausse des normes sociales et culturelles ainsi que du soutien du gouvernement.

La condition la plus favorable à la création d'entreprises en 2019 est toujours « l'éducation entrepreneuriale en enseignement supérieur et formation professionnelle avec une note de 5,4 alors que « l'éducation entrepreneuriale en enseignement de base » reste la plus défavorable avec un score encore plus faible de 1,9.

LES CONDITIONS FAVORABLES A L'ENTREPRENEURIAT

L'éducation entrepreneuriale en enseignement supérieur (5,4), la dynamique interne du marché (4,6), ainsi que les normes sociales et culturelles sont les conditions favorables à l'entrepreneuriat selon les opinions des experts.

(i) L'éducation entrepreneuriale en enseignement supérieur

Sur les trois dernières années, la tendance se confirme à Madagascar, quant à la place de la formation entrepreneuriale en enseignement supérieur et professionnel pour la promotion de l'entrepreneuriat.

Avec l'opérationnalisation du projet « Jeunesse Malgache Compétente au Travail » (JMCT), la sensibilisation à la culture tout comme l'éveil à l'esprit entrepreneurial est bien mise en perspective. Le volet « Entrepreneuriat » du projet procède actuellement à une étude à la fois quantitative et qualitative des intentions entrepreneuriales des étudiants et des parcours entrepreneuriaux des diplômés des neuf institutions⁹ impliquées dans le projet. Le volet « Approche Par les Compétences » (APC) ouvre l'opportunité d'une

⁹Institut Supérieur de Technologie d'Antananarivo, Institut Supérieur de Technologie de Diégo, Institut Supérieur de Technologie d'Ambositra ; Lycée Technique Professionnel d'Antsiranana, Lycée Technique Professionnel d'Ambositra ; Lycée Technique du Génie Civil Mahamasina, Lycée Technique d'Ampefiloha, Institut National du Tourisme et de l'Hôtellerie, Institut National des Sciences Comptable et de l'Administration d'Entreprises

revue des méthodes et des contenus pédagogiques pour le développement des compétences entrepreneuriales. Une attention particulière est portée à l'éducation entrepreneuriale féminine¹⁰.

Et la démocratisation de la culture entrepreneuriale à travers des projets pour l'insertion des jeunes déscolarisés des zones rurales¹¹, entre autres, garantit une bonne inclusion des personnes qui souhaitent réussir dans l'auto emploi.

(ii) La dynamique interne du marché

Avec un dynamisme reconnu compte tenu de la disponibilité de sous-traitants, fournisseurs de services et consultants compétents, le marché interne continue d'évoluer en ordre dispersé en l'absence d'une réglementation adéquate. Si Madagascar figure toujours parmi les pays où le TAE est relativement élevé, ceci pourrait être lié à la multiplicité des activités génératrices de revenu et à la prépondérance du secteur informel. Tout le monde essaie de faire son « business ».

(iii) Les normes sociales et culturelles

La célébration de l'entrepreneuriat prévaut fortement à Madagascar où la magistrature suprême est revenue, une nouvelle fois encore, à un entrepreneur. C'est l'image de la réussite totale mesurée en termes de statut - une position sociale enviable- et d'évolution de carrière, même si dans le cas présent le choix vient a posteriori par rapport à l'enjeu de pouvoir sous-jacent.

Autrement, en 2019, les valeurs liées à l'entrepreneuriat n'ont jamais été aussi mieux perçues. C'est un choix de carrière reconnue positivement par 94,4% des répondants. Par ailleurs, 80,6% sont interpellés par le haut statut qui y est associé.

LES CONDITIONS DEFAVORABLES A L'ENTREPRENEURIAT

Les principales conditions défavorables à l'entrepreneuriat restent les mêmes avec l'éducation et la formation de base à l'entrepreneuriat (1,9), les programmes publics (3,0), le financement de l'entrepreneuriat au même titre que le transfert en recherche développement (3,1).

(i) L'éducation et la formation de base à l'entrepreneuriat

Aucune des valeurs qui fondent l'esprit entrepreneurial ne figure dans le programme scolaire. Quelques initiatives estudiantines visent à essaimer l'esprit entrepreneurial auprès des plus jeunes mais elles restent marginales au gré de l'arbitrage des uns et des autres. Il en est ainsi du lancement d'une ferme d'école avec l'école primaire publique de Miandrarivo dans la commune d'Anjozorobe par l'association Tanora Andrin'ny FAndrosoana (TAFA)¹² au

¹⁰ Volet EFH (égalité femme/homme) du projet JMCT

¹¹ Programme de renforcement des capacités en faveur de l'Education pour tous (CapED) - UNESCO

¹² Il s'agit d'un groupe d'étudiants s'exerçant dans le cadre du cours de Comportement du manager dispensé à l'INSCAE

dernier semestre 2019. Il s'agit d'un élevage de poules pondeuses pour permettre l'approvisionnement en œufs de la cantine scolaire et la vente publique d'œufs pour la pérennité du projet. Les principales parties prenantes sont l'administration de l'école ainsi que les parents d'élèves avec l'aide d'entreprises socialement investies mais les élèves restent au cœur du processus comme consommateur mais aussi comme producteur et apprenti gestionnaire du système.

Un suivi mérite d'être entrepris pour en évaluer l'impact.

(ii) *Le financement de l'entrepreneuriat*

De façon globale, le financement des PME nécessiterait un montant de 35 millions de dollars selon la ministre de l'industrie, du commerce et de l'artisanat. L'estimation d'une telle enveloppe est supportée par le document pays élaboré par l'Organisation des Nations Unies pour le Développement Industriel (ONUDI)

Différents mécanismes de financement émergent ou se renforcent comme le financement participatif (crowdfunding)¹³ ou le co-financement (love money)¹⁴ entre autres.

En mai 2019, le Programme national pour l'entrepreneuriat « Fihariana »¹⁵ est lancé officiellement pour un appui technique et financier au profit de projets allant de 200 000 à 200 millions d'Ariary. Au-delà des 117 000 dossiers reçus de la part jeunes de 18 à 58 ans, Fihariana a établi des partenariats ciblés avec Socolait pour la filière lait et Ilanga pour la filière apicole. Les producteurs de maïs tout comme ceux de la filière fruits et légumes vont également bénéficier d'accompagnement technique et financier.

Par ailleurs, Miarakap¹⁶ marque sa présence en proposant découvrir les besoins allant de 100 millions à 1 milliard d'Ariary avec un accompagnement personnalisé et une attention particulière pour les projets à impact social, économique et/ou environnemental positif. Comme tous les membres de son réseau, Miarakap bénéficie des ressources du Groupe Investisseurs et Partenaires en tant qu'actionnaire, sponsor, et partenaire métier. Dans le même état d'esprit, il prévoit la prise de participation sur une période active de 5 ans. L'objectif d'investissement serait ainsi de 30 milliards sur 10 ans en sachant que Miarakap a démarré en 2018¹⁷.

LES OBSTACLES AU DEVELOPPEMENT DE L'ENTREPRENEURIAT

En 2019, les politiques publiques rassemblent 30,6% des répondants contre 23% en 2018 et 14,2% en 2017. Avec l'aide au financement à 25,2% contre 18% en 2018 et 16% en 2017, elles restent parmi les principaux obstacles au développement de l'entrepreneuriat selon l'opinion des experts enquêtés. Dans le même sens, la corruption revient en force à 13,5% contre 9,5% en 2018 et 12,3% en 2017.

La politique de développement de l'entrepreneuriat n'est toujours pas formalisée. Ce qui conduit à l'émergence de différentes actions et activités qui peuvent être complémentaires mais qui finalement restent dispersées et réduisent l'impact in fine.

L'aide au financement bénéficie de peu de visibilité par le manque de communication, la complexité des formalités, l'opacité des procédures de sélection.

La corruption dans son équation habituelle repose sur l'existence d'actifs spécifiques, de comportements opportunistes, de coût des transactions et d'asymétrie d'information. Le système se trouve renforcé par des règles du jeu prêchant par iniquité. C'est le cas pour l'interdiction d'exportation de certaines variétés de riz, instaurée en 2008, non applicable à des opérateurs privés « spécifiques ».

¹³ Pratique habituelle des associations culturelles

¹⁴ Cas des entreprises familiales

¹⁵ Voir annexe 1

¹⁶ Site web consulté le 16 mars 2020

¹⁷ L'Express de Madagascar, 25 mai 2019

Figure 4.2 : les obstacles au développement de l'entrepreneuriat



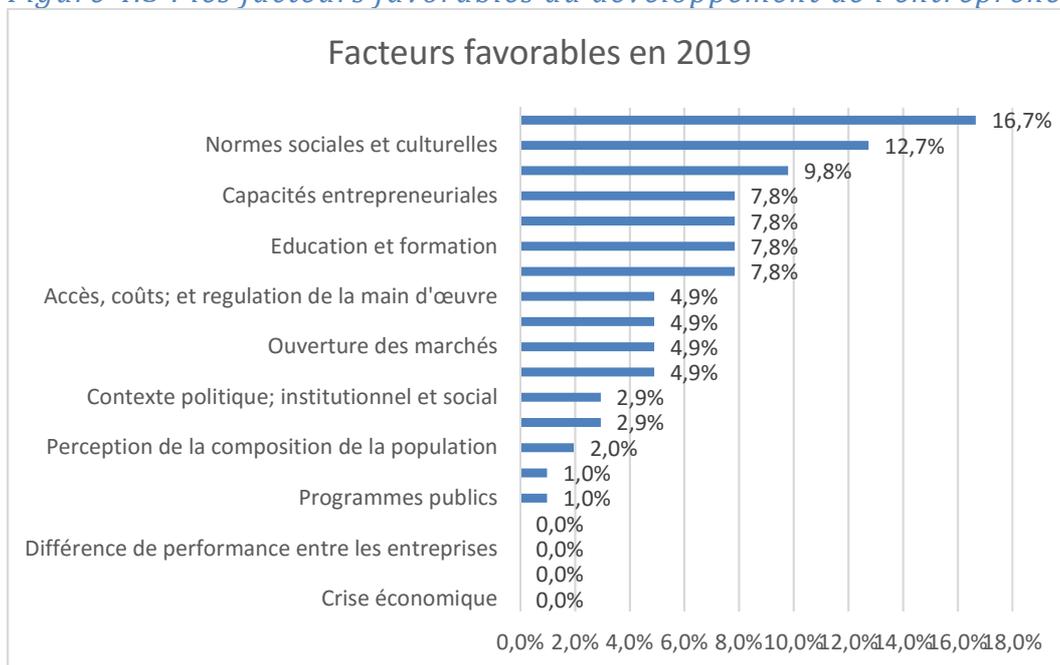
Source : GEM/INSCAE/INSTAT/NES 2019

LES FACTEURS FAVORABLES A L'ENTREPRENEURIAT

La perception des experts a évolué en 2019 quant aux facteurs favorables à l'entrepreneuriat. Les experts misent sur les caractéristiques de la main-d'œuvre à 16,7% contre 6,7% en 2018 et 9,3% en 2017, les normes sociales et

culturelles à 12,7% contre 8,6% en 2018 et 1% en 2017 et l'aide au financement à 9,8% contre 8,6% en 2018 et 5,2% en 2017. Viennent ensuite, avec une même acuité de 7,8% : les capacités entrepreneuriales (en hausse), l'accès à l'infrastructure physique et de services (en baisse), l'éducation et la formation (sans changement) ainsi que les politiques publiques (en baisse).

Figure 4.3 : les facteurs favorables au développement de l'entrepreneuriat



Source : GEM/INSCAE/INSTAT/NES 2019

La population adulte malgache fait partie des plus actives dans le monde avec un taux de 90% pour les hommes et 86% pour les femmes¹⁸. Parmi eux, près de 20% sont engagés dans l'entrepreneuriat. Le nombre d'emplois formels créés

est en progression continue, principalement dans le secteur tertiaire 52%. Le secteur secondaire rassemble 35% des nouveaux emplois et le reste (13%) est dans le secteur primaire. On retrouve la concentration sectorielle des

¹⁸ Banque Mondiale

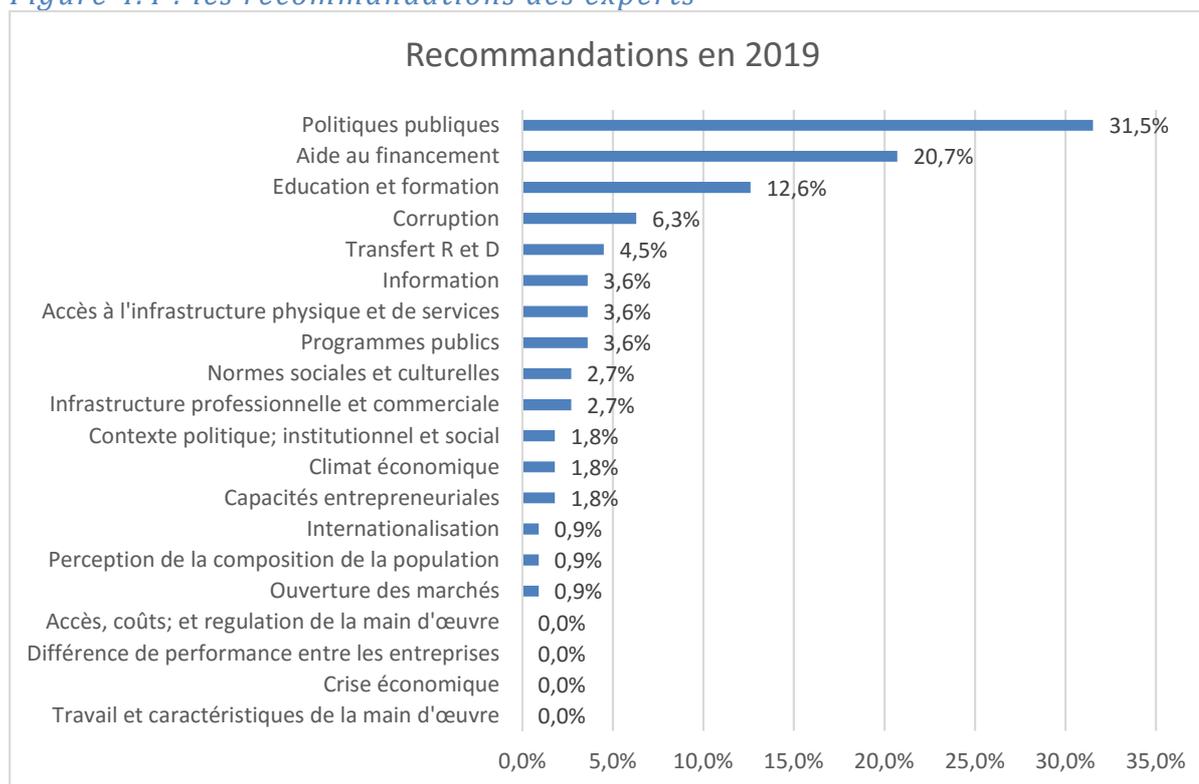
entrepreneurs qui sont en majorité dans le commerce. Le faible niveau des salaires devrait encourager à la prise de risque entrepreneurial pour être son propre patron.

Les normes sociales et culturelles ainsi que l'aide au financement sont analysées dans les conditions favorables au développement de l'entrepreneuriat.

LES RECOMMANDATIONS POUR LA PROMOTION DE L'ENTREPRENEURIAT A MADAGASCAR

De leur perception des différents obstacles et facteurs susceptibles de favoriser le développement de l'entrepreneuriat, les experts formulent des recommandations autour de l'amélioration des politiques publiques à 31,5% contre 17,1% en 2018 et 16% en 2017. Le plan d'action du gouvernement devrait soutenir l'aide au financement à 20,7% contre 16,2% en 2018 et 18,9% en 2017 et dans une moindre mesure, l'éducation et la formation à 12,6% contre 14,4% en 2018 et 16% en 2017 pour améliorer l'environnement entrepreneurial à Madagascar. L'attention à porter à la corruption vient en 4^{ème} position avec 6,3% de répondants.

Figure 4.4 : les recommandations des experts



Source : GEM/INSCAE/INSTAT/NES 2019

La formalisation de la politique de développement de l'entrepreneuriat reste à faire. Le moment est propice quand on sait que le 27 juin de cette année sera célébrée la 1^{ère} journée mondiale de l'entrepreneuriat.

L'aide au financement prend aujourd'hui la forme de garantie et/ou de prêt à taux bonifié. D'autres modalités devraient être étudiées.

L'éducation et la formation devraient aller des actions de vulgarisation grand public jusqu'aux modules de formation structurés dispensés à différents niveaux du cursus scolaire et universitaire, à l'aide de méthodes et d'outils particulièrement adaptés.



Chapitre 5 : **Les comparaisons internationales**

LES ATTITUDES A L'EGARD DE L'ENTREPRENEURIAT

Les attitudes à l'égard de l'entrepreneuriat expriment comment les individus enquêtés perçoivent l'environnement social et culturel favorisant les activités entrepreneuriales, et, indiquant dans une certaine mesure l'intensité de la culture entrepreneuriale. Trois indicateurs sont retenus :

- « Connaître quelqu'un ayant démarré une entreprise ». C'est le pourcentage d'individus âgés de 18-64 ans connaissant personnellement quelqu'un qui a créé une entreprise au cours des deux dernières années. Cette connaissance peut accroître la sensibilisation à l'entrepreneuriat de l'individu et servirait de référence à l'entrepreneur potentiel. La personne jouera également le rôle de modèle et de mentor afin d'instiller l'envie et de renforcer les motivations entrepreneuriales.
- « Percevoir des opportunités ». C'est le pourcentage d'individus âgés de 18-64 ans pensant qu'il existe de bonnes opportunités de créer une entreprise dans leur localité.
- « Considérer la facilité de créer une entreprise ». C'est le pourcentage d'individus âgés de 18-64 ans estimant qu'il est facile de créer une entreprise dans leur pays.

Les performances de Madagascar pour cette variable sont analysées par rapport aux résultats obtenus dans les différentes économies du GEM, dans les économies d'Afrique et dans les économies de même classification, ayant un niveau de revenu faible c'est-à-dire les économies les moins développées.

Ce chapitre est consacré aux analyses des caractéristiques de l'entrepreneuriat à Madagascar comparées aux différentes économies du monde. Ceci mettra en exergue les avantages distinctifs du pays à exploiter, l'entrepreneuriat constituant un des leviers du développement économique et social. Par ailleurs, les aspects à améliorer si les différents acteurs souhaitent une émergence d'entrepreneurs nationaux, véritable socle d'un développement inclusif et harmonieux du pays, seront également évoqués.

L'analyse comparée s'effectuera sur trois niveaux :

- ✓ Au niveau mondial : les scores de Madagascar seront comparés aux moyennes de la totalité des économies ;
- ✓ À l'échelle régionale : il s'agira d'une comparaison avec les pays GEM d'Afrique (4 pays au total)
- ✓ Au niveau du groupe économique : Madagascar sera positionné par rapport aux économies à revenu faible (5 pays au total)

Les trois facteurs principaux définissant les fondations sociales et culturelles de l'entrepreneuriat seront pris en compte :

- ✓ Attitudes à l'égard de l'entrepreneuriat ;
- ✓ Perception de soi ;
- ✓ Talent entrepreneurial.

Les attitudes entrepreneuriales à Madagascar par rapport aux économies du monde

Les table et figure suivantes récapitulent les scores et la position de Madagascar comparés aux différentes économies du monde.

Table 5.1 : les attitudes entrepreneuriales à Madagascar comparées aux économies du monde

Indicateurs / Économies	Madagascar	Économies à revenu faible	Économies à revenu moyen	Économies à revenu élevé	Moyenne mondiale
Connaître quelqu'un ayant créé une entreprise	51,0	52,7	53,1	53,2	53,1
Opportunités perçues	46,8	51,4	68,8	52,7	52,3
Facilité de créer une entreprise	38,0	29,3	42,5	52,6	49,0

Source : GEM/INSCAE/INSTAT/NES 2019

Les scores expriment en pourcentage l'opinion de la population adulte de 18 à 64 ans par rapport aux indicateurs.

La lecture du tableau amène aux constats suivants.

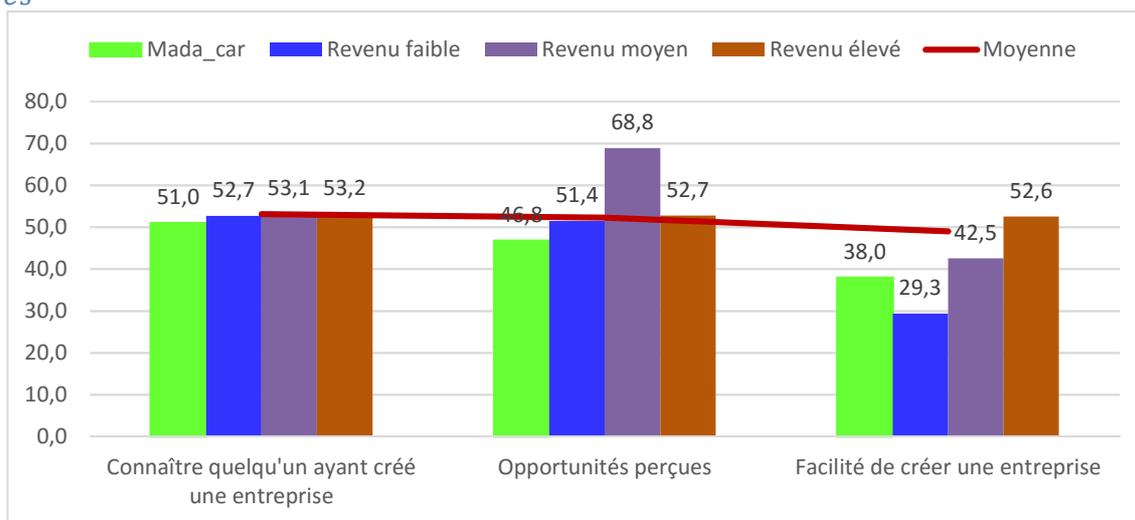
- Comparés à la moyenne mondiale, les scores de Madagascar sont faibles dans tous les cas de figure, ils sont même les plus faibles pour les deux premiers indicateurs, « connaître quelqu'un ayant créé une entreprise » et « opportunités perçues ». Mais pour le troisième facteur, « facilité de créer une entreprise », le pays obtient un score nettement supérieur par rapport à la classe des économies à faible revenu à laquelle il appartient.
- La moyenne mondiale pour les trois indicateurs se situe autour de 50% (entre 49% et 53%), une performance très moyenne signifiant que, d'une manière générale, seulement la moitié de la population mondiale enquêtée a une bonne sensibilité entrepreneuriale et une bonne perception de l'environnement entrepreneurial. Par contre, Madagascar n'a obtenu plus de la moyenne que pour le premier indicateur, « connaître quelqu'un ayant créé une entreprise au cours des deux dernières années », avec un score de 51%.
- Si les économies à revenu élevé ont obtenu un score moyen de 52 à 53% pour les trois indicateurs, les autres économies obtiennent des résultats très diversifiés, du plus faible à 29,3% au plus élevé à 68,8%.

- Pour toutes les économies, le premier indicateur, « connaître un nouvel entrepreneur », a obtenu des scores assez similaires au-dessus de 50%. Le deuxième indicateur, « opportunités perçues », connaît les résultats les plus élevés, nettement supérieur à la moyenne, jusqu'à 68,8%, réalisés au sein des économies à revenu moyen. Le troisième indicateur, « facilité de créer une entreprise » a obtenu la valeur la plus faible constatée au sein de l'ensemble des économies à revenu faible, pour 29,3 % d'opinions, et 38% des individus enquêtés pour Madagascar.

La figure 5.1 met nettement en évidence ces constatations, pour le premier indicateur, « connaître un nouvel entrepreneur », les bâtons sont à un niveau presque uniforme, tandis que pour les deux autres, on constate une nette variance de la hauteur des bâtons entre les différentes couleurs représentant les entités analysées (Madagascar et les trois catégories d'économie).

La courbe de la moyenne a une allure horizontale un tout petit peu convexe, située à la hauteur moyenne 50. Les bâtons de couleur verte (Madagascar) se trouvent tous au-dessous de cette courbe moyenne, et son niveau le plus bas est constaté pour le troisième facteur, mais il est néanmoins plus élevé que le bâton bleu qui est celui des économies à faible revenu.

Figure 5.1 : les attitudes entrepreneuriales à Madagascar comparées aux différentes économies



Source : GEM/INSCAE/INSTAT/NES 2019

A la lumière de ces résultats, des conclusions peuvent déjà être tirées.

Primo, le niveau de sensibilisation à l'entrepreneuriat ne dépend pas de la classification économique mais est pratiquement pareil pour toutes les économies du monde. C'est ce que le premier facteur révèle, la connaissance d'un individu ayant créé une entreprise au cours des deux dernières années. Ce niveau de sensibilisation est globalement très moyen à l'échelle mondiale et Madagascar n'y échappe pas. Cela suppose que juste un peu plus de la moitié de la population a une prise de conscience des activités entrepreneuriales et est attirée par une carrière entrepreneuriale.

Secundo, la perception de l'environnement entrepreneurial à Madagascar est plutôt négative, non favorable, comparée au reste du monde, en témoignent les deux scores faibles obtenus par les deux autres critères – opportunités perçues et facilité de créer une entreprise.

Est-ce à dire que la société malgache est caractérisée par une culture entrepreneuriale plutôt faible par rapport aux autres ?

Les attitudes entrepreneuriales à Madagascar par rapport aux pays GEM d'Afrique.

Pour cette année 2019-2020, comme en 2017¹⁹, l'échantillon GEM ne comprend que 4 pays pour représenter le continent africain sur le total des 50 économies. Il s'agit d'ailleurs des mêmes pays: Afrique du sud, Égypte, Madagascar et Maroc²⁰. Seule l'Afrique du sud se trouve parmi les économies à revenu moyen tandis que les trois autres sont classées dans la catégorie des économies à revenu faible. Les trois pays d'Afrique ayant fait leur entrée en 2018 sont déjà sortis de l'échantillon GEM 2019²¹.

La comparaison entre pays africains est résumée dans le tableau suivant.

¹⁹ En 2017, la classification des pays utilisée par GEM était leur niveau de développement économique, d'après les critères du Forum Économique Mondial. Sur les quatre pays africains, Madagascar était le seul dans la catégorie des 'économies tirée par les facteurs' et les trois autres dans la catégorie des pays à économie moyennement développée, 'économe tirée par l'efficacité'. Depuis 2018, la catégorisation des pays suivant le niveau de revenu a 'rétrogradé' l'Égypte et le Maroc dans la catégorie la moins avancée des 'économies à revenu faible' avec Madagascar.

²⁰ En 2018, 6 pays participaient à l'enquête : Angola, Égypte, Madagascar, Maroc, Mozambique (nouveau venu en 2018, ce pays était uniquement impliqué dans l'évaluation de l'indicateur NECI, le contexte entrepreneurial) et Soudan. L'Afrique du Sud était sortie de l'échantillon en 2018 mais est revenue en 2019.

²¹ L'Angola, le Mozambique et le Soudan

Table 5.2 : les attitudes entrepreneuriales à Madagascar par rapport au pays GEM d'Afrique

Pays d'Afrique	Connaître quelqu'un ayant créé une entreprise		Opportunités perçues		Facilité de créer une entreprise	
	Score	Rang	Score	Rang	Score	Rang
Afrique du Sud	28,3	49	60,4	16	63,0	14
Égypte	52,0	26	73,5	6	64,0	13
Madagascar	51,0	30	46,8	31	38,0	32
Maroc	51,2	29	57,7	18	27,0	45
Moyenne	45,6		59,6		48,0	
Madagascar-2018	N/A		30,6	41/49	N/A	
Madagascar-2017	N/A		24,4	50/54	N/A	

NA : Non appliqué

Source : GEM/INSCAE/INSTAT/NES 2019

Se référant à la moyenne du continent, les scores de Madagascar sont faibles sauf pour le premier facteur « connaître quelqu'un ayant créé une entreprise », où son score (51%) se situe juste au-dessus de la moyenne africaine de 45,6%. Cette apparente performance pourrait être due au score extrêmement faible de l'Afrique du Sud avec 28,3%. Maintenant, une lecture plus détaillée révèle des situations intéressantes.

Concernant la sensibilisation à l'entrepreneuriat, indiquée par le premier facteur, la performance de Madagascar à 51% est presque la même que celle des deux autres pays africains, Égypte et Maroc, qui ont obtenu respectivement 52% et 51,2%. C'est l'Afrique du Sud qui réalise le résultat le plus médiocre, à 28,3%, le situant même à l'avant dernière position de toutes les économies du GEM. Et si l'on considère que ce pays est classé parmi les économies plus évoluées que les trois autres du groupe Afrique, cela corrobore le constat effectué plus haut soulignant que la sensibilisation à l'entrepreneuriat ne dépend pas du niveau économique du pays.

En revanche, l'Afrique du Sud réalise de bonnes performances quant à la perception de l'environnement entrepreneurial, en termes « d'opportunités perçues » et de « facilité de créer une entreprise », avec des scores de 60,4% et 63%. Mais ce sont les résultats de l'Égypte qui sont les plus éloquentes, atteignant même 73,5 % pour « l'opportunité perçue » le plaçant au 6^e rang mondial.

Madagascar se situe au dernier rang des pays GEM d'Afrique avec 46,8% d'opinions et à la 31^{ème} position mondiale en termes de perception d'opportunités. Néanmoins, son score

s'améliore nettement en 2019, comparé à 2017 et 2018 avec respectivement 24,4% et 30,6%.

Cela autoriserait-il à conclure que l'environnement entrepreneurial s'est amélioré à Madagascar ?

Bien que le niveau de sensibilité à l'entrepreneuriat soit assez bon pour Madagascar, un peu mieux que la moyenne africaine, la perception par la population locale de l'environnement entrepreneurial est plutôt défavorable comparée aux autres pays GEM de l'Afrique.

Jusqu'où l'analyse au niveau des économies à revenu faible permettrait-elle d'asseoir la validité de ces propos ?

Les attitudes entrepreneuriales à Madagascar par rapport aux pays à revenu faible

Le troisième niveau de comparaison consiste à situer Madagascar dans son groupe d'appartenance économique, les pays à faible revenu. Ce groupe est constitué par 5 économies : 3 pays africains -Égypte, Madagascar et Maroc - auxquels s'ajoutent 2 pays d'Asie de l'Est et du Pacifique - l'Inde et le Pakistan.

Table 5.3 : les attitudes entrepreneuriales à Madagascar par rapport aux économies à revenu faible

Économies à revenu faible	Connaître quelqu'un ayant créé une entreprise		Opportunités perçues		Facilité de créer une entreprise	
	Score	Rang	Score	Rang	Score	Rang
Égypte	52,0	26	73,5	6	64,0	13
Madagascar	51,0	30	46,8	31	38,0	32
Maroc	51,2	29	57,7	18	27,0	45
Inde	64,4	10	16,9	49	20,0	50
Pakistan	44,8	42	62,3	15	56,4	17
Moyenne	52,7		51,4		29,3	
Madagascar 2018	N/A		30,6	41/49	N/A	
Madagascar 2017	N/A		24,4	50/54	N/A	

NA : Non appliqué

Source : GEM/INSCAE/INSTAT/NES 2019

On note d'abord que les résultats comparés sont particulièrement marqués par l'introduction de l'Inde et du Pakistan dont les performances sont opposées. Ainsi, le positionnement global de Madagascar dans ce groupe change un peu par rapport aux analyses précédentes. Le pays enregistre des scores plutôt faibles par rapport à la moyenne du groupe pour les deux premiers indicateurs : « connaître quelqu'un ayant démarré une entreprise » et « opportunités perçues » ; mais son score est plus élevé (38%) par rapport à la moyenne située à 29,3%, pour le dernier indicateur : « facilité de créer une entreprise ». La performance de Madagascar n'est pas pour autant meilleure, à seulement 38% d'avis positifs. Ce résultat, apparemment bon, est expliqué par la médiocrité constatée pour l'Inde et le Maroc, avec respectivement 20% et 27%. L'Inde se retrouve dernier à l'échelle mondiale et le Maroc au 45^{ème} rang.

Au terme de ces trois niveaux d'analyse des attitudes à l'égard de l'entrepreneuriat, il est permis de conclure que le niveau de sensibilisation entrepreneuriale est moyen à Madagascar, tout comme la tendance mondiale. Par contre, l'environnement entrepreneurial est perçu comme étant plutôt défavorable, relativement à la perception d'opportunités d'affaires à exploiter et la facilité à créer une entreprise.

LA PERCEPTION DE SOI

Tel qu'annoncé au début de ce chapitre, deux principales dimensions définissent les fondations sociales et culturelles de l'entrepreneuriat, il s'agit des « attitudes entrepreneuriales » et de la « perception de soi ». C'est l'analyse de cette dernière qui sera au cœur de cette rubrique.

La « perception de soi » exprime la perception par l'individu de sa capacité entrepreneuriale, comment il se voit comme entrepreneur potentiel. Deux facteurs²² sont retenus par l'enquête GEM 2019 :

- Compétences perçues : pourcentage d'individus âgés de 18-64 ans qui pensent qu'ils possèdent les connaissances, compétences et expériences requises pour créer une entreprise ;
- Peur de l'échec : pourcentage d'individus âgés de 18-64 ans qui pensent qu'ils ont perçu de bonnes opportunités mais ne créeraient pas leur entreprise par peur que cela puisse échouer.

Les analyses porteront également sur trois niveaux de comparaison :

- À l'échelle globale : les résultats de Madagascar par rapport à ceux des différentes économies de l'enquête GEM ;
- À l'échelle régionale : comparaison avec les pays GEM d'Afrique ;
- Et à l'intérieur de la classe économique du pays : celle des économies à revenu faible.

²²Par rapport à l'édition 2018, ces deux indicateurs faisaient partie de la dimension « attitudes entrepreneuriales » qui comprenaient 4 éléments :

opportunités perçues, compétences perçues, peur de l'échec et intentions entrepreneuriales.

La perception de soi à Madagascar par rapport aux économies du monde

Le premier niveau d'analyse compare les performances de Madagascar à l'échelle globale, dont les résultats sont résumés dans le tableau suivant et illustrés par la figure correspondante.

Table 5.4 : la perception de soi: comparaison avec les économies du monde (en%)

Caractéristiques / groupe d'économies	Madagascar	Rang sur 50	Revenu faible	Revenu moyen	Revenu élevé	Moyenne mondiale
Compétences perçues	73,5	6	56,2	63,0	54,8	56,9
Peur de l'échec	41,0	30	37,8	34,1	36,7	36,2
Rapport peur de l'échec /compétences perçues	55,8		67,2	54,2	67,0	63,7

Source : GEM/INSCAE/INSTAT/NES 2019

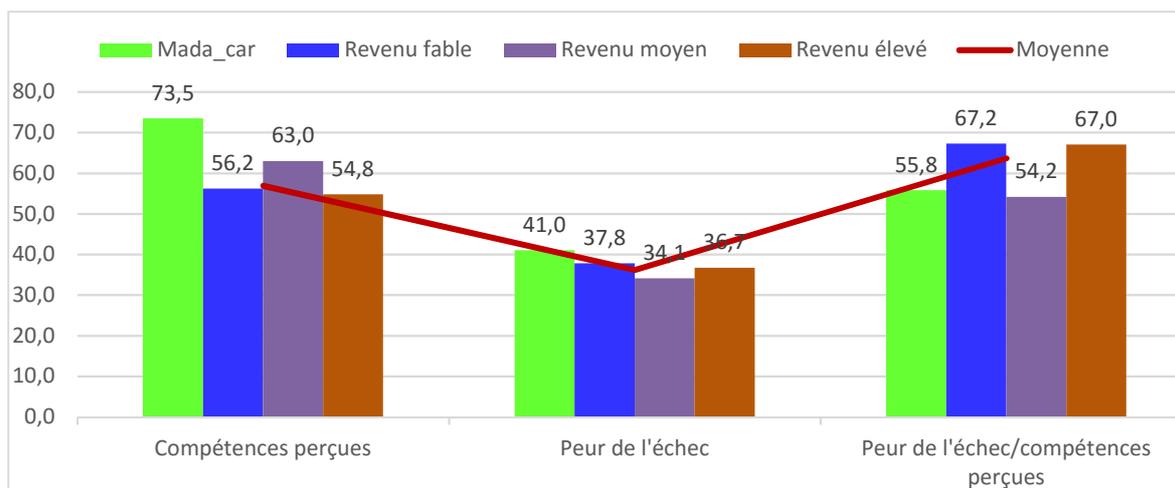
Par rapport à la moyenne mondiale, des bons scores sont obtenus pour les deux indicateurs -« compétences perçues » et « peur de l'échec » - nettement au-dessus de la moyenne avec respectivement 73,5 % et 41,0%. Pour le premier indicateur, près de trois quarts de la population adulte enquêtée pensent qu'ils possèdent les connaissances, compétences et expériences nécessaires pour créer une entreprise. Analysés en terme relatif (rapport entre les deux indicateurs), les résultats indiquent que les individus qui ne passeraient pas à l'acte par peur de l'échec représentent plus de la moitié de ceux qui se considèrent comme compétents.

À propos de la peur de l'échec, les malgaches ne sont pas une exception, car elle est partagée par tous les individus

non entrepreneurs, toute économie confondue. La peur de l'échec est même plus accentuée, en terme relatif, dans les économies à revenu élevé, tout comme dans les économies à revenu faible.

Ces constats sont bien mis en évidence sur la figure 5.2, le bâton vert (représentant Madagascar) domine nettement la moyenne des trois classes d'économie pour le premier indicateur « compétences perçues », et la courbe de la moyenne se trouve au-dessous des bâtons verts pour les deux indicateurs. Pour le rapport entre ces deux indicateurs, on remarque que le bâton de Madagascar est en troisième position, révélant que la peur de l'échec est plus forte ailleurs.

Figure 5.2 : la perception de soi : comparaison avec les économies du monde (en %)



Source : GEM/INSCAE/INSTAT/NES 2019

La perception de soi par rapport aux pays africains du GEM

La comparaison entre les pays Africains du GEM 2019 est résumée dans la table ci-après.

Table 5.5 : la perception de soi : Madagascar comparé avec les pays GEM d'Afrique (en%)

Pays d'Afrique	Compétences perçues		Peur de l'échec		Peur/compétence
	Score	Rang/50	Score	Rang/50	Score
Afrique du Sud	60,4	23	49,8	8	82,5
Egypte	67,3	14	54,8	3	81,4
Madagascar	73,5	6	41,0	30	55,8
Maroc	62,4	17	42,5	26	68,1
Moyenne Afrique	65,9		47,0		71,9
Moyenne mondiale	56,9		36,2		63,6
Madagascar 2018	51,5	21/49	36,6	21/49	71,1
Madagascar 2017	55,4	15/52	42,0	14/52	75,8

Source : GEM/INSCAE/INSTAT/NES 2019

Il apparaît que les pays africains de l'échantillon GEM obtiennent tous des scores élevés pour l'indicateur « compétences perçues », plus de 60% comparés à la moyenne mondiale de 56,9%. Cela révèle que les Africains pensent, en grande majorité, qu'ils possèdent les qualifications requises pour devenir entrepreneur. Cependant, en matière d'action entrepreneuriale, ils sont à la traîne car une forte proportion, près de la moitié en moyenne ne créerait pas leur entreprise par peur de l'échec. Ces individus, trop prudents, représentent près de trois quarts de ceux qui s'estiment compétents.

En ce qui concerne Madagascar, comparé aux pays africains, des divergences sont observées par rapport aux résultats

La perception de soi à Madagascar par rapport au groupe des économies à revenu faible

Nous arrivons aux mêmes constats que la précédente comparaison avec les pays de l'Afrique. Si Madagascar comptabilise le score le plus élevé pour les « compétences perçues », 73,5 % contre une moyenne de 56,2 %, il obtient le score le plus faible en ce qui concerne la « peur de l'échec », à 41 % contre une moyenne de 48,2 %.

précédents. Si le pays enregistre le score le plus élevé en matière de « compétences perçues » à 73,5 % (contre une moyenne de 65,9 %), il est par contre le dernier en ce qui concerne le facteur « peur de l'échec », avec un score de 41 % contre une moyenne de 47 %. Ce qui signifie que les Malgaches ont un sens entrepreneurial plus aigu que les Africains, dans le sens d'être plus portés vers l'action.

Les résultats de l'Égypte méritent d'être relevés. Il enregistre le score le plus élevé pour la « peur de l'échec », avec plus de la moitié des répondants, à 54,8 %, et au troisième rang mondial.

Table 5.6 : la perception de soi dans les économies à revenu faible

Pays d'Afrique	Compétences perçues		Peur de l'échec		Peur/compétence
	Score	Rang/50	Score	Rang/50	Score
Égypte	67,3	14	54,8	3	81,4
Madagascar	73,5	6	41,0	30	55,8
Maroc	62,4	17	42,5	26	68,1
Inde	14,9	49	48,6	9	326,2
Pakistan	63	16	54,2	5	86,0
Moyenne	56,2		48,2		154,4
Moyenne mondiale	56,9		36,2		63,6
Madagascar 2018	51,5	21/49	36,6	21/49	71,1
Madagascar 2017	55,4	15/52	42,0	14/52	75,8

Source : GEM/INSCAE/INSTAT/NES 2019

L'ajout de l'Inde et du Pakistan au groupe africain pour former la catégorie à faible revenu n'a pas changé le positionnement de Madagascar, ces deux pays ayant des scores opposés pour le premier indicateur et presque identiques à la moyenne pour le second indicateur.

Ces résultats confirment ce qui a été avancé plus haut, les Malgaches ont un sens entrepreneurial plus aigu que les individus dans les économies GEM à faible revenu, pareil qu'avec les GEM africains, dans le sens plus portés vers l'action.

Signalons, néanmoins, l'Inde dont les résultats sont très médiocres en matière de « compétences perçues », seulement à 14,9 % en avant dernier rang mondial. Son score pour la « peur de l'échec » est nettement plus élevé que celui de Madagascar, à 48,6 % contre 41 %. Cela laisse supposer que les Indiens n'ont pas l'entrepreneuriat « dans le sang » comme le laisse entendre l'opinion du public à Madagascar, car les Indiens (avec les Pakistanais, les Chinois et les Français) dominent les secteurs clés de l'économie. C'est plutôt leur situation d'immigrés à Madagascar qui les amène à devenir très entrepreneurs, confirmant ainsi la « théorie des réfugiés » en entrepreneuriat.

Au final, considérant en même temps les résultats obtenus au niveau des attitudes entrepreneuriales, il est permis de conclure que malgré une très bonne perception de soi et de ses capacités, la potentialité entrepreneuriale des Malgaches demeure faible. Dès lors, la chance que ces non entrepreneurs créent leur entreprise est faible. Ceci s'expliquerait par une culture entrepreneuriale relativement faible, caractérisée par un niveau de sensibilisation à l'entrepreneuriat peu élevé et un environnement perçu non favorable. Autrement, sur le plan individuel, les traits de personnalité des Malgaches ne correspondraient pas

vraiment aux qualités entrepreneuriales généralement admises, telles la prise de risque et la proactivité. Cette dernière affirmation sera d'ailleurs corroborée par les résultats obtenus au niveau du « talent entrepreneurial ».

LE TALENT ENTREPRENEURIAL

Un des apports de l'enquête GEM 2019 est l'introduction d'une nouvelle variable pour mieux appréhender le potentiel entrepreneurial des individus. Le « talent entrepreneurial » se réfère au positionnement de l'individu par rapport à l'opportunité, la proactivité, l'innovation et la vision.

- Opportunisme : pourcentage de la population âgée de 18 à 64 ans qui sont d'accord qu'ils découvrent rarement des opportunités d'affaires ;
- Proactivité : pourcentage de la population âgée de 18 à 64 ans qui sont d'accord qu'ils découvrent une opportunité mais agissent rarement pour la saisir ;
- Innovation : pourcentage de la population âgée de 18 à 64 ans qui sont d'accord que les autres personnes les trouvent très innovants ;
- Vision : pourcentage de la population âgée de 18 à 64 ans qui sont d'accord que toutes les décisions prises font partie d'un plan de carrière à long terme.

Les résultats de Madagascar seront successivement analysés par rapport aux différentes économies de l'échantillon GEM, puis aux pays Afrique et enfin à l'intérieur de la classe des économies à revenu faible.

Le talent entrepreneurial à Madagascar comparé à celui des économies du monde

Le « talent entrepreneurial » traduit le comportement de l'individu en matière entrepreneuriale. En ce sens, il vient compléter les attitudes et perceptions des attributs

Table 5.7 : le talent entrepreneurial à Madagascar comparé à celui des différentes économies (en %)

Indicateurs / Économies	Madagascar	Revenu faible	Revenu moyen	Revenu élevé	Moyenne mondiale
Opportunisme	68,7	56,3	53,3	44,1	47,5
Proactivité	65,0	52,0	73,9	51,3	52,4
Innovation	55,5	36,3	59,1	83,1	74,1
Vision	82,6	44,9	66,8	72,8	70,4

Source : GEM/INSCAE/INSTAT/NES 2019

De façon préliminaire, il s'avère utile de rappeler que les deux premiers indicateurs - opportunisme et proactivité - sont présentés dans un sens négatif. Aussi, des scores élevés indiquent-ils que les individus ne possèdent pas les qualités entrepreneuriales correspondant. Ainsi, un score élevé sur « l'opportunisme » signifie que les individus n'ont pas le sens des affaires car ils voient rarement des opportunités. Pareillement, un bon score sur la « proactivité » révèle plutôt un comportement non proactif, car l'individu ne réagit pas pour saisir l'opportunité qu'il vient de découvrir.

Plusieurs observations sont à noter :

- Il apparaît que les scores obtenus à Madagascar sont globalement élevés, ils sont tous supérieurs à la moyenne mondiale sauf pour « l'innovation », le pays obtient même les chiffres les plus élevés pour « l'opportunisme » et la « vision ».
- L'opportunisme et la proactivité sont crédités de scores élevés, révélant que les individus adultes à Madagascar n'ont pas le sens des affaires ni un comportement proactif. Près de 7 personnes sur 10 déclarent avoir rarement découvert une opportunité d'affaire exploitable. Et même s'ils en découvrent, près de 7 personnes sur 10 (65 %) ne vont pas agir pour saisir cette opportunité.
- En matière d'innovation, Madagascar est moyennement bon avec 55 % d'opinions favorables (perception par

individuels, et l'ensemble forme une bonne référence pour définir le potentiel entrepreneurial de l'individu. Les paragraphes qui suivent relatent les résultats obtenus à Madagascar pour cette première étude, dont un aperçu est fourni dans la table et la figure qui suivent.

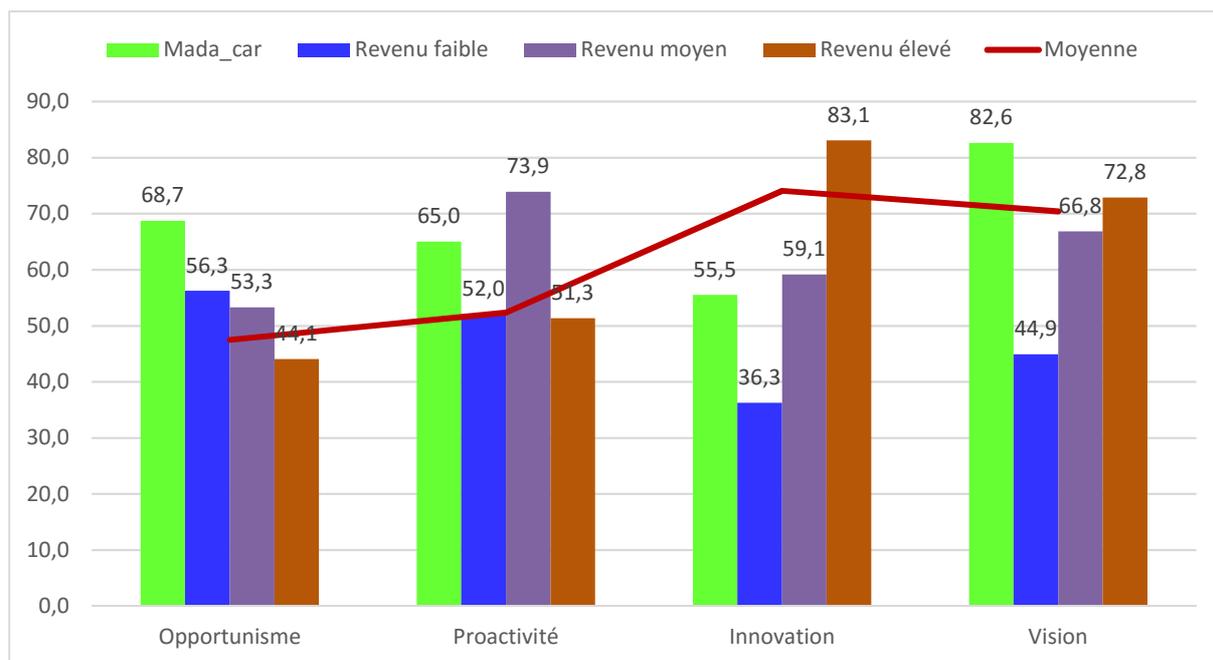
d'autres personnes), néanmoins très en deçà de la moyenne mondiale de 74 %. Cette moyenne élevée est surtout titrée par les scores très élevés obtenus par les pays à revenu élevé. Ce qui montre nettement que le niveau de l'innovation perçue est fonction du niveau de l'économie.

- Les individus de l'enquête se déclarent visionnaires pour une très forte majorité. Plus de 8 personnes sur 10 estiment, en effet, qu'ils ont un plan de carrière à long terme et que les décisions qu'ils prennent rentrent dans ce cadre. Notons toutefois que ce n'est que du déclaratif, et qu'il est permis de douter que la réalité ne le corrobore pas, vu les mauvaises performances obtenues pour les trois autres indicateurs.

Les bâtons de la figure 5.3 mettent en évidence ces constats. Il y apparaît nettement une domination des bâtons verts (Madagascar) pour les deux premiers indicateurs, révélant un positionnement très défavorable à l'égard de l'opportunisme et de la proactivité. De même, la hauteur du bâton vert pour le troisième indicateur qui est l'innovation, est inférieure à l'ensemble des bâtons ainsi qu'à la moyenne, indiquant un niveau d'innovation relativement faible.

En ce qui concerne la « vision », tel que constaté ci-dessus, le bâton de couleur verte domine clairement les autres et culmine à 82,6 %.

Figure 5.3 : le talent entrepreneurial à Madagascar comparé à celui des différentes économies du monde (en %)



Source : GEM/INSCAE/INSTAT/NES 2019

Il est intéressant de procéder à des analyses comparatives plus détaillées, en se référant au groupe Afrique de l'enquête GEM et au groupe des économies les plus faibles auquel appartient Madagascar.

Le talent entrepreneurial à Madagascar comparé à celui des pays africains du GEM

Le tableau de comparaison ci-dessous se rapproche du tableau précédent, si l'on considère la performance globale de Madagascar sur les 4 indicateurs.

Table 5.8 : le talent entrepreneurial à Madagascar comparé avec celui des pays GEM d'Afrique (en%)

Pays d'Afrique	Opportunisme		Proactivité		Innovation		Vision	
	Score	Rang	Score	Rang	Score	Rang	Score	Rang
Afrique du Sud	54,9	14	58,0	7	55,0	25	74,1	14
Égypte	67,8	3	71,0	2	63,6	14	80,5	4
Madagascar	68,7	2	65,0	4	55,5	24	82,6	3
Maroc	71,7	1	44,0	43	56,2	23	71,6	15
Moyenne Afrique	65,8		59,5		57,6		77,2	
Moyenne mondiale	47,5		52,4		74,1		70,4	

Source : GEM/INSCAE/INSTAT/NES 2019

On observe que le pays réalise des scores élevés sauf pour l'innovation. Il arrive même en pole position pour la « vision » en étant 3^{ème} mondial. Pour l'opportunisme et la proactivité, Madagascar se trouve en deuxième position africaine, derrière le Maroc et l'Égypte.

Les conclusions énoncées précédemment s'appliquent également ici : les Malgaches de l'échantillon GEM n'ont pas

le sens de l'opportunité, se trouvant même avant dernier mondial, ni de comportement proactif, en se situant à la 4^{ème} position à partir de la fin. Ceci dit, Madagascar ne détient pas le record, car en matière de sens des affaires (indiqué par l'opportunisme) c'est le Maroc qui se trouve dernier mondial. Il est aussi à noter que les trois derniers au niveau mondial sont des pays africains, dans l'ordre : Maroc, Madagascar et Égypte.

Le talent entrepreneurial à Madagascar comparé à celui des économies GEM à revenu faible

La comparaison au sein du groupe des économies à revenu faible respecte globalement les tendances observées précédemment comme le montre la table 5.9 qui suit.

Table 5.9 : le talent entrepreneurial à Madagascar comparé avec celui des économies à revenu faible (en%)

Pays / indicateurs	Opportunisme		Proactivité		Innovation		Vision	
	Score	Rang	Score	Rang	Score	Rang	Score	Rang
Égypte	67,8	3	71,0	2	63,6	14	80,5	4
Madagascar	68,7	2	65,0	4	55,5	24	82,6	3
Maroc	71,7	1	44,0	43	56,2	23	71,6	15
Inde	14,8	50	19,1	50	14,0	50	10,6	50
Pakistan	58,3	10	61,0	8	64,6	10	69,0	20
Moyenne	56,3		52,0		50,8		62,9	
Moyenne mondiale	47,5		52,4		74,1		70,4	

Source : GEM/INSCAE/INSTAT/NES 2019

Les scores réalisés par Madagascar sont nettement plus élevés par rapport à la moyenne du groupe sur les 4 indicateurs. En effet, les moyennes obtenues sont significativement inférieures aux moyennes africaines à cause des résultats atypiques obtenus par l'Inde, qui réalise

les records pour les 4 facteurs, avec des scores très faibles entre 10 et 19 %, le plaçant au dernier rang partout. Mais cela signifie aussi que l'Inde est le champion du monde en matière de sens des affaires et de comportement proactif, mais dernier mondial en termes d'innovation et de vision.

CONCLUSION

MADAGASCAR PARMIS LES ECONOMIES DU GEM

De la comparaison des performances réalisées sur les trois dimensions des fondations sociales et culturelles de l'entrepreneuriat, que sont les attitudes à l'égard de l'entrepreneuriat, la perception de soi et le talent entrepreneurial, les idées clés qui ressortent pour Madagascar sont les suivantes.

Des attitudes entrepreneuriales peu affirmées

Le niveau de sensibilisation en matière d'entrepreneuriat est assez moyen. À peine plus de la moitié de la population a une prise de conscience des activités entrepreneuriales et est attirée par une carrière dans ce domaine. Cette sensibilisation à l'entrepreneuriat ne dépend pas du niveau économique d'un pays mais est pratiquement la même pour toutes les économies du monde.

La perception de l'environnement entrepreneurial - exprimée par les « opportunités perçues de créer une entreprise » et la « facilité de créer une entreprise » - est plutôt négative Madagascar comparée au reste du monde.

Une perception de soi plutôt positive

Près de trois quarts de la population adulte enquêtée estiment qu'ils possèdent les connaissances, compétences et expériences nécessaires pour créer une entreprise. Cependant, malgré une très bonne perception de soi, la peur de l'échec dissuaderait un grand nombre d'entre eux (plus de la moitié) à passer à l'acte et créer leur entreprise. Toujours est-il que cette peur de l'échec est partagée par les individus non entrepreneurs dans toutes les économies du monde. Elle est même plus accentuée, en terme relatif, dans les économies à revenu élevé.

Un talent entrepreneurial à déployer

Les Malgaches n'ont pas le sens des opportunités en affaire. Près de 7 personnes sur 10 découvrent rarement une opportunité d'affaire exploitable, plaçant le pays à l'avant dernier rang mondial. Ils n'ont pas non plus un comportement proactif, car même s'ils découvrent une opportunité, environ 7 personnes sur 10 ne vont pas agir pour saisir cette opportunité. Néanmoins, une très forte majorité d'entre eux se déclarent visionnaires, plus de 8 personnes sur 10, situant le pays au troisième rang mondial.

La potentialité entrepreneuriale des Malgaches demeure faible. Dès lors, la chance de voir les non entrepreneurs devenir entrepreneur et créer leur entreprise est marginale. Cela s'expliquerait par une culture entrepreneuriale assez fébrile, caractérisée par un niveau de sensibilisation à l'entrepreneuriat peu élevé et un environnement perçu comme étant non favorable.

Ainsi, à la lumière des résultats exposés, il est permis de s'interroger sur les perspectives envisageables pour inverser la tendance. Les qualités personnelles reconnues aux entrepreneurs qui ont réussi, tels le sens de l'opportunité, la proactivité et l'innovation gagneraient à être ancrées.

L'entrepreneuriat au service des ODDs

Dans ce sens, les domaines qui méritent une attention particulière pour Madagascar sont:

- (i) les politiques gouvernementales qui devraient mieux intégrer l'approche genre, l'autonomisation des jeunes, les zones rurales et l'entrepreneuriat social qui, en 2019, n'intéresse que 5,4% des nouveaux entrepreneurs ;
- (ii) le financement de l'entrepreneuriat: la peur de l'échec, avec un taux de 41% en 2019 contre 36,6% en 2018, est liée aux risques et aux conditions de financement selon l'opinion des adultes ;
- (iii) la bonne gouvernance où une montée en puissance de la corruption est évoquée ;
- (iv) l'éducation à l'entrepreneuriat qui gagnerait à être insufflée dès l'école primaire, suivie d'un coaching adapté aux jeunes.

Le démarrage d'entreprise et les innovations qui l'accompagnent, contribuent nécessairement à l'atteinte des ODD par les emplois décents créés. Avec un TAE relativement stable au cours des 3 dernières années: 21,8% en 2017, 20,7% en 2018 et 19,5% en 2019, les recommandations des experts sur la pertinence des caractéristiques de la main-d'œuvre dans le développement de l'entrepreneuriat à Madagascar, sont justifiées. Les résultats du GEM démontrent l'égalité des chances d'intégrer le monde des affaires indépendamment du genre. Ce qui ferait accroître que les cibles visées au « 8.b » des ODD seraient rapidement touchées avec le soutien apporté à la jeunesse et aux femmes.

Tels sont les enjeux et défis de l'entrepreneuriat à Madagascar en 2020 où il est attendu que les actions menées soient mieux structurées et adaptées aux différentes catégories d'entrepreneurs ainsi qu'aux différents modes d'entreprendre. Dans ce sens, la nécessité d'un point d'ancrage stipulant l'esprit et la lettre est rappelée.



ANNEXES

ANNEXE 1 : LE PROGRAMME FIHARIANA - COMMUNIQUE DE LA PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

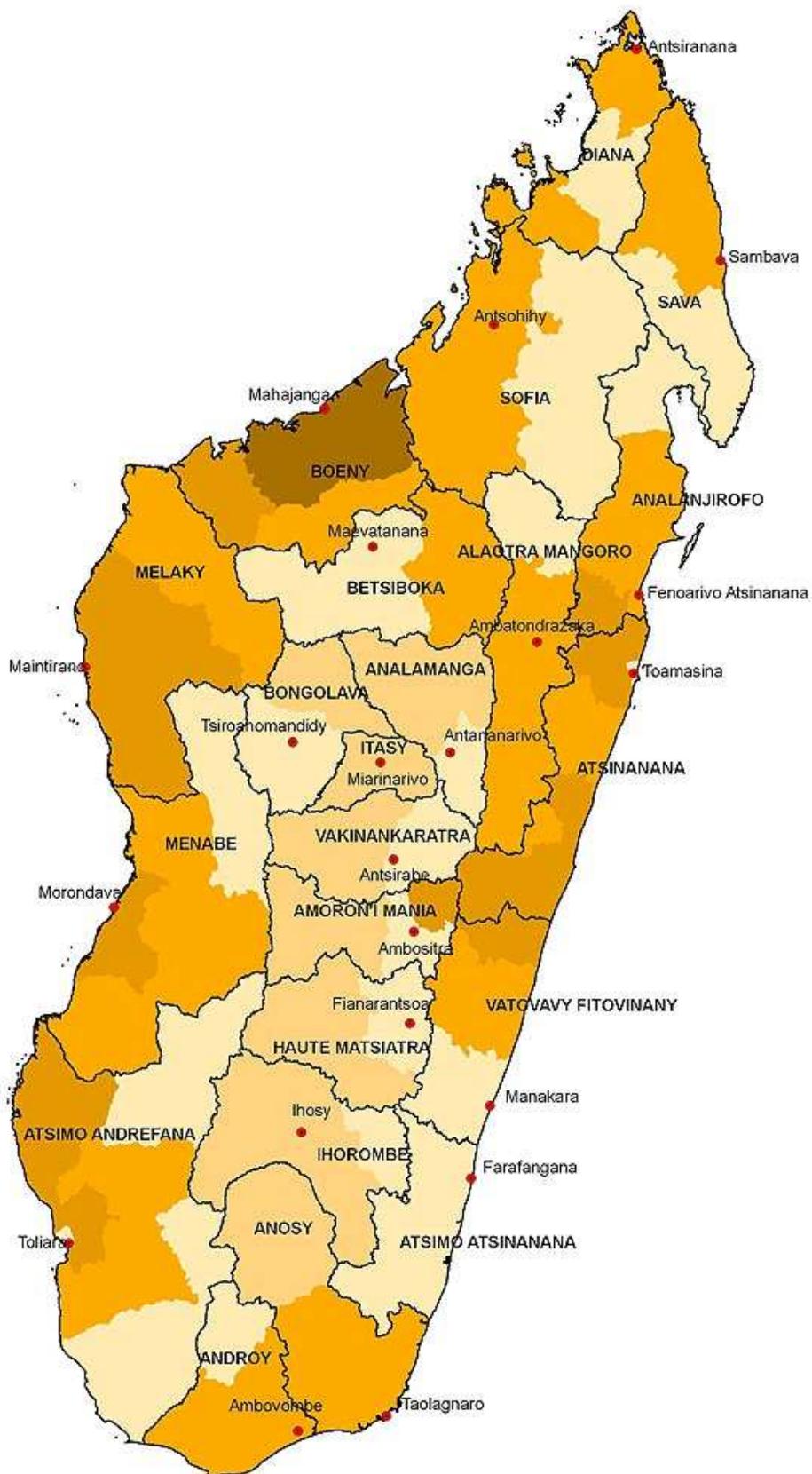
*Lancement officiel du programme Fihariana :
un levier pour l'entrepreneuriat pour les jeunes malagasy*

Le programme national pour l'entrepreneuriat « Fihariana » a été lancé officiellement ce 18 mai 2019 par le Président de la République à l'hôtel Carlton Madagascar. Le programme Fihariana s'adresse aux jeunes de 18 à 58 ans sur tout le territoire malagasy pour leur insertion dans le monde du travail afin de transformer leurs idées d'entreprise en opportunité et ce, dans le but d'impulser un réel développement économique à travers tout Madagascar. Le programme garantit le financement de tout projet dans tous les secteurs aussi bien dans la création comme dans l'extension. Le dépôt des dossiers est désormais ouvert auprès des chambres de commerce à travers Madagascar. Le programme Fihariana dispose actuellement d'un fonds d'appui à hauteur de 200 000 000 000 Ariary octroyé par des partenaires financiers telle que la Société Nationale de Participations (SONAPAR). L'État sera le garant mais les organismes prêteurs seront les établissements bancaires, BNI et BOA, qui consentiront aux jeunes promoteurs de projets, des prêts remboursables à des taux bonifiés. Les projets sélectionnés bénéficieront d'un financement entre 1 million et 2 000 000 000 d'Ariary qui seront alloués dans un délai de 15 jours après leurs validations. Rappelons que le programme « Fihariana » s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre de la Politique Générale de l'État par la création d'emplois décents, la promotion des femmes et des jeunes et l'émergence de petites industries. Le Président Andry Rajoelina a fortement incité les jeunes à être créateur d'entreprise et à persévérer dans la création, l'innovation afin de prendre en main leurs destins et de devenir le moteur de développement du pays vers l'émergence de Madagascar. La remise du prix des trois premiers lauréats du projet Fihariana 2018 a également eu lieu lors de la cérémonie de ce jour, ainsi que les témoignages des gagnants des trophées des jeunes entrepreneurs BNI décernés récemment.

Direction de la Communication et des Relations Publiques 18-05-2019

ANNEXE 2 : LA SUPERFICIE DE MADAGASCAR ET DES 22 REGIONES - LA CARTE DE MADAGASCAR

Superficie totale de Madagascar		
Superficie en km ²	Longueur en km, axe nord-sud	Largeur en km, axe est-ouest
587 295	1 600	570
Superficie de Madagascar par région		
Région	Superficie en km ²	
AlaotraMangoro	31 948	
Amaron'i Mania	16 141	
Analamanga	16 911	
Analanjirifo	21 930	
Androy	19 317	
Anosy	25 731	
AtsimoAndrefana	66 236	
AtsimoAntsinanana	18 863	
Atsinanana	21 934	
Betsiboka	30 025	
Boeny	31 046	
Bongolava	16 688	
Diana	16 266	
Haute Matsiatra	21 080	
Ihorombe	26 391	
Itasy	6 993	
Melaky	38 852	
Menabe	46 121	
Sava	25 518	
Sofia	50 100	
Vakinankaratra	16 599	
VatovavyFitovinany	19 605	



ANNEXE 3 : LES DIFFERENTS CLASSEMENTS DES PAYS GEM

Table A1. Activité entrepreneuriale, GEM 2019: pourcentage de la population âgée de 18 à 64 ans
Un signe égal (=) indique que le rang est proche de celui d'une autre économie au moins

	Région	Niveau de revenu moyen	Taux d'entrepreneuriat naissant	
			Score	Rang/50
Arménie	Asie & Pacifique	Moyen	14.1	5
Australie	Asie & Pacifique	Élevé	5.8	30
Biélorussie	Europe & Amérique du Nord	Moyen	3.0	46
Brésil	Amérique Latine & Caraïbes	Moyen	8.1	19
Canada	Europe & Amérique du Nord	Élevé	10.8	10
Chili	Amérique Latine & Caraïbes	Élevé	26.9	=1
Chine	Asie & Pacifique	Moyen	5.3	=34
Colombie	Amérique Latine & Caraïbes	Élevé	15.3	4
Croatie	Europe & Amérique du Nord	Élevé	7.0	25
Chypre	Europe & Amérique du Nord	Élevé	7.9	20
Équateur	Amérique Latine & Caraïbes	Moyen	26.9	=1
Égypte	Moyen-Orient & Afrique	Bas	5.0	37
Allemagne	Europe & Amérique du Nord	Élevé	5.3	=34
Grèce	Europe & Amérique du Nord	Élevé	4.6	=39
Guatemala	Amérique Latine & Caraïbes	Moyen	11.2	8
Inde	Asie & Pacifique	Bas	9.4	14
Iran	Moyen-Orient & Afrique	Moyen	6.9	=26
Irlande	Europe & Amérique du Nord	Élevé	8.4	=17
Israël	Moyen-Orient & Afrique	Élevé	8.8	16
Italie	Europe & Amérique du Nord	Élevé	1.2	49
Japon	Asie & Pacifique	Élevé	3.3	45
Jordanie	Moyen-Orient & Afrique	Moyen	5.7	31
Lettonie	Europe & Amérique du Nord	Élevé	10.5	11
Luxembourg	Europe & Amérique du Nord	Élevé	7.2	23
Madagascar	Moyen-Orient & Afrique	Bas	8.4	=17
Mexique	Amérique Latine & Caraïbes	Moyen	9.8	=12
Maroc	Moyen-Orient & Afrique	Bas	7.3	=21
Pays-Bas	Europe & Amérique du Nord	Élevé	5.6	32
Macédoine du Nord	Europe & Amérique du Nord	Moyen	2.1	48
Norvège	Europe & Amérique du Nord	Élevé	4.9	38
Oman	Moyen-Orient & Afrique	Élevé	3.9	42
Pakistan	Asie & Pacifique	Bas	1.1	50

Taux d'entrepreneuriat nouveau		Taux d'activité entrepreneuriale émergente (TAE)		Taux d'entrepreneuriat établi (EE)		Activité entrepreneuriale des employés (AEE)	
Score	Rang/50	Score	Rang/50	Score	Rang/50	Score	Rang/50
7.4	10	21.0	7	7.8	23	0.6	=38
5.1	17	10.5	=27	6.5	29	8.3	1
2.8	43	5.8	46	2.7	46	0.5	=42
15.8	1	23.3	4	16.2	2	0.6	=38
8.0	8	18.2	9	7.4	24	5.4	=13
11.0	4	36.7	1	10.6	=14	3.6	=18
3.6	=33	8.7	35	9.3	18	0.2	=47
7.3	11	22.3	6	4.3	42	0.9	35
3.5	=36	10.5	=27	3.6	43	5.9	11
4.6	21	12.2	23	10.1	17	6.2	9
10.8	5	36.2	2	14.7	4	1.3	33
1.8	=48	6.7	43	1.5	49	0.2	=47
2.6	44	7.6	41	5.2	35	6.3	8
3.8	=29	8.2	39	14.3	5	1.9	=26
14.6	2	25.1	3	14.8	3	1.4	=31
5.9	=14	15.0	13	11.9	10	0.2	=47
4.1	=27	10.7	26	10.2	16	2.0	25
4.3	=23	12.4	22	6.6	=27	7.5	4
4.2	=25	12.7	21	5.5	33	5.8	12
1.6	50	2.8	50	4.7	=38	0.7	=36
2.1	47	5.4	=47	7.0	=25	1.9	=26
3.5	=36	9.1	34	6.6	=27	0.7	=36
5.3	16	15.4	12	12.9	7	4.3	16
3.4	=38	10.2	30	4.7	=38	6.7	6
11.4	3	19.5	8	20.2	1	0.6	=38
3.4	=38	13.0	19	1.8	48	0.2	=47
4.4	22	11.4	24	7.9	22	0.3	46
4.8	=19	10.4	29	10.8	13	6.0	10
4.3	=23	6.2	=44	8.0	21	1.6	30
3.6	=33	8.4	=36	5.6	32	2.6	22
3.1	=41	6.9	42	2.0	47	1.2	34
2.5	45	3.7	49	4.7	=38	0.5	=42

Table A1. (suite)

	Région	Niveau de revenu moyen	Taux d'entrepreneuriat naissant	
			Score	Rang/50
Panama	Amérique Latine & Caraïbes	Élevé	15.5	3
Pologne	Europe & Amérique du Nord	Élevé	3.6	=43
Portugal	Europe & Amérique du Nord	Élevé	6.9	=26
Porto Rico	Amérique Latine & Caraïbes	Élevé	11.3	7
Qatar	Moyen-Orient & Afrique	Élevé	10.9	9
Corée du Sud	Asie & Pacifique	Élevé	7.1	24
Russie	Europe & Amérique du Nord	Moyen	4.6	=39
Arabie saoudite	Moyen-Orient & Afrique	Élevé	5.4	33
Slovaquie	Europe & Amérique du Nord	Élevé	9.2	15
Slovénie	Europe & Amérique du Nord	Élevé	4.4	41
Afrique du Sud	Moyen-Orient & Afrique	Moyen	7.3	=21
Espagne	Europe & Amérique du Nord	Élevé	2.4	47
Suède	Europe & Amérique du Nord	Élevé	5.1	36
Suisse	Europe & Amérique du Nord	Élevé	6.2	29
Taiwan	Asie & Pacifique	Élevé	3.6	=43
Émirats Arabes Unis	Moyen-Orient & Afrique	Élevé	9.8	=12
Royaume-Uni	Europe & Amérique du Nord	Élevé	6.5	28
États-Unis	Europe & Amérique du Nord	Élevé	11.8	6

Taux d'entrepreneuriat nouveau		Taux d'activité entrepreneuriale émergente (TAE)		Taux d'entrepreneuriat établi (EE)		Activité entrepreneuriale des employés (AEE)	
Score	Rang/50	Score	Rang/50	Score	Rang/50	Score	Rang/50
7.5	9	22.7	5	4.7	=38	0.4	=44
1.8	=48	5.4	=47	12.8	=8	1.7	=28
6.0	13	12.9	20	11.0	12	4.1	17
2.2	46	13.4	17	1.3	50	2.1	24
4.1	=27	14.7	15	3.0	45	3.6	=18
8.2	7	14.9	14	13.0	6	1.4	=31
4.8	=19	9.3	=32	5.1	36	0.6	=38
8.6	6	14.0	16	5.4	34	3.2	20
4.2	=25	13.3	18	5.9	31	3.1	21
3.6	=33	7.8	40	8.5	19	7.0	5
3.7	=31	10.8	25	3.5	44	0.4	=44
3.8	=29	6.2	=44	6.3	30	1.7	=28
3.3	40	8.3	38	4.9	37	5.2	15
3.7	=31	9.8	31	11.6	11	5.4	=13
4.9	18	8.4	=36	12.8	=8	2.3	23
7.1	12	16.4	11	7.0	=25	8.2	2
3.1	=41	9.3	=32	8.2	20	8.1	3
5.9	=14	17.4	10	10.6	=14	6.5	7

Table A2. Attitudes et perceptions, GEM 2019: pourcentage de la population âgée de 18 à 64 ans

Un signe égal (=) indique que le rang est proche de celui d'une autre économie au moins

	Connaître personnellement un entrepreneur		Opportunités perçues		Facilité perçue de démarrer une entreprise		Capacités perçues	
	Score	Rang/50	Score	Rang/50	Score	Rang/50	Score	Rang/50
Arménie	55.6	20	53.9	22	49.2	24	70.0	12
Australie	55.9	18	45.7	36	66.8	10	56.0	30
Biélorussie	50.4	32	29.5	49	35.9	38	42.3	44
Brésil	51.6	27	46.4	34	39.4	30	62.0	20
Canada	55.1	=22	67.1	12	68.0	9	56.8	28
Chili	71.0	4	47.6	=30	32.9	40	75.5	=5
Chine	66.2	=7	74.9	5	36.2	35	67.4	14
Colombie	66.5	6	46.7	33	36.0	37	72.4	9
Croatie	66.2	=7	55.7	21	33.8	39	71.2	10
Chypre	56.0	17	38.5	44	38.2	32	58.2	25
Équateur	59.2	15	55.9	20	55.3	19	78.3	3
Égypte	52.0	26	73.5	7	64.0	14	67.3	15
Allemagne	46.4	=37	52.2	25	47.6	25	45.8	42
Grèce	30.1	48	49.9	28	46.9	26	51.6	35
Guatemala	68.4	5	67.3	10	46.6	27	77.4	4
Inde	64.4	10	83.1	2	20.0	50	85.2	1
Iran	55.1	=21	47.7	29	30.1	44	68.9	13
Irlande	55.8	19	50.2	27	41.8	28	42.0	=45
Israël	72.6	2	46.0	35	21.6	49	43.3	43
Italie	44.8	=42	45.1	37	74.6	7	48.1	41
Japon	17.1	50	10.6	50	24.3	48	14.0	50
Jordanie	46.5	36	40.6	42	35.1	39	61.7	21
Lettonie	47.0	35	35.6	47	31.8	41	57.0	27
Luxembourg	46.4	=37	58.0	18	60.5	16	48.5	40
Madagascar	51.0	30	46.8	32	38.0	33	73.5	7
Mexique	46.4	=37	62.8	15	50.9	23	70.7	11
Maroc	51.2	29	57.7	19	27.0	45	62.4	18
Pays-Bas	51.5	28	64.6	14	84.1	3	41.9	47
Macédoine du Nord	52.4	25	50.5	26	37.2	34	60.9	23
Norvège	43.3	44	69.5	9	87.4	2	31.5	49
Oman	71.1	3	72.3	8	54.7	20	56.3	29

Peur de l'échec, % des 18 à 64 ans qui voient des opportunités		Voir rarement les opportunités commerciales		Même lorsque vous repérez une opportunité rentable, vous agissez rarement dans ce sens		D'autres personnes pensent que vous êtes très innovant		Chaque décision que vous prenez fait partie de votre plan de carrière à long terme	
Score	Rang/50	Score	Rang/50	Score	Rang/50	Score	Rang/50	Score	Rang/50
48.2	=10	58.4	10	59.4	=11	71.9	3	67.4	22
47.4	13	38.6	41	63.7	6	52.2	27	65.0	=25
38.0	35	39.3	=39	49.1	35	48.0	36	32.7	48
35.6	38	58.0	12	54.6	25	63.7	14	85.4	2
47.2	=14	39.4	38	59.4	=11	51.5	=29	58.0	33
58.1	2	46.4	27	47.7	38	61.5	17	77.6	8
44.7	21	50.1	23	48.2	36	48.5	35	69.9	19
32.7	42	45.5	=30	44.6	43	74.4	1	79.2	6
50.7	8	53.9	16	56.7	20	47.2	=37	65.6	24
36.4	36	32.6	47	33.2	48	45.9	39	57.3	34
35.1	=39	45.9	=28	45.1	41	60.4	20	67.2	23
54.8	4	67.8	4	71.0	2	63.6	15	80.5	4
29.7	46	45.9	=28	47.8	37	49.7	33	48.6	41
40.6	33	66.0	6	51.2	33	48.6	34	77.2	9
39.6	34	63.0	7	77.0	1	73.0	2	94.5	1
62.4	1	71.6	2	66.2	4	70.3	5	77.8	7
36.2	37	48.6	25	46.1	39	66.6	8	63.4	28
31.4	43	36.7	42	25.5	50	22.4	49	23.4	50
55.4	3	42.2	37	57.7	19	62.1	16	48.9	39
27.6	47	25.0	50	27.9	49	24.4	48	26.1	49
43.5	24	42.9	35	50.4	34	16.8	50	37.1	=45
54.4	5	67.6	5	59.4	=11	63.8	13	69.6	20
46.6	16	51.2	19	58.3	17	52.0	28	61.3	30
45.7	18	45.1	32	58.9	=14	38.6	43	60.9	31
41.0	30	68.7	3	65.0	5	55.5	25	82.6	3
47.7	12	55.0	14	54.0	28	60.6	19	65.0	=25
42.5	26	71.7	1	44.0	44	56.2	24	71.6	16
27.1	48	28.5	49	42.7	45	43.4	41	41.3	43
47.2	=14	56.2	13	62.8	7	67.7	7	75.8	=11
30.2	45	36.0	43	70.2	3	26.7	46	45.8	42
40.8	=31	51.0	20	54.8	24	56.9	23	70.2	18

Table A2. (suite)

	Connaître personnellement un entrepreneur		Opportunités perçues		Facilité perçue de démarrer une entreprise		Capacités perçues	
	Score	Rang/50	Score	Rang/50	Score	Rang/50	Score	Rang/50
Pakistan	44.8	=42	62.3	16	56.4	18	63.0	17
Panama	45.4	41	53.4	24	57.2	17	72.9	8
Pologne	50.3	33	87.3	1	90.2	1	50.4	38
Portugal	50.7	31	53.5	23	41.1	29	61.4	22
Porto Rico	45.7	40	39.4	43	26.5	46	55.7	31
Qatar	62.4	11	75.6	4	66.6	11	75.5	=5
Corée du Sud	37.1	46	42.9	39	32.4	42	51.7	34
Russie	57.2	16	29.6	48	31.4	45	35.6	48
Arabie saoudite	82.6	1	73.8	6	52.9	22	83.0	2
Slovaquie	65.2	9	36.0	46	25.2	47	53.1	33
Slovénie	60.4	14	47.6	=30	54.3	21	57.5	26
Afrique du Sud	28.3	49	60.4	17	63.0	15	60.4	24
Espagne	42.1	45	36.1	45	38.5	31	50.8	36
Suède	54.6	24	79.8	3	78.3	6	50.7	37
Suisse	54.7	23	40.7	41	64.5	13	49.2	39
Taiwan	35.6	47	41.2	40	36.1	36	42.0	=45
Émirats Arabes Unis	61.5	12	66.1	13	66.1	12	62.2	19
Royaume-Uni	49.1	34	43.8	38	82.4	4	55.2	32
États-Unis	60.9	13	67.2	11	71.2	8	65.5	16

Peur de l'échec, % des 18 à 64 ans qui voient des opportunités		Voir rarement les opportunités commerciales		Même lorsque vous repérez une opportunité rentable, vous agissez rarement dans ce sens		D'autres personnes pensent que vous êtes très innovant		Chaque décision que vous prenez fait partie de votre plan de carrière à long terme	
Score	Rang/50	Score	Rang/50	Score	Rang/50	Score	Rang/50	Score	Rang/50
54.2	6	58.3	11	61.0	=9	64.6	11	69.0	21
40.8	=31	59.6	9	58.7	16	71.5	4	75.8	=11
45.9	17	45.5	=30	51.8	31	51.5	=29	48.8	40
52.6	7	51.3	=17	56.5	22	57.0	22	77.1	10
33.2	41	51.3	=17	45.4	40	66.2	10	74.2	14
45.2	=19	50.2	22	53.9	29	66.5	9	79.4	5
7.1	50	60.4	8	52.0	30	26.5	47	50.6	37
45.2	=19	42.3	36	51.3	32	30.2	44	36.7	47
41.8	28	43.4	34	44.9	42	63.9	12	54.3	36
43.7	23	49.5	24	58.9	=14	41.8	42	60.0	32
42.2	27	44.0	33	61.0	=9	58.6	21	64.3	27
49.8	9	54.9	15	58.0	18	55.0	26	74.1	15
48.2	=10	50.9	21	56.3	23	50.9	31	62.1	29
42.9	25	30.6	48	56.6	21	47.2	=37	37.1	=45
23.9	49	33.1	46	39.4	46	44.9	40	38.2	44
31.0	44	35.6	44	38.6	47	28.8	45	50.0	38
41.7	29	47.6	26	54.5	26	60.9	18	74.8	13
44.5	22	39.3	=39	61.3	8	50.3	32	54.9	35
35.1	=39	35.2	45	54.1	27	69.9	6	70.3	17

Table A3. Genre, parrainage et investissement informel, GEM 2019*Un signe égal (=) indique que le rang est proche de celui d'une autre économie au moins*

	TAE masculin,% de la population adulte masculine		TAE féminin,% de la population adulte féminine		Entrepreneur émergent avec une entreprise parrainée (détenue en partie avec l'employeur), % de la population adulte	
	Score	Rang/50	Score	Rang/50	Score	Rang/50
Arménie	26.0	=4	16.6	=8	5.4	=16
Australie	12.3	=27	8.8	26	2.5	=39
Biélorussie	6.4	46	5.2	43	1.7	=42
Brésil	23.5	7	23.1	3	1.3	=45
Canada	21.4	8	15.1	10	9.4	4
Chili	41.1	1	32.4	2	13.6	1
Chine	9.4	40	7.9	31	5.1	=19
Colombie	23.8	6	20.9	5	6.0	=12
Croatie	13.0	26	8.0	30	6.0	=12
Chypre	15.6	18	8.9	25	2.6	38
Équateur	38.8	2	33.6	1	7.3	8
Égypte	9.2	41	4.1	46	4.9	=22
Allemagne	9.5	39	5.7	41	2.5	=39
Grèce	8.8	43	7.6	33	3.2	=33
Guatemala	28.0	3	22.4	4	2.3	41
Inde	17.1	14	12.7	13	11.6	3
Iran	13.1	25	8.2	29	4.2	26
Irlande	15.9	17	9.0	24	5.1	=19
Israël	15.1	=20	10.4	19	4.9	=22
Italie	3.5	50	2.1	49	0.5	50
Japon	7.8	45	2.9	48	3.3	=31
Jordanie	11.4	=33	6.8	=36	4.5	25
Lettonie	19.6	9	11.3	18	3.6	=29
Luxembourg	12.0	29	8.3	28	3.2	=33
Madagascar	19.3	10	19.6	6	5.9	15
Mexique	13.6	23	12.4	15	7.9	6
Maroc	15.1	=20	7.8	32	7.4	7
Pays-Bas	11.5	=31	9.2	23	1.4	44
Macédoine du Nord	9.0	42	3.3	47	3.6	=29
Norvège	11.5	=31	5.1	=44	0.9	49
Oman	8.1	44	5.8	=39	6.8	9

Entrepreneur émergent ayant une entreprise indépendante, % de la population adulte		Investissement informel, % de la population adulte		Montant médian investi et annoncé (USD) dans le démarrage de l'entreprise de quelqu'un d'autre	
Score	Rang/50	Score	Rang/50	US\$	Rang/50
15.6	6	4.4	24	\$2,093	34
8.0	20	4.7	=19	\$6,913	16
4.1	=39	1.0	49	\$2,182	31
22.0	4	3.2	=31	\$1,278	39
8.8	=15	5.4	=15	\$7,533	13
23.1	2	20.9	1	\$2,156	32
3.6	42	6.1	=8	\$7,225	15
16.2	5	7.7	7	\$911	42
4.5	38	2.4	37	\$454	47
9.6	12	3.9	=27	\$19,050	3
28.9	1	5.5	14	\$1,500	38
1.8	49	2.8	36	\$598	44
5.1	=32	4.6	=21	\$7,284	14
5.1	=32	4.7	=19	\$11,206	=7
22.8	3	14.9	2	\$521	46
3.4	43	3.0	=33	\$574	45
6.5	=26	5.4	=15	\$720	43
7.3	24	4.2	25	\$5,603	=22
7.8	22	2.1	=39	\$5,618	21
2.3	47	0.4	50	\$16,809	4
2.0	48	1.8	=42	\$4,625	27
4.6	37	5.6	=12	\$2,116	33
11.9	8	3.9	=27	\$3,362	29
7.0	25	6.1	=8	\$11,206	=7
13.6	7	1.8	=42	\$104	50
5.1	=32	1.4	=46	\$1,038	40
4.0	41	2.9	35	\$2,600	30
9.0	13	3.7	30	\$5,603	=22
2.5	=45	1.7	45	\$1,822	36
7.4	23	4.5	23	\$5,726	20
0.1	50	10.4	4	\$5,195	25

Table A3. (suite)

	TAE masculin,% de la population adulte masculine		TAE féminin,% de la population adulte féminine		Entrepreneur émergent avec une entreprise parrainée (détenue en partie avec l'employeur), % de la population adulte	
	Score	Rang/50	Score	Rang/50	Score	Rang/50
Pakistan	5.5	49	1.7	50	1.2	=47
Panama	26.0	=4	19.3	7	12.6	2
Pologne	5.7	48	5.1	=44	1.3	=45
Portugal	16.1	16	9.9	22	4.0	27
Porto Rico	15.5	19	11.5	16	5.0	21
Qatar	14.7	22	14.7	=11	6.0	=12
Corée du Sud	18.3	=11	11.4	17	6.1	11
Russie	10.2	36	8.6	27	2.9	37
Arabie saoudite	13.4	24	14.7	=11	3.1	36
Slovaquie	16.4	15	10.2	=20	5.2	18
Slovénie	9.9	38	5.6	42	1.7	=42
Afrique du Sud	11.4	=33	10.2	=20	4.9	=22
Espagne	6.3	47	6.0	38	1.2	=47
Suède	10.6	35	5.8	=39	3.3	=31
Suisse	12.3	=27	7.3	34	3.9	28
Taiwan	10.0	37	6.8	=36	5.4	=16
Émirats Arabes Unis	18.0	13	12.6	14	8.5	5
Royaume-Uni	11.7	30	7.0	35	3.2	=33
États-Unis	18.3	=11	16.6	=8	6.4	10

Entrepreneur émergent ayant une entreprise indépendante, % de la population adulte		Investissement informel, % de la population adulte		Montant médian investi et annoncé (USD) dans le démarrage de l'entreprise de quelqu'un d'autre	
Score	Rang/50	Score	Rang/50	US\$	Rang/50
2.5	=45	1.8	=42	\$453	48
10.1	11	5.9	11	\$1,000	41
4.1	=39	3.0	=33	\$5,224	24
8.9	14	1.9	41	\$8,404	11
8.4	18	1.4	=46	\$1,750	37
8.7	17	9.6	5	\$13,733	6
8.8	=15	2.1	=39	\$21,081	1
6.5	=26	4.6	=21	\$1,860	35
10.9	10	14.3	3	\$7,999	12
8.1	19	4.9	18	\$6,723	=17
6.1	29	4.1	26	\$8,965	10
5.8	31	1.4	=46	\$344	49
4.9	36	2.3	38	\$6,723	=17
5.0	35	5.6	=12	\$4,205	28
5.9	30	8.9	6	\$20,176	2
3.0	44	3.8	29	\$16,006	5
7.9	21	5.2	17	\$9,529	9
6.2	28	3.2	=31	\$6,272	19
11.0	9	6.0	10	\$5,000	26

Table A4. Répartition sectorielle de la nouvelle activité entrepreneuriale, GEM 2019 : pourcentage du TAE

	Agriculture	Mine	Manufacture	Transport	Commerce de gros / de détail
Arménie	30.5	2.2	9.2	1.1	38.4
Australie	4.8	12.9	6.2	2.8	24.8
Biélorussie	3.5	7.0	11.0	9.6	31.6
Brésil	0.8	5.3	10.9	5.4	49.0
Canada	5.7	6.1	5.8	2.2	35.6
Chili	5.5	6.6	10.2	5.9	40.5
Chine	1.7	1.0	6.8	2.7	55.0
Colombie	0.9	2.7	11.3	3.2	55.2
Croatie	10.3	7.4	6.9	3.2	24.7
Chypre	2.7	6.0	5.7	5.4	34.4
Équateur	5.6	2.0	6.2	5.0	64.6
Égypte	8.6	6.5	17.0	1.7	58.0
Allemagne	3.8	2.4	5.7	1.3	20.5
Grèce	6.4	3.2	10.1	4.7	42.1
Guatemala	2.4	1.8	13.1	1.8	65.5
Inde	4.6	3.8	11.9	3.1	61.9
Iran	6.3	6.7	11.1	2.0	28.0
Irlande	4.1	6.7	4.3	2.4	29.2
Israël	0.4	4.2	6.7	2.3	29.9
Italie	8.9	8.5	4.4	3.4	41.2
Japon	7.9	3.9	4.9	6.4	29.1
Jordanie	3.0	2.6	9.7	4.2	59.2
Lettonie	7.7	6.7	15.8	5.5	24.4
Luxembourg	6.7	7.1	4.5	1.5	21.0
Madagascar	17.5	8.4	12.6	6.2	33.9
Mexique	22.1	4.0	16.1	2.7	51.3
Maroc	1.1	2.0	9.4	2.0	68.6
Pays-Bas	0.5	3.3	15.8	3.2	59.7
Macédoine du Nord	3.5	5.3	7.9	3.9	21.7
Norvège	7.2	8.6	2.6	5.3	19.9
Oman	1.5	7.1	8.5	4.4	44.1
Pakistan	11.7	0.0	14.5	4.0	53.4

Technologies de l'information et de la communication	Finance	Services professionnels	Services administratifs	Santé, éducation, services gouvernementaux et sociaux	Services personnels aux consommateurs
2.6	0.9	2.5	1.9	9.4	1.2
6.5	3.0	11.1	6.2	19.0	2.7
2.0	0.7	6.0	2.0	21.8	4.7
1.7	0.6	3.3	1.9	16.7	4.4
5.6	5.3	8.0	4.6	13.9	7.2
1.9	1.6	8.5	7.8	10.3	1.1
2.9	1.5	2.3	4.4	20.3	1.4
3.0	3.2	4.2	2.9	11.4	2.2
5.2	5.5	11.6	10.7	13.3	1.1
5.5	5.6	8.3	4.6	17.4	4.4
2.4	1.5	3.1	1.1	7.1	1.3
0.0	0.0	2.1	0.6	2.5	2.9
9.6	4.4	9.5	2.7	29.0	11.0
4.1	2.6	6.2	5.2	14.1	1.3
3.8	1.2	2.7	1.3	5.3	1.0
0.4	0.4	1.0	1.4	11.0	0.4
10.2	1.9	10.6	4.3	17.0	2.0
7.5	3.5	12.7	4.8	20.3	4.4
8.9	3.1	9.7	5.6	25.7	3.5
3.7	1.7	11.8	3.6	11.2	1.5
5.9	4.7	6.7	3.8	24.7	1.9
0.5	1.3	1.5	1.8	12.8	3.6
5.6	4.3	9.1	4.9	11.9	4.2
10.1	11.6	13.2	5.2	18.1	1.0
0.0	0.0	11.8	2.4	7.1	0.0
1.3	0.0	0.0	0.0	2.5	0.1
0.4	0.6	3.4	1.6	8.5	2.3
0.2	1.5	0.8	2.5	10.5	1.8
5.9	4.6	10.4	12.6	19.2	5.0
10.0	6.4	12.4	7.2	17.1	3.3
1.0	3.6	3.3	2.9	20.4	3.4
0.0	0.0	0.0	2.6	13.8	0.0

Table A4. (suite)

	Agriculture	Mine	Manufacture	Transport	Commerce de gros / de détail
Panama	2.7	9.8	9.4	6.0	51.0
Pologne	4.7	11.0	8.6	3.5	27.0
Portugal	3.5	5.9	7.4	2.3	35.8
Porto Rico	3.7	2.8	5.7	2.4	52.3
Qatar	0.8	1.6	5.3	1.8	54.9
Corée du Sud	3.3	3.3	13.5	2.3	48.7
Russie	3.0	6.1	14.9	3.8	41.9
Arabie saoudite	0.9	3.3	5.3	1.1	58.8
Slovaquie	3.2	8.9	4.5	2.1	20.7
Slovénie	2.5	9.4	14.5	2.5	18.4
Afrique du Sud	4.2	4.9	13.1	4.7	46.1
Espagne	4.7	3.6	7.3	4.4	29.9
Suède	8.6	6.7	8.6	2.4	27.3
Suisse	2.0	0.3	3.4	4.4	21.8
Taiwan	0.5	2.6	11.7	3.5	52.0
Émirats Arabes Unis	0.0	3.0	6.8	3.6	48.5
Royaume-Uni	0.2	8.8	7.6	0.2	20.4
États-Unis	3.5	6.7	10.5	4.8	24.6

Technologies de l'information et de la communication	Finance	Services professionnels	Services administratifs	Santé, éducation, services gouvernementaux et sociaux	Services personnels aux consommateurs
1.6	2.5	2.9	3.1	9.6	1.3
2.8	5.4	10.3	3.0	22.1	1.6
2.0	2.9	12.6	7.7	15.5	4.3
0.8	0.9	3.2	6.6	18.4	3.2
2.5	6.4	6.9	10.3	9.0	0.6
5.7	4.3	3.3	3.7	8.1	3.7
2.4	0.6	3.6	2.7	20.3	0.6
1.3	0.5	5.1	2.0	19.9	1.8
4.5	6.4	12.1	4.5	29.5	3.7
6.9	5.8	15.6	5.7	13.2	5.6
2.9	1.7	1.2	3.9	16.2	1.3
7.3	4.1	17.1	5.1	14.8	1.7
10.8	1.9	12.5	3.8	14.5	2.8
8.4	4.8	12.8	3.8	33.5	4.8
4.0	5.0	8.3	1.9	8.9	1.5
3.6	4.0	9.8	8.4	10.6	1.6
4.9	3.9	19.7	7.0	23.1	4.2
5.4	11.0	11.5	4.0	15.4	2.6

Table A5. La motivation pour démarrer une entreprise, GEM 2019

	Faire la différence dans le monde			Pour se constituer une grosse fortune ou des revenus très élevés		
	% du TAE	% du TAE masculin	% du TAE féminin	% du TAE	% du TAE masculin	% du TAE féminin
Arménie	18.4	17.0	20.3	51.5	53.6	48.7
Australie	51.7	49.4	54.9	64.5	73.6	52.1
Biélorussie	23.4	18.8	28.3	75.3	72.6	78.5
Brésil	51.4	49.6	53.2	36.9	41.9	31.8
Canada	67.3	64.8	70.7	64.0	64.1	63.9
Chili	44.9	45.3	44.4	40.6	43.4	37.1
Chine	39.7	36.7	43.9	48.4	54.0	40.8
Colombie	44.4	47.8	40.8	52.5	54.6	50.4
Croatie	35.1	33.9	37.1	49.1	54.6	40.3
Chypre	45.1	44.4	46.1	73.5	76.8	68.1
Équateur	52.7	53.4	51.8	36.5	37.5	35.4
Égypte	57.0	54.5	63.0	77.3	77.3	77.4
Allemagne	44.4	38.0	55.4	32.0	28.9	37.6
Grèce	32.3	32.1	32.5	48.2	52.0	43.8
Guatemala	80.2	81.5	78.7	59.8	59.9	59.8
Inde	86.8	85.7	88.5	87.2	90.1	83.1
Iran	40.6	36.8	46.9	83.5	83.1	84.2
Irlande	26.9	27.8	25.2	28.3	22.3	38.5
Israël	42.7	41.4	44.5	72.4	72.1	72.9
Italie	11.0	6.3	18.6	95.5	100.0	87.8
Japon	43.9	42.7	47.4	48.5	48.5	48.3
Jordanie	19.2	18.0	21.4	59.2	55.9	65.0
Lettonie	32.5	30.5	36.1	37.9	43.8	27.8
Luxembourg	60.5	64.9	53.8	41.2	43.2	38.1
Madagascar	8.8	11.6	6.3	23.5	25.0	22.1
Mexique	65.1	64.7	65.5	51.9	56.8	46.9
Maroc	21.8	21.9	21.4	69.8	72.7	64.3
Pays-Bas	32.3	27.2	38.7	22.0	29.1	12.9
Macédoine du Nord	56.9	53.4	66.7	53.7	56.5	45.8
Norvège	36.6	34.3	42.0	19.5	20.1	18.0
Oman	49.9	38.7	65.9	53.0	49.0	58.7
Pakistan	70.3	63.2	95.1	90.3	87.5	100.0

Table A5. (suite)

Pour continuer une tradition familiale			Pour gagner sa vie parce que les emplois sont rares		
% du TAE	% du TAE masculin	% du TAE féminin	% du TAE	% du TAE masculin	% du TAE féminin
35.5	38.0	32.1	88.8	87.3	90.9
22.7	21.5	24.4	41.4	43.9	37.8
19.6	23.6	14.9	51.7	46.5	57.5
26.6	28.8	24.4	88.4	86.0	90.8
44.0	45.6	41.6	62.8	62.1	63.8
25.2	23.7	27.0	68.7	64.1	74.4
40.6	33.8	50.0	65.8	64.2	68.0
31.7	28.4	35.2	90.1	89.2	91.0
35.6	39.1	30.0	74.0	74.7	72.8
30.3	32.5	26.7	58.0	54.8	63.0
35.7	34.7	36.9	82.7	79.6	86.3
51.1	54.2	43.7	63.6	58.8	74.9
68.7	62.1	80.0	42.6	39.2	48.5
35.3	38.0	32.1	51.6	53.0	49.9
53.2	52.3	54.2	89.7	84.0	96.1
79.8	78.9	81.0	87.5	89.9	84.1
20.9	21.2	20.3	68.7	66.4	72.4
69.2	63.8	78.4	40.7	38.3	44.8
19.2	22.8	14.2	53.9	58.4	47.3
26.7	33.0	16.2	89.5	85.3	96.5
32.8	33.0	32.2	32.7	30.3	40.0
24.5	25.3	23.0	93.1	92.5	94.2
25.6	26.8	23.5	68.3	63.4	76.7
30.0	28.1	32.9	38.3	38.9	37.4
36.8	38.9	34.8	81.1	79.4	82.7
48.0	50.6	45.3	85.0	81.3	88.8
33.1	32.0	35.0	93.3	92.7	94.5
18.0	20.2	15.2	23.6	17.0	31.9
68.4	75.5	48.0	83.6	81.0	91.1
14.5	13.9	15.9	25.6	27.2	21.6
26.6	29.3	22.7	56.2	50.4	64.7
67.1	70.8	54.5	92.1	89.8	100.0

	Faire la différence dans le monde			Pour se constituer une grosse fortune ou des revenus très élevés		
	% du TAE	% du TAE masculin	% du TAE féminin	% du TAE	% du TAE masculin	% du TAE féminin
Panama	76.8	74.5	80.0	64.3	67.0	60.6
Pologne	65.4	65.9	64.7	13.3	14.6	11.8
Portugal	41.7	40.1	44.0	43.6	50.7	32.7
Porto Rico	65.9	66.3	65.4	43.7	43.0	44.4
Qatar	55.5	55.0	57.3	85.3	86.4	80.7
Corée du Sud	9.4	10.7	7.1	67.3	72.4	58.9
Russie	27.1	25.6	28.7	69.7	70.8	68.5
Arabie saoudite	44.6	45.5	43.6	63.1	68.9	56.0
Slovaquie	40.7	38.8	43.8	33.9	35.0	32.0
Slovénie	48.2	50.7	43.5	47.1	59.3	24.4
Afrique du Sud	85.0	82.9	87.1	78.9	83.6	74.0
Espagne	49.4	53.8	44.9	59.5	64.8	53.9
Suède	50.3	50.8	49.3	55.0	61.0	43.8
Suisse	43.2	41.0	46.9	38.1	46.6	23.5
Taiwan	44.5	40.6	50.4	57.5	61.2	52.1
Émirats Arabes Unis	51.7	50.4	55.9	72.3	72.0	73.4
Royaume-Uni	49.0	50.8	46.1	51.6	55.9	44.3
États-Unis	66.4	62.5	70.5	69.0	72.8	64.9

Pour continuer une tradition familiale			Pour gagner sa vie parce que les emplois sont rares		
% du TAE	% du TAE masculin	% du TAE féminin	% du TAE	% du TAE masculin	% du TAE féminin
52.9	49.1	58.0	86.9	84.9	89.7
81.6	81.0	82.4	15.8	15.9	15.7
31.4	29.7	34.0	54.4	51.4	58.9
43.5	45.9	40.5	84.3	81.1	88.2
52.1	51.9	52.6	62.2	61.3	66.0
5.6	5.2	6.3	35.1	31.7	40.6
24.9	26.4	23.3	78.8	76.0	81.7
36.4	37.7	34.7	72.4	75.5	68.5
28.1	28.2	27.9	63.3	64.0	62.1
23.2	25.8	18.2	60.1	58.3	63.6
48.0	43.7	52.5	90.3	89.4	91.2
13.4	14.5	12.1	42.3	37.8	47.0
33.2	37.0	25.9	38.8	41.8	33.0
17.1	20.2	11.8	50.4	47.4	55.4
19.7	18.1	21.9	33.4	30.5	37.7
36.6	37.9	32.2	64.9	62.8	71.4
5.8	4.6	7.8	64.4	61.3	69.5
30.6	32.0	29.1	41.4	37.8	45.2

Table A6. Indice de contexte national de l'entrepreneuriat (NECI) et ses 12 composantes: scores moyens pour 54 économies

	NECI		Finance entrepreneuriale	Politique gouvernementale: soutien et pertinence	Politique gouvernementale: taxes et bureaucratie	Programmes gouvernementaux pour les entrepreneurs
	Score	Rang				
Arménie	4.63	27	3.74	4.34	5.48	3.73
Australie	4.65	26	5.11	4.02	4.27	4.54
Biélorussie	4.24	34	3.24	3.28	4.35	3.10
Brésil	3.98	43	4.78	3.92	2.25	3.91
Bulgarie	4.21	37	4.42	2.54	4.64	2.96
Canada	5.16	14	5.28	5.17	4.46	4.70
Chili	4.61	28	3.75	4.71	4.79	5.47
Chine	5.89	4	5.80	5.89	6.16	5.46
Colombie	4.24	35	3.39	5.00	3.11	4.53
Croatie	3.57	50	4.15	3.04	2.46	3.41
Chypre	4.48	31	3.59	4.31	5.00	3.99
Équateur	4.19	39	2.88	3.31	2.66	3.44
Égypte	4.33	32	4.54	4.21	3.27	4.12
Allemagne	5.04	16	5.31	4.07	4.15	6.21
Grèce	4.10	40	3.88	3.56	2.43	3.50
Guatemala	3.56	51	2.56	2.39	3.37	2.94
Inde	5.80	6	5.73	5.98	5.10	5.53
Indonésie	5.69	8	5.53	5.92	4.98	5.29
Iran	3.15	54	3.26	3.07	3.24	3.09
Irlande	4.71	24	4.84	4.11	4.50	5.35
Israël	4.81	22	5.11	4.06	3.05	4.15
Italie	4.31	33	4.50	3.57	3.03	4.13
Japon	4.71	25	5.03	5.01	4.16	4.37
Jordanie	5.24	11	4.90	4.98	3.90	4.50
Lettonie	4.91	20	4.83	4.37	3.76	5.16
Luxembourg	5.17	13	4.31	5.85	5.36	6.00
Madagascar	3.69	48	3.00	3.74	3.60	2.92
Mexique	4.72	23	4.14	4.04	3.65	4.40
Maroc	3.95	45	3.61	3.71	3.84	3.75

Éducation et formation de base en entrepreneuriat	Formation entrepreneuriale au niveau universitaire	Transfert R&D	Infrastructure commerciale et légale	Dynamique du marché interne	Contraintes du marché interne	Infrastructure physique	Normes culturelles et sociales
2.74	3.64	3.10	5.80	5.05	4.53	7.18	6.21
3.75	4.46	3.93	5.21	4.32	4.72	6.27	5.20
2.63	4.62	3.38	5.26	5.56	4.28	7.40	3.80
2.03	4.25	3.21	4.53	5.84	3.86	5.49	3.72
2.69	3.91	3.15	5.13	5.32	4.24	7.60	3.87
4.28	5.00	4.23	5.51	5.09	4.84	7.03	6.29
2.54	4.93	3.69	4.39	4.13	3.94	7.72	5.27
4.13	5.74	5.57	5.37	6.88	5.23	7.70	6.78
3.05	5.29	3.56	4.02	4.50	3.94	5.76	4.74
2.00	3.28	2.61	3.97	5.51	3.37	6.38	2.63
3.16	5.09	3.85	5.09	4.41	4.35	6.58	4.41
3.49	5.39	3.10	4.44	4.99	3.70	6.97	5.92
2.23	3.94	3.07	4.54	5.72	4.48	6.86	5.00
2.71	4.80	4.78	6.29	5.79	5.13	6.45	4.78
2.62	4.45	4.30	4.92	5.15	4.00	6.06	4.35
2.75	5.06	2.55	4.43	3.51	3.17	5.53	4.47
5.12	5.65	5.31	5.80	6.60	5.70	6.91	6.20
4.98	5.98	5.56	5.44	6.57	5.51	6.12	6.37
2.98	3.26	3.11	2.98	3.04	3.32	3.50	3.01
3.03	4.65	4.22	4.97	4.84	4.83	5.54	5.66
2.98	4.43	4.67	5.62	4.80	4.16	7.09	7.60
2.87	4.94	4.64	4.81	4.89	4.51	5.40	4.43
2.40	4.60	4.44	4.14	6.10	4.50	7.39	4.36
3.38	5.35	4.99	6.28	6.93	4.36	7.41	5.90
4.18	4.55	4.36	5.87	4.78	5.02	6.94	5.08
4.11	5.31	5.31	5.66	3.26	5.17	6.73	4.97
1.70	5.46	2.93	4.13	4.55	3.38	4.33	4.50
3.12	6.04	4.14	4.75	4.76	4.39	7.08	6.09
2.32	4.13	2.93	4.78	4.82	3.26	6.42	3.82

Table A6. (suite)

	NECI		Finance entrepreneuriale	Politique gouvernementale: soutien et pertinence	Politique gouvernementale: taxes et bureaucratie	Programmes gouvernementaux pour les entrepreneurs
	Score	Rang				
Pays-Bas	6.04	2	6.25	5.76	5.49	6.13
Macédoine du Nord	3.84	47	3.72	3.12	3.17	3.39
Norvège	5.52	9	5.49	5.05	4.48	5.43
Oman	4.61	29	4.31	4.46	4.15	4.44
Pakistan	3.95	46	3.65	3.35	2.69	3.40
Panama	3.98	44	3.14	2.59	4.06	4.02
Paraguay	3.43	52	2.52	2.41	3.53	3.44
Pologne	4.24	36	4.94	4.14	2.88	4.30
Portugal	4.21	38	4.85	4.26	2.42	4.41
Porto Rico	3.18	53	3.38	2.52	1.20	2.86
Qatar	5.91	3	5.40	6.03	6.09	6.05
Corée du Sud	5.13	15	5.06	6.45	4.57	5.40
Russie	4.04	41	3.71	3.22	3.05	3.84
Arabie saoudite	5.04	17	5.01	6.03	5.14	5.32
Slovaquie	4.03	42	4.50	2.82	2.71	3.58
Slovénie	4.49	30	4.49	3.97	3.43	5.13
Afrique du Sud	3.63	49	4.03	3.53	2.71	3.10
Espagne	5.24	12	4.87	5.33	5.17	5.96
Suède	4.92	19	5.19	3.60	3.51	4.62
Suisse	6.05	1	5.50	5.76	6.21	6.07
Taiwan	5.73	7	5.55	5.99	5.55	5.72
Thaïlande	4.99	18	5.05	4.32	4.16	4.25
Émirats Arabes Unis	5.84	5	4.91	6.49	5.82	5.94
Royaume-Uni	4.83	21	5.33	4.02	5.08	4.32
États-Unis	5.31	10	6.04	4.37	4.90	4.21

Éducation et formation de base en entrepreneuriat	Formation entrepreneuriale au niveau universitaire	Transfert R&D	Infrastructure commerciale et légale	Dynamique du marché interne	Contraintes du marché interne	Infrastructure physique	Normes culturelles et sociales
5.45	5.84	5.43	6.34	5.29	6.07	7.94	6.54
2.83	3.94	3.22	4.85	5.07	3.33	5.83	3.62
5.18	5.71	4.66	6.21	5.13	4.80	7.79	6.31
3.47	4.40	4.07	4.56	5.56	4.02	6.16	5.71
2.77	4.22	2.82	4.11	4.90	4.23	6.61	4.58
2.08	4.06	2.99	4.30	3.96	3.93	7.21	5.39
1.88	3.82	2.47	3.44	3.26	3.79	5.75	4.80
1.80	3.20	3.53	4.48	6.53	4.07	7.00	3.99
2.63	4.64	3.69	5.00	4.17	3.74	7.12	3.61
1.44	3.73	3.16	3.76	5.07	2.78	4.67	3.55
5.24	6.27	5.21	5.70	5.92	5.09	7.52	6.36
3.43	4.19	4.18	4.37	7.49	4.21	7.39	4.79
2.97	4.21	2.96	4.94	6.03	3.35	6.08	4.08
2.96	4.16	4.09	4.75	5.92	4.74	6.54	5.85
2.67	4.42	2.90	5.09	4.43	4.38	7.43	3.49
2.80	4.25	3.90	5.13	5.36	4.65	7.06	3.72
2.24	3.51	3.16	4.37	4.66	3.36	5.09	3.84
2.65	5.45	5.26	6.04	5.31	5.05	6.95	4.82
4.34	4.84	4.31	5.25	6.07	4.74	7.42	5.21
4.63	6.33	6.35	6.43	4.49	5.54	8.58	6.68
3.91	5.17	5.44	5.73	6.08	5.37	8.24	6.08
3.15	4.81	4.26	5.23	6.25	4.67	7.82	5.94
5.36	5.57	4.72	5.71	6.13	5.13	7.53	6.79
3.37	4.65	3.77	5.12	4.85	5.22	6.54	5.72
3.92	5.42	4.48	5.79	4.99	4.38	7.50	7.68